



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

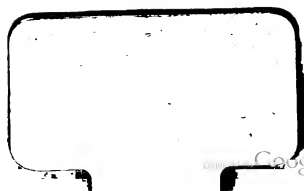
## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>











**BCU - Lausanne**



**1094801064**

Digitized by Google







*Loy. tians. P. de Rich. Ag. & Lous.*  
**INSTITUTES**

**COUTUMIERES,**

**OU**

**MANUEL**

**DE PLUSIEURS & DIVERSES  
REGLES, SENTENCES,  
ET PROVERBES**

**DU DROIT COUTUMIER  
& plus ordinaire de la France.**

**Recueillies & mises en ordre par M<sup>e</sup> ANT.  
L'OISEL Avocat au Parlement.**

**DERNIERE EDITION,  
revenue, corrigée & augmentée sur l'Exem-  
plaire de l'Auteur.**

**AVEC PLUSIEURS TABLES**



**A PARIS,  
Chez la Veuve d'EDME MARTIN  
& GABRIEL MARTIN, rue  
S. Jacques, au Soleil d'or.**

**M. DC. LXXIX.  
AVEC PRIVILEGE DU ROI.**



**T**



31



A MONSIEUR  
MONSIEUR  
LE TELLIER  
CHANCELIER  
DE FRANCE.

MONSIEUR,

*Quelque petit que l'Ouvrage,  
que je prens la hardiesse d'offrir  
à VOSTRE GRANDEUR, pût pa-  
roître à ceux qui ne le regarde-  
roient que par le dehors; il s'est  
trouvé néanmoins grand dans  
l'estime de ceux qui en ont con-  
nu le prix, & qui en ont jugé*

à ij



## EPISTRE.

*par le merite de l'Auteur , par  
l'importance du sujet , & par  
l'ordre dans lequel il est redigé.*

*Antoine L'Oisel, Avocat au  
Parlement, mon aieul maternel,  
qu'il aiant composé, le donna pour  
la premiere fois au Public, vers  
le commencement de ce siècle, fut  
en son temps un des plus celebres  
parmi ceux de sa profession : &  
il se rendit si recommandable par  
sa probité, par son savoir, par  
son zele au service du Roy &  
au bien de l'Etat: qu'il eut l'hon-  
neur d'estre choisi par Henri  
III. avec l'illustre Pierre Pi-  
thou, aussi Avocat au Parle-  
ment, son ancien compagnon  
d'études, & son intime ami,  
pour exercer la commission d'A-  
vocat General dans la Chambre  
Souveraine de Justice établie en*



## ÉPISTRE.

*Guienne, pour l'exécution des Edits de Pacification; & que depuis il en exerça encore une semblable avec son même Collegue dans le Parlement mesme, au rétablissement de cette auguste Compagnie, après l'heureuse réduction de la ville de Paris à l'obéissance d'Henri IV. de triomphante & d'immortelle memoire.*

*Ses ouvrages ne lui ont pas acquis moins de reputation, que ses emplois. Car sans m'engager ici à parler des autres qu'il a laissés, je ne croi pas devoir faire aucun scrupule de dire, que celui-ci est un excellent Recueil des principales Regles du Droit, dont se servent les Pais qui se gouvernent par leurs Couûumes : & ceux qui l'ont exactement lû & relû, sont demeurés d'accord, qu'il*



## EPISTRE.

n'étoit pas presque possible de traiter de cette importante matiere avec une plus rare suffisance ; de faire un plus judicieux discernement des *Maximes* de nôtre Droit François ; de les exprimer en moins de paroles , avec plus de clarté & plus de force ; ni enfin de les reduire en un ordre plus naturel , & tout ensemble plus commode.

Ceta m'a quelquefois donné lieu de comparer ce petit Ouvrage au Recueil des *Libertés* de l'Eglise Gallicane de Pierre Pithou. En effet , MONSIEUR , si ce grand personnage s'est si admirablement signalé en l'assemblage qu'il a , non moins exactement , que judicieusement fait en un assez petit nombre de pages , de toutes les



## ÉPISTRE.

*principales Maximes de la Police Ecclesiastique, dans l'observation desquelles la France s'est constamment maintenue: je crois aussi pouvoir dire, qu'Antoine L'Oisel n'a pas moins heureusement réussi dans l'entreprise qu'il a faite de réunir, comme en un corps, les principales Regles, par lesquelles on doit decider dans les Pais Coutumiers les differens qui naissent entre les Parties.*

*Et c'est ce qui m'a obligé de faire part au Public des Corrections & des Augmentations que l'Auteur de ce Recueil, le revoiant avant sa mort, y avoit faites, sur un Exemplaire que j'ai depuis peu recouvré entre les livres de sa Bibliotheque.*

*Que si, MONSIEUR,*

*après que nostre invincible Mo-*

*à iiij*



## ÉPISTRE.

marque s'est vaincu lui-même, jusqu'au point d'avoir mieux aimé donner la paix, non seulement à ses Sujets, mais encore à ses propres ennemis, que de poursuivre le cours certain de ses conquêtes; il entroit dans l'esprit de Sa Majesté d'accomplir enfin ce que Charlemagne, & quelques autres de ses Predecesseurs n'avoient fait que projeter, à l'égard de toutes les différentes Coutumes de son Roiaume; c'est-à-dire, de les faire rediger en l'uniformité d'une seule & unique Loi: la nouvelle Edition de cet Ouvrage ainsi revû, corrigé & augmenté, ne pourroit jamais paroître dans une plus heureuse occasion.

Au moins, quoi-que la modestie de l'Auteur ne lui eût nul-



## EPISTRE.

lement permis de concevoir aucune opinion de lui-mesme, qui ne fût beaucoup au dessous de son merite; il n'avoit toutefois pû s'empescher de considerer ce travail, comme un plan qui pouvoit notablement contribuer à l'avancement & à la perfection d'un si excellent dessein.

A qui aurois - je donc, MONSIEUR, plutôt dû adresser ce que je vous presente, qu'à vous-mesme, des conseils & de l'autorité de qui Sa Majesté auroit principalement besoin, pour la confirmer & pour la seconder, en l'exécution d'un si glorieux chef-d'œuvre?

Et ce qui feroit d'autant plus avantageusement augurer du succès de ce dessein : c'est la force naturelle de vostre esprit, la

à v



## EPISTRE.

*penetration de vostre prudence, vostre amour pour la justice, la moderation de vostre cœur, vostre zele pour les veritables interets, & pour la gloire du Roi, l'application avec laquelle vous vous employés à procurer le soulagement & la felicité de ses Sujets; c'est-à-dire, toutes ces rares & singulieres qualités, par lesquelles il y a long-temps que vous estiés destiné, par les suffrages de tous les Gens de bien, à cette souveraine dignité de Chef de la Justice de tout le Roiaume, & que vous avés mérité d'y estre enfin élevé par le choix du plus sage & du plus grand de tous les Rois.*

*Aprés tout cela, MONSIEUR, que peut souhaiter la France, si ce n'est, de vous voir, durant une longue suite d'années,*



## EPISTRE.

*au comble des honneurs où vostre  
merite vous a élevé ; & de con-  
tinuer ainsi de recevoir les salu-  
taires effets de vostre sagesse &  
de vos conseils ?*

*Permettez moi , MONSEI-  
GNEUR , de joindre mes vœux  
aux siens , & d'y ajouter une  
protestation tres-sincere , que je  
fais de vouloir être , avec un  
profond respect ,*

**MONSEIGNEUR.**

**DE VOSTRE GRANDEUR.**

**Le tres-humble & tres-obeis-  
sant serviteur CL. JOLY ,  
Chantre & Chanoine de l'Eglise  
de Paris,**

à vj



# A V I S

## *Sur cette dernière Edition.*

**J**E n'entreprendrai pas ici l'éloge de l'Auteur de ce Recueil. L'honneur que j'ai de l'avoir eu pour aïeul maternel, ne me permet pas de m'étendre sur ses loüanges : & d'ailleurs, ceux qui desireront savoir quelles ont été les principales circonstances de sa vie, ses emplois, & ses ouvrages, le pourront apprendre par la lecture de ce que j'en écrivis en 1651. & que je mis au devant de ses Opuscules, en les faisant imprimer.

Je me renfermerai donc uniquement dans ce qui regarde cette nouvelle Edition.

La première parut en 1607. & les autres ensuite,



AVIS.

avec ces lettres capitales  
*A. A. E. G. L. A. L. D. B.*  
 qui contiennent l'adresse que  
 l'Auteur en fit à MM. ses deux  
 Fils, deslors-Conseillers au Par-  
 lement, & qui ne signifient  
 autre chose, sinon, *A Antoine*  
*Et Gui L'Oisel, Antoine L'Oisel*  
*De Beauvais.*

On peut juger de l'excel-  
 lence de cet Ouvrage, & du  
 fruit que le Public en a tiré,  
 par le grand nombre des Edi-  
 tions qui en ont esté faites, soit  
 pendant la vie de l'Auteur, soit  
 depuis sa mort arrivée en 1617.  
 par les citations que plusieurs  
 des meilleurs Auteurs du Pa-  
 lais en ont faites, pour confir-  
 mer leurs Decisions; & enfin  
 par la creance qu'a eüe un an-  
 cien Avocat, qu'il ne pouvoit  
 employer plus utilement une



partie de ses veilles, qu'à faire des Notes & des Observations, sur les Regles dont ce Recueil est composé.

Outre l'usage que peuvent faire de ces Regles ceux qui sont obligés par leur profession de s'en instruire: l'Auteur n'avoit pû se dissimuler à lui-mesme, qu'il ne fust d'un fort grand secours, à ceux qui pourroient estre quelque jour employés à reduire toutes les differentes Coutumes de chaque Province du Roiaume, dans l'uniformité d'une seule Ordonnance generale. Et comme les plus grans inconveniens qui s'alleguent ordinairement contre la proposition d'une si utile & si importante reformation, ne se résolvent presque, qu'en ce qui



concerne les Droits des Personnes Nobles , & les Partages des biens Fcodaux : j'apprens aussi d'un endroit de quelqu'un de ses Memoires , que l'expedient dont il s'estoit avisé , afin de prevenir les incommodités qu'est capable de causer ; aussi bien en la Politique , qu'en la Nature, le passage trop soudain d'une extremité à l'autre ; ce seroit de limiter un certain tems, au dedans duquel , il fust permis aux Peres & aux Meres, & aux autres Parens , de disposer de leurs biens par Contrâts , & par Testamens , selon les anciennes Coûtumes de leur Pais ; jusqu'à ce que l'on fust accoûtumé à l'execution de la nouvelle Loi.

Quoi-que les precedentes Editions de ce Recueil aient



été tres-bien reçûes du Public; j'espere que celle-ci le sera encore plus favorablement qu'aucune autre : parce qu'elle est & plus ample, & plus exacte. En effet, elle est faite sur un Exemplaire que j'en trouvai il y a quelque temps parmi les livres de la Bibliothèque de l'Auteur revû & retouché de sa main peu avant sa mort : & j'avois déjà auparavant trouvé quelques Memoires, tant de lui-mesme, que de M. L'Oisel l'ainé de ses Fils, qui peuvent beaucoup contribuer à l'intelligence de la pluspart des Regles contenuës dans cet Ouvrage. Feu Monsieur le Premier President de Lamoignon aiant appris que j'avois entre les mains cet Exemplaire & ces Memoires, desira les voir. Après



*A V I S.*

les avoir vûs, il les fit transcrire : & en me les rendant, il m'en parla en des termes fort avantageux ; & m'exhorta à ne pas envier au Public le fruit qu'il en pouvoit recevoir.

Et j'ai d'autant plus volontiers deféré à l'autorité de son avis, que j'aurai le bonheur d'estre secondé dans l'exécution par un de MM. les Avocats de mes amis, qui s'est offert de la manière du monde la plus civile, & la plus obligeante, de travailler aux Preuves, & aux Explications du Texte : & pour cela, de revoir & mettre en ordre, les Memoires que je lui ai fournis ; & d'y ajouter les lumieres qu'il pourra encore emprunter d'ailleurs, & particulièrement de ses propres études, sans frauder Personne de :



## A V I S.

L'honneur qui lui sera dû. Et son travail fera un volume à part.

Voici cependant par avance le premier, qui ne consiste qu'au Texte de la dernière révision de l'Auteur, & aux Tables dont il est accompagné.

On a observé dans cette dernière Edition, de renfermer entre une main & un asterisque, les Regles que l'Auteur y a de nouveau ajoutées ; & même les choses qu'il a inferées en divers endroits des autres.

Et comme l'addition de ces nouvelles Regles a obligé indispensablement de changer le nombre de celles qui les suivoient, on a mis à la fin des suivantes l'ancien nombre ; afin que ceux qui les cherchoient suivant les citations qu'ils en auroient rencontrées.



*A V I S.*

dans les Auteurs , eussent moins de peine à les trouver.

Or on a mis à la fin un Recueil des Regles des precedentes Editions , que l'Auteur a crû devoir ou retrancher , ou corriger. Et ces Regles-là sont en petit nombre.

Comme aussi un Indice de celles qui ont été augmentées , & de celles qui ont été ajoutées de nouveau.

Et un autre Indice encore des Noms des grans Personnages dont l'Auteur a fait mention.

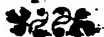
On y a enfin ajouté une Table tres-ample & tres-exacte des Mots & des Matieres , faite à l'imitation de celle que nous avons sur la nouvelle Coutume de Paris. Le premier chiffre Romain designe le Livre.



Le deuxiême qui est aussi Romain, mais plus menu, designe le Titre ; & le troisiême qui est Arabesque, designe la Regle.

On imprimera le plûtoſt que faire ſe pourra , les Preuves & les Explications en meſme volume ; mais , de peur de le rendre trop gros , avec de ſimples Renvois à chaque Regle , ſans y repeter le Texte.

Que ſ'il ſemble étrange à quelqu'un , que l'on ait affecté de commencer par des lettres capitales tous les termes eſſenciels : ſ'il a la curioſité de voir la premiere Edition du Code de Henri III. dont Monsieur le President Briſſon avoit pris le ſoin ; il reconnoiſtra , au moins , que ce que l'on en a fait , n'eſt pas ſans exemple.







A. A. E. G. L. A. L. D. B.

TOUT ainsi que nôtre grand  
Maistre & Docteur commun du  
Droit Romain nous enseigne, qu'il  
falloit soigneusement prendre gar-  
de aux Regles & Principes de  
chacune de ses parties : j'ai aussi  
pris peine & plaisir, en le prati-  
quant avec nostre Droit François,  
par l'espace de X. L. ans & plus,  
de remarquer en nos Coûumes  
& en nos Usages, ce qui avoit  
apparence de Regle ou de Senten-  
ce : & en les assemblant peu à  
peu, de les ranger en quelque meil-  
leur ordre. Et je m'y suis d'autant  
plus volontiers appliqué, que ce  
n'estoit pas sans concevoir l'espe-  
rance, qu'il en arriveroit double  
profit : L'un, en ce qu'elles pour-



roient servir, & à vous, & à  
d'autres moins experimentez,  
d'Instruction, ou Institutes  
Coûtumieres du Droit de nostre  
France. L'autre, en ce que les  
plus sçavans seroient invitez de  
communiquer au Public, ce qu'ils  
en auroient, ou pourroient plus  
heureusement recueillir : Et qu'a-  
près tant de ramas confus & in-  
certains, l'on ne dédaigneroit pas  
cette simplicité d'écrire, en la-  
quelle nous voions les deux Sce-  
voles, Nerace, Caie, Papinien,  
Paul, Ulpien, Pompon, Mar-  
tien, Rufin, & autres Juriscon-  
sultes, s'estre employés ; & en  
laquelle le Prince des Medecins  
avoit déjà avant eux, acquis une  
louange immortelle : joint que l'on  
trouveroit aussi par fois dans ce  
Recueil la resolution de quelques  
points des plus douteux : & des



plus controversez. Et je me representois mesme , qu'il ne seroit pas impossible , qu'il n'en avinst encore un troisiéme bien , qui surpasseroit les deux autres : Qui seroit, que comme les Provinces , Duchez , Comtez & Seigneuries de ce Roiaume regies & gouvernées sous diverses Coûtumes , se sont avec le temps rangées sous l'obeissance d'un seul Roi , & quasi de sa seule & unique monnoie : de mesme elles se pourroient enfin reduire à la conformité , raison , & équité d'une seule Loi , Coûtume , Poids & Mesure , sous l'autorité de S. M. Quoi qu'il en soit , je vous puis assurer que la pluspart de ce qui est ici , se trouvera extrait de la source & origine , & de l'usage & pratique du Droit ancien Coûtumier , & plus ordinaire de ce Roiaume : n'y ayant apporté que



bien peu du mien, avec l'ordre  
& la liaison, dont j'ai appris  
qu'il faut toujours avoir grand  
soin. Que si vous trouvez quel-  
que obscurité, ou trop grande an-  
tiquité en aucunes de ces Re-  
gles, la pratique que vous en ver-  
rez faire, & que vous en ferez,  
vous les éclaircira de plus en plus,  
& vous montrera, qu'elles servent  
grandement à la reconnoissance de  
notre Droit François. Et si d'ail-  
leurs quelques-unes ne semblent,  
ou ne sont en effet perpétuellement  
vraies; souvenez-vous, qu'il faut  
du commencement tenir pour Re-  
gle ce qui est plus universel & ge-  
neral, encore qu'il y ait des Exce-  
ptions; & qu'en effet, la pre-  
miere Regle de toutes les Regles  
est celle-ci,

**NULLE REGLE SANS FAUTE.**  
**TITRES.**



---

# TITRES.

## I. LIVRE.

TITRES	PAGES
I. <i>Des Personnes.</i>	I
II. <i>De Mariage.</i>	20
III. <i>De Douaires.</i>	28
IV. <i>De Vourie , Mainbour- nie , Bail , Garde , Tu- tele &amp; Curatele.</i>	39
V. <i>De Compte.</i>	46

## II. LIVRE.

I. <i>De la Qualité &amp; Condi- tion des Choses.</i>	48
II. <i>De Seigneurie &amp; Ju- stice.</i>	53
III. <i>De Servitudes.</i>	65
IV. <i>De Testamens , &amp; Exe- cution d'iceux.</i>	70

é



# TABLE

V.	<i>De Successions &amp; Hoiries.</i>	75
VI.	<i>De Partages &amp; Rapports.</i>	85

## III. LIVRE.

I.	<i>De Conventions, Contrâts &amp; Obligations.</i>	88
II.	<i>De Mandemens, Procureurs &amp; Entremeteurs.</i>	91
III.	<i>De Communauté, Compagnie, ou Société, &amp; principalement entre le Mari &amp; la Femme.</i>	93
IV.	<i>De Vente.</i>	100
V.	<i>De Retraits.</i>	105
VI.	<i>De Louage.</i>	117
VII.	<i>De Gages &amp; Hypothèques.</i>	120



# DES TITRES.

## IV. LIVRE.

I.	<i>De Rentes.</i>	126
II.	<i>De Cens &amp; Champarts.</i>	
	134	
III.	<i>De Fiefs.</i>	140
IV.	<i>De Donaisons.</i>	166
V.	<i>De Réponses.</i>	170
VI.	<i>De Payemens.</i>	171

## LIVRE V.

I.	<i>D'Actions.</i>	177
II.	<i>De Barres &amp; Exceptions.</i>	
	179	
III.	<i>De Prescriptions.</i>	181
IV.	<i>De Possession , Saisine , Complainte , ou Cas de Nouvelleté , Sequestre , Recreance &amp; Mainte- nuë.</i>	190
V.	<i>De Prewes &amp; Reproches.</i>	
	197	

é ij



# TABLE DES TITRES.

## VI. LIVRE.

I.	<i>De Crimes, &amp; Gages de Bataille.</i>	201
II.	<i>De Peines &amp; Amendes.</i>	208
III.	<i>De Jugemens.</i>	215
IV.	<i>Des Appellations.</i>	220
V.	<i>D'Executions &amp; Decrets.</i>	224
VI.	<i>De Tailles &amp; Corvées.</i>	228



NE MEA DONA TIBI FRANCI  
PER DEVIA JURIS  
VESTIGATA DIU, PLURESQUE  
PROBATA PER ANNOS,  
INTELLECTA PRIUS, QUAM SINT,  
CONTEMPTA RELINQUAS.



---

INDICE ALPHABETIQUE  
DES TITRES.

A

*D'Actions.* LIV. V. TIT. I.

P. 177

*D'Appellations.* VI. 4. 220

B

*De Barres , & Exceptions.* V.

2. 79

C

*De Cens , & Champars.* IV. 2.

134

*De Communauté , Compagnie , ou  
Société , & principalement  
entre le Mari , & la Femme.*

III. 3. 93

*De Compte.* I. 5. 46

*De Conventions , Contrats , &  
Obligations.* III. I. 88

*De Crimes , & Gages de Batail-  
le.* VI. I. 201

é . iiij



# INDICE ALPHABETIQUE

## D

<i>De Donaisons. I V. 4.</i>	177
<i>De Doüaires. I. 3.</i>	28

## E

<i>D'Executions &amp; Decrets. V I.</i>	
5.	224

## F

<i>De Fiefs. I V. 3.</i>	140
--------------------------	-----

## G

<i>De Gages &amp; Hypotheques. I I I.</i>	
7.	120

## I

<i>De Jugemens. V I. 3.</i>	215
-----------------------------	-----

## L

<i>De Loüage. I I I. 6.</i>	117
-----------------------------	-----

## M

<i>De Mandemens , Procureurs ,</i>	
<i>&amp; Entremeteurs. I I I. 2.</i>	91
<i>De Mariage. I. 2.</i>	20

## P

<i>De Paiemens. I V. 6.</i>	71
<i>De Partages &amp; Rapports. I I. 6.</i>	
	85



# DES TITRES.

*De Peines & Amendes. V I. 2.*  
208

*Des Personnes. I. 1.* 1

*De Possession , Saisine , Com-  
plainte , ou Cas de Nouveleté ,  
Sequestre , Recreante , &  
Maintenuë. V. 4.* 190

*De Prescriptions. V. 3.* 181

*De Preuves , & Reproches. V. 5.*  
197

Q

*De la Qualité & Condicion des  
Choses. II. 1.* 48

## R

*De Rentes. IV. 1.* 126

*De Réponses. IV. 5.* 170

*De Retraits. III. 5.* 105

## S

*De Seigneurie , & Iustice. II. 2.*

53

*De Servitudes. II. 3.* 65

*De Successions , & Hoiries. II.*

5. 75



# IND. ALPHAB. DES TITRES.

## T

*De Tailles & Corvées.* VI. 6.

228

*De Testamens & Execution d'i-  
ceux.* II. 4.

70

## V

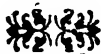
*De Vente.* III. 4.

100

*De Vourie, Mainbournie, Bail,  
Garde, Tutelle, & Curatele.*

I. 4.

39




---

## Fautes.

Page 160. Regle 77. Partage, lisez Parage.

Page 163. Regle 89. Louër, lisez Jouër.

Page 218. Regle 10. Des Jurés, lisez de Jurés.

Page 220. Titre IV. DES APPELLATIONS,  
lisez D'APPELLATIONS. & ainsi par tout  
le Titre,

## INSTI-



**INSTITUTES  
COUTUMIÈRES,**

**OU**

**MANUEL**

**DE PLUSIEURS & DIVERSES  
RÈGLES, SENTENCES,  
ET PROVERBES**

**DU DROIT COUTUMIER**

*& plus ordinaire de la France.*

---

**LIVRE PREMIER.**

**DES PERSONNES.**

**TITRE I.**

**I.**

**Q**U'il veut le Roi, si veut  
la Loi.

**A**



2 LIVRE I. TIT. I.

II.

Le Roi ne tient que de Dieu  
& de l'Epée.

III.

Le Roi ne meurt jamais.

IV.

Tous les Hommes de son  
Roiaume lui sont sujets.

V.

Au Roi seul appartient de  
prendre tribut sur les Person-  
nes.

VI.

Toutes Personnes sont fran-  
ches en ce Roiaume : & si-  
roest qu'un esclave a atteint les  
Marches d'icelui, se faisant ba-  
ptizer, est affranchi.

VII.

Et sont Nobles ou Roturiers.

VIII.

Les Roturiers sont Bour-  
geois ou Vilains.

A



DES PERSONNES. 3.  
IX.

Nobles estoient jadis , non seulement les extraits de noble Race , en mariage , ou qui avoient esté anoblis par Letres du Roi , ou pourvûs d'Offices nobles ; mais aussi ceux qui tenoient Fiefs , & faisoient profession des Armes.

X.

A raison de quoi , il n'estoit point permis aux Rotûriers de tenir Fief sans congé & permission du Prince.

XI.

Aujourd'hui toute Personne peut tenir Fiefs , & de quel que revenu ou valeur qu'ils soient \* : aussi n'anoblissent-ils point , s'il n'y avoit titre de grande dignité , & approuvée par le Roi. \*

A ij



## XII.

Nul ne peut Anoblir que le Roi.


## XIII.

Le moien d'estre anobli sans Letres, est d'estre fait Chevalier.

## XIV.

Nul ne doit seoir à la table du Baron, s'il n'est Chevalier.

## XV.

 Nul ne naist Chevalier, \*

## XVI.

Pauvreté n'est point vice, & ne desanoblit point. [ 15.

## XVII.

Longueur du temps n'éteint Noblesse ni Franchise. [ 16.

## XVIII.

Les Nobles sont proprement Sujets du Roi. [ 17.



DES PERSONNES. 5

XIX.

Les Roturiers ou Vilains sont justiciables des Seigneurs desquels ils sont couchans & levans. [ 18.

XX.

Sinon qu'il soit question d'heritages qu'ils tiennent ailleurs , ou qu'ils soient Bourgeois du Roi. [ 19.

XXI.

Droit de Bourgeoisie s'acquiert par demeure par an & jour , ou par aveu es lieux où il y a lieu de Parcours & Entrecours. [ 20.

XXII.

Par la plupart des Coûtumes la Verge anoblit , & le Ventre affranchit. [ 21.

XXIII.

Naturellement les Enfans

A iij



6 LIVRE I. TIT. I.

nés hors Mariage suivent la condition de la Mere. [ 22.

XXIV.

En Mariage legitime ils suivent la condition du Pere. [ 23.

XXV.

Et en Formariage , le pire emporte le bon. [ 24.

XXVI.

L'Aveu emportoit l'Homme , & estoit justiciable de corps & de châtel , où il couchoit & levoit : mais par l'Ordonnance du Roi Charles IX. les delicts sont punis où ils sont commis. [ 25.

XXVII.

Le Vilain ou Roturier estoit semond du matin au soir , ou du soir au matin : au Noble il faisoit quinzaine, [ 26.



D'ES PERSONNES. 7

XXVIII.

D'un Vilain , autre que le  
Roi , ne peut faire Cheva-  
lier. [ 27.

XXIX.

Car Vilain ne sçait que va-  
lent Eperons. [ 28.

XXX.

Moult plus est tenu le Franc  
homme à son Seigneur par  
l'Hommage & Honneur qu'il  
lui doit , que n'est le Vilain  
pour ses Rentes païant. [ 29.

XXXI.

Oignez Vilain , il vous poin-  
dra : poignez Vilain , il vous  
oindra. [ 30.

XXXII.

Sergent à Roi est Pair à  
Comte. [ 31.

XXXIII.

Le Sous-âgé n'a ni voix ni

A iiij



répons à Court. [32.

# XXXIV.

L'Age parfait estoit à quatorze ans par l'ancienne Coutume de la France. [33.

# XXXV.

Femmes ont voix & répons en Court : & si reçoivent Mises & Arbitrages. [34.

# XXXVI.

Femme franche est anoblée par son Mari , mesme pendant son veuvage. [35.

# XXXVII.

Droit de Puissance paternelle n'a lieu. [36.

# XXXVIII.

Feu & Leu sont mancipation , ce dit Brassas : & Enfans mariés sont tenus pour hors de Pain & Pot , c'est-à-dire , émancipés. [37.



## XXXIX.

Enfans de famille & Femmes mariées sont tenus pour autorisés de leurs Peres & Maris, en ce qui est du fait des Marchandises dont ils s'entremettent & à part\* & à leur scû. [38.

## XL.

Enfans nés avant le Mariage, mis sous le poile, sont légitimés. [39.

## XLI.

Quelques Coûtumes disent qu'un Bastard, depuis qu'il est né, est entendu hors de Pain; mais l'on juge que, Qui fait l'enfant, le doit nourrir. [40.

## XLII.

Bastards peuvent acquérir & disposer de leurs biens, tant

A V



Entre vifs , que par Testament. [ 41.

XLIII.

Maistre Martin Doublé tenoit , que Bastards ne pouvoient recevoir Legs ni de Père ni de Mere. Ce qui se doit entendre de Legs excédans leur nourriture. [ 42.

XLIV.

Bastard avoüé retenoit le nom & la noblesse de la Maison de son Pere avec les armes d'icelle barrées à gauche. Mais par l'Ordonnance du Roi Henri le Grand il leur faut Lettres. [ 43.

XLV.

Bastards ne succedent point , ores qu'ils soient legitimés : si ce n'est du consentement de ceux qui y ont interest. [ 44.



## XLVI.

Aussi Personne ne leur succede , sinon leurs Enfans nés en loial Mariage. [ 45.

## XLVII.

En defaut d'Enfans , leur succession appartient au Roi , ou aux Seigneurs Hauts Justiciers , en la terre desquels ils sont nés , domiciliés & decédés. [ 46.

## XLVIII.

En dispense de Bastard cette condition est toujours entendue : *S'il est né de Femme franche.* [ 47.

## XLIX.

Aubains sont Etrangers , qui sont venus s'habituer en ce Roiaume , ou qui en estant nés , s'en sont volontairement estranges : & non ceux

A vj



qui estant nés & demeurans hors le Roiaume, y auroient acquis des biens par succession ou autrement. \* [48.]

L.

Aubains ne peuvent succeder ni tester, que jusqu'à cinq sols, & pour le remede de leurs ames. [49.]

LI.

Bien peuvent-ils acquérir & disposer de leurs biens Entre vifs. [50.]

LII.

S'ils ne laissent des Enfans nés & demeurans au Roiaume, ou d'autres Paréns naturalisés, & y demeurans, le Roi leur succede. [51.]

LIII.

Et non autres Seigneurs, s'ils n'y sont fondés en Titre

Λ



DES PERSONNES. 13  
& Privilege du Roi. [52.]

LIV.

Ni pareillement leurs Parens naturalisés, tant qu'il y en a de regnicoles, ores que plus éloignés en degré. [53.]

LV.

Aubains ne peuvent tenir Offices, ni Benefices, Fermes du Roi, ni de l'Eglise. [54.]

LVI.

Le tout, s'ils ne sont naturalisés par Lettres du Roi vérifiées en la Chambre des Comptes. [55.]

LVII.

Gens d'Eglise, de Communauté, & Morte-main; peuvent acquérir au Fief, Seigneurie, & Censive d'autrui; mais ils sont contraignables d'en vider leurs mains dans



34 LIVRE I. TIT. I.

l'an & jour du commandement  
à eux fait après l'exhibition de  
leur Contract. [ 56.

LVIII.

Après l'an, ils n'y peuvent  
estre contraincts, mais sont te-  
nus en paier Indemnité au Sei-  
gneur, & prendre Amortisse-  
ment du Roi. [ 57.

LIX.

Nul ne peut Amortir que  
le Roi. [ 58.

LX.

L'Amortissement de ce qui  
est tenu immédiatement du  
Roi, s'estime à la valeur du  
tiers de la chose, & suivant  
l'Ordonnance du Roi Charles  
VI. de l'an mil quatre cens &  
deux. \* [ 59.

LXI.

Ce qui est tenu mediate-



**D E S P E R S O N N É S.** Es-  
ment d'autrui, ne s'estime pas  
tant : d'autant qu'outre ce, il  
faut paier l'Indemnité au Sei-  
gneur. [ 60.

**LXII.**

Le droit d'Indemnité du Sei-  
gneur s'estime au cinquième  
denier de la valeur de la cho-  
se censuelle. [ 61.

**LXIII.**

Car quant à ce qui est tenu  
en Fief, il en faut bailler Hom-  
me vivant & mourant, voire  
confisquant au Seigneur Haut  
Justicier. [ 62.

**LXIV.**

Par la mort duquel Vassal,  
est dû plein Rachat. [ 63.

**LXV.**

Droit d'Indemnité est person-  
nel, & n'est dû qu'une seule  
fois. [ 64.



## LXVI.

Tenir en Main-morte ,  
Franc aleu , ou Frank' aumos-  
ne , est tout un en effet. [ 65. ]

## LXVII.

Mais l'Eglise & autres Com-  
munautés tiennent en Main-  
morte , & les Particuliers en  
Franc aleu , ou Frank' aumos-  
ne. [ 66. ]

## LXVIII.

L'un ne l'autre ne doivent  
Service , Censive , ni Rede-  
vançe : mais sont tenus bailler  
par Declaration au Roi , ou à  
leur Seigneur Suzerain & Ju-  
sticier. [ 67. ]

## LXIX.

Terre sortant de Main-  
morte , rentre en sa sujé-  
tion de Feudalité , ou Censive.  
[ 68. ]



DÉS PERSONNES. 17

LXX.

L'Eglise n'a ni Fisc, ni Territoire. [69.

LXXI.

Il y a des Fiefs & Main-mortes, de Corps & de Meubles, autres d'Heritages. [70.

LXXII.

Le Serf ne succede point au Franc, ni le Franc au Serf. [71.

LXXIII.

• Avant qu'un Serf manumis par son Seigneur soit franc, il faut qu'il paie Finance au Roi. [72.

LXXIV.

Serfs ou Main-mortables ne peuvent tester, & ne succèdent les uns aux autres, sinon tant qu'ils sont demeurans en commun. [73.



18 LIVRE I. TIT. I.  
LXXV.

Car un parti, tout est parti :  
& le Chanteau part le Vilain.  
[74.

LXXVI.  
Le Feu, le Sel & le Pain,  
partent l'Homme Morte-main.  
[75.

LXXVII.  
Argent rachète Morte-main.  
[76.

LXXVIII.  
Serf ou Homme de Main-  
morte, ne peut estre fait Che-  
valier. [77.

LXXIX.  
Ni Prestre, sans le congé  
de son Seigneur. [78.

LXXX.  
Et l'estant, n'est pour ce  
déchargé de rien, fors des Cor-  
vées de son corps. [79.



LXXXI.

La Femme serve n'est anoblí par son Mari. [ 80.

LXXXII.

Le Seigneur a droit de Suite, & Formariage sur ses Serfs. [ 81.

LXXXIII.

Un seul Enfant estant en Celle, requeust la Main-morte. [ 82.

LXXXIV.

Les droits de Servitude sur Prisonniers de Guerre, n'ont lieu en Chrestienté, & peuvent tester. [ 83.





## DE MARIAGE.

## TITRE II.

## I.

**F**ILLE fiancée n'est prise  
ni laissée : car tel fiance ,  
qui n'épouse point.

## II.

Les Mariages se font au  
Ciel , & se consomment en la  
Terre.

## III.

On dit communément , qu'en  
Mariage il trompe qui peut :  
qui procède de ce que nos Maî-  
tres nous apprennent , que *Dolus*  
*dans causam Contractui Ma-*  
*trimonii , non reddit illum ipso ju-*  
*re nullum.*

## IV.

Et neantmoins toutes Con-




tre-letres y sont défenduës.

V.

Enfans de famille ne se peuvent marier sans le congé de leurs Pere & Mere , s'ils ne sont majeurs, les Fils de trente ans , & les Filles de vingt-cinq , sur peine de pouvoir estre desherités.

VI.

L'on disoit  jadis \* : Boire , Manger , Coucher ensemble, est Mariage, ce me semble : mais il faut que l'Eglise y passe.

VII.

Hommes & Femmes mariés sont tenus pour émancipés.

VIII.

Qui épouse le Corps , épouse les Détes : sinon qu'il soit autrement convenu ; & à cet-



22 LIV. I. TIT. II.  
te fin fait Inventaire.

I X.

Et sont les Mariez communs  
en tous biens meubles, & con-  
quests immeubles, du jour de  
leur Benediction nuptiale.

X.

A laquelle Communauté les  
Veuves Nobles de ceux qui  
mouroient au voiage d'Outre-  
mer, eurent privilege de pou-  
voir renoncer : & depuis en  
general toutes les autres.

X I.

Ce qui a depuis esté éten-  
du jusqu'aux Roturieres, par  
l'autorité & invention de Mai-  
stre Jean Jacques De Mesme.

X I I.

Le Mari ne pouvant directe-  
ment, ni indirectement obli-  
ger les Propres de sa Femme.



DE MARIAGE. 232  
XIII.

La Renonciation se doit faire ~~en~~ en jugement \* dans les quarante jours ~~de~~ de l'Inventaire ; & l'Inventaire dans les quarante jours du décès \* : le terme de quarante jours & quarante nuits estant de l'ordinaire des François.

XIV.

Car ce qui se disoit jadis, Que le Mari se devoit relever trois fois la nuit pour vendre le Bien de sa Femme , a finalement esté reprouvé par plusieurs Arrêts & Coûtumes modernes.

XV.

L'on ne peut plus honnestement vendre son Heritage qu'en constituant une grande Dot à sa Femme.

La



## XVI.

Le Mari est maistré de la Communauté, Possession & Jouissance des Propres de sa Femme, & peut recevoir les Vassaux en Foi, bailler Saisines & Quittances de ce qui lui est dû.\*

## XVII.

Mais quant à ce qui concerne la Propriété des Propres d'elle, il faut que tous deux y parlent, selon la Coutume de France, remarquée par Jean Faure.

## XVIII.

Déte des Propres de la Femme alienés est de Communauté.

## XIX.

Encore ne peut-il disposer des Biens de la Communauté

au



**DE MARIAGE.** 25  
au profit de son Heritier pre-  
sompitif, ni par Testament au  
prejudice de sa Femme.

**X X.**

Femmes franches sont en la  
Puissance de leurs Maris , &  
non de leurs Peres.

**X X I.**

Ne peuvent contracter , ni  
ester en jugement , sans l'auto-  
rité d'iceux ; mais bien dispo-  
ser par Testament : comme en  
Pais de Droit écrit , sans l'au-  
torité de leur Pere.

**X X I I.**

Si le Mari est refusant de les  
autoriser , elles seront autori-  
sées par Justice , & le Juge-  
ment qui interviendra contre  
elles , executé sur les Biens de  
la Communauté , icelle disso-  
luë. [ 23.

**B**



26 LIVRE I. TIT. II.  
XXIII.

Un Mari mineur peut autoriser sa Femme majeure, sans qu'elle s'en puisse faire relever : mais bien luy. [ 22.

XXIV.

Femme séparée de Biens, autorisée par Justice, peut contracter & disposer de ses Biens, comme si elle n'estoit mariée.

XXV.

Donation en Mariage, ni Concubinage, ne vaut.

XXVI.

Mais Mari & Femme n'ayans Enfans, se peuvent entre-donner mutuellement : pourvû, disent quelques Coutumes, qu'ils soient inels ou égaux en Santé, Age & Chevance.



**DE MARIAGE. 27**  
**XXVII.**

**Don mutuel ne saisit point.**

**XXVIII.**

**Feu Monsieur le Premier  
President le Maistre a relevé  
ce proverbe : Qu'il n'y a si bon  
Mariage qu'une Corde ne  
rompe.**

**XXIX.**

**Le Mari fait perdre le Deuil  
à sa Femme, mais non la Fem-  
me au Mari.**

**XXX.**

**Femme veuve renonçant à  
la Communauté, jettôit jadis sa  
Ceinture, sa Bourse & ses Clefs  
sur la Fosse de son Mari. Main-  
tenant il faut renoncer en Ju-  
stice, & faire Inventaire.**

**XXXI.**

**Si elle recelle, ou détour-  
ne, la Renonciation qu'elle fe-**

**B ij**



28 LIVRE I. TIT. II.

ra, ne luy profite; ains sera tenuë aux détes., comme Commune, & si perdra sa part au Recelé ou Détourné.

XXXII.

Morte ma Fille, mort mon Gendrie.

XXXIII.

Femme. veuve porte le Deuil aux dépens de son Mari.

---

DE DOÜAIRES.

TITRE III.

I.

**J**ANDRI : Femme n'avoit Douïaire fors le Conyenancé au Mariage par ces mots : Et du Douïaire te douë, qui est devisé entre mes Amis & les tiens.



Depuis par l'établissement du Roi Philippe Auguste de l'année deux cens quatorze , rapporté par Philippe de Beaumanoir , elle a esté douée de la Moitié de ce que l'Homme avoit, lorsqu'il l'épousa : fors en la Couronne, Comtez, & Baronies tenües d'icelle, & en quelques Donjons & Forteresses.

## I I.

Et pareillement, de la Moitié de ce qui lui échét en ligne directe descendante pendant le Mariage, selon l'avis de Maistre Eude de Sens, receu contre l'opinion de quelques autres Coutumiers.

## I I I.

Que si le Mari n'estoit de rien saisi, & que son Pere ou Aieul qui tenoient la Terre, y

B iij




30 LIVRE I. TIT. III.

furent presens ou consentans ,  
la Femme aura tel Doüaire sur  
tous leurs Biens après leur mort ,  
que si son Mari les eust sur-  
vécu.

IV.

Maistre Jean Filleul disoit ,  
qu'aucun Doüaire n'estoit tena-  
ble , quand il surpassoit la Moi-  
tié du Vaillant de celui qui  
douë.

V.

 On disoit jadis \* : Au  
Coucher gagne la Femme son  
Doüaire ; maintenant deslors  
de la Benediction nuptiale.

VI.

Jamais Mari ne paie Douai-  
re.

VII.

Toutefois s'il estoit Forban-  
ni, ou Confisqué, ou ses Herita-



ges saisis & vendus de son vivant, on se peut opposer.

## VIII.

La Douairiere s'opposant aux Criées de l'Heritage, sur lequel elle a Douaire, fait qu'on le doit vendre, à la charge d'icelui, sans qu'elle soit tenuë en prendre l'Estimation.

## IX.

Si ce n'estoit vne Maison sise à Paris decretée pour Rentes dûës sur icelle, selon l'Ordonnance du Roi Charles septième.

## X.

Douaire Coûtumier saisi.

## XI.

Douaire Prefix ou Convenancé ne saisissoit point ; & se devoit demander en jugement. Ce qui commence à se

B iiij



32 LIVRE I. TIT. III.  
corriger quasi par tout.

XII.

Femme qui prend Doüaire  
Convenancé, se prive du Coû-  
turnier.

XIII.

Doüaire en Meubles retour-  
ne aux Hoirs du Mari après le  
decés de la Femme : sinon qu'  
il soit accordé sans Retour.

XIV.

Jadis Femme ne prenoit  
point Doüaire sur ce où elle a-  
voit Don ou Assignat.

XV.

Don mutuel n'empesche  
point le Doüaire.

XVI.

Femme ne peut renoncer à  
son Doüaire non acquis, si elle  
n'en est recompensée ailleurs :  
mais bien à Doüaire ja écheu.



## XVII.

Doüaire Coûtumier ne laisse d'estre dû, ores que la Femme n'ait rien apporté.

## XVIII.

Doüairiere doit entretenir les lieux de toutes Reparations viageres, qu'on dit d'Entretienement, contribuër au Ban & Arriere-ban, & payer les autres Charges & Rentes foncieres ordinaires; mais non les constituées pendant le Mariage: celles d'auparavant diminuant autant le Doüaire.

## XIX.

L'Heritier du Mari doit relever l'Heritage sur lequel la Femme prend Doüaire: & chacun d'eux y est condamnable pour le tout, sauf son recours contre ses Coheritiers: &c.

B v



34 LIVRE I. TIT. III.

qui n'a lieu en Don mutuel \*.

**XX.**

Doüaires ont taissible Hypothèque & Nantissement.

**XXI.**

La Veuve peut contraindre l'Heritier lui bailler son Doüaire à part, & l'Heritier elle de le prendre.

**XXII.**

La Doüairiere lottit, & l'Heritier choisit.

**XXIII.**

Doüaire propre aux Enfans, est vne Legitime coûtumiere prise sur les Biens de leur Pere par le moien & benefice de leur Mere.

**XXIV.**

Lequel accroist aux Enfans du Mariage, quand l'un d'eux decede du vivant du Pere.



**DE DOÜAIRES. 35**  
**XXV.**

Mais s'il decedoit après la mort du Pere , tous les Enfans y succederoient , ores qu'ils , ou aucuns d'eux , fussent d'un autre lit ; & à faute d'Enfans , les autres Heritiers paternels.

**XXVI.**

Que si tous les Enfans decedent avant le Pere , leur droit de Doüaire est éteint.

**XXVII.**

Pendant les Vies du Pere & des Enfans , nul d'eux ne le peut aliener ni hypothéquer au prejudice les uns des autres.

**XXVIII.**

En Doüaire n'y a droit d'Aînesse.

**XXIX.**

Tout ce qui se compte en  
**B vj**




Legitime, se compte & se rapporte au Doüaire.

## XXX.

On ne peut estre Heritier & Doüairier.

## XXXI.

 Celui qui veut avoir Doüaire, doit rendre tout ce en quoi il a esté avantagé de son Pere, ou moins prendre sur le Doüaire\*.

## XXXII.

Celui des Enfans qui se porte Heritier du Pere, fait part pour diminuer d'autant le Doüaire des autres : parce qu'en ce cas, n'y a lieu d'Accroissement. [31.

## XXXIII.

Doüaire sur Doüaire n'a lieu : de sorte que quand l'Homme est marié plusieurs fois, le



**DE DOÜAIRES.** 37  
second Doüaire n'est que du  
Quart, & le troisieme de la Hui-  
tieme partie des Biens sujets à  
iceluy. [ 32.

**XXXIV.**

Mais à mesure que les pre-  
miers finissent, semble tai-  
sonnable que les autres s'aug-  
mentent selon leur ordre. [ 33.

**XXXV.**

S'augmentent aussi lesdits  
derniers Doüaires, en ce qu'ils  
se prennent sur les Acquests  
faits pendant les premiers Ma-  
riages, & depuis. [ 34.

**XXXVI.**

Le Doüaire qui est propre  
aux Enfans, ne se prescrit en-  
contre eux du vivant de leur Pe-  
re : & n'en commence la pre-  
scription que du jour de son  
decès. [ 35.



38 LIVRE I. TIT. III.  
XXXVII.

Tant que la Femme & les  
Enfans vivent , le Doüaire est  
en incertitude , & s'appelle  
Doüaire égaré. [ 36.

XXXVIII.

La Doüairiere gagne les  
Fruits, si-tost qu'ils sont perçûs:  
& son Heritier les perd , si elle  
decede auparavant. [ 37.

XXXIX.

Femme qui forfait en son  
honneur , perd son Doüaire, s'il  
y en a eu plainte par le Mari: au-  
trement l'Heritier n'est receva-  
ble d'en faire querelle. [ 38.

XL.

Femme se remariant , ne  
doit perdre son Doüaire :  
✂ mais est tenuë en bailler  
bonne & suffisante caution. \*  
[ 39.





DE VOURIE,  
*Main-bournie, Bail; Garde,  
Tutele & Curatele.*

TITRE IV.

I.

**B**AIL, Garde, Main-bour,  
Gouverneur, legitime  
Administrateur & Regnant,  
font quasi tout un : combien  
que jadis, & encore en aucuns  
lieux, Garde se dit en ligne di-  
recte, & Bail en collaterale.

II.

Les Enfans sont en la Vou-  
rie & Main-bournie de leurs  
Pere ou Mere, soient Francs  
ou Serfs, Majeurs ou Mineurs.

III.

Le Mari est Bail de sa Femme.



IV.

Il n'accepte Garde, ni Bail, qui ne veut.

V.  
Tuteur & Curateur n'est qu'un.

VI.

Les Tutelles sont datives.

VII.

Toutefois quand par le Testament y a Tuteur nommé, il doit estre confirmé, si les Parens n'alleguent cause legitime que le Défunt eust vrai-semblablement ignorée.

VIII.

Les Baillies ou Gardes sont Coûtumieres.

IX.

Le Mineur n'a Bail ni Tutelle d'autrui.



DE VOURIE, &c. 41  
X.

Gardiens & Baillistres sont  
tenus faire visiter les lieux  
dont ils jouissent, afin de les  
rendre en bon état.

XI.

Qui Bail où Garde prend,  
Quitte le rend.

XII.

Par l'ancienne Coustume de  
France les Gardiens où Bail-  
listres, ni les Nobles mineurs  
de vingt ans, & les non No-  
bles de quatorze, ne pouvoient  
intenter, ni estre contraints  
de défendre en Action Petitoi-  
re de ce dont ils estoient sai-  
sis, comme Heritiers. Ce qui  
fut corrigé par l'Ordonnance  
du Roi Philippe de Valois,  
de l'an 1330. en les pourvoiant,  
à cette fin, de Curateurs.



## XIII.

Bail se regle le plus souvent selon les Successions, & se donne coutumierement à ceux qui sont plus Proches du costé dont le Fief vient.


## XIV.

En Vilainie, Cotterie, ou Roture n'y a Bail.

## XV.

En pareil degré l'Aîné sera preferé aux autres.

## XVI.

Les Baillistres qui entrent en Foi en leurs noms, la reçoivent aussi des Vassaux de leurs Mineurs, & en  doivent & \* prennent les Rachats.

## XVII.

Garde doit Rachat & Finance pour les Fiefs dont il fait les Fruits siens.



XVIII.

Relief de Bail se paie toutes fois & quantes qu'il y a nouveaux Baillistres.

XIX.

Tuteurs & Curateurs n'entrent point en Foi ; aussi ne doivent-ils point de Rachat ; ains demandent Souffrance pour leurs Mineurs , laquelle leur doit estre accordée. Mais peuvent recevoir l'Homage des Vassaux.

XX.

Baillistres ni Tuteurs ne reçoivent aveus , & ne les baillent.

XXI.

Bail ou Garde ne se peut transporter à Autrui.

XXII.

Bail ou Garde se perd par



mes-usage, ou quand le Gardien se remarie; & finit par la Majorité ou Décès du Mineur.

## XXIII.

La Majorité, en ce cas, est aux Masles à quatorze, quinze, dix-huit, & vingt ans, selon la diversité des Coutumes: mais en ce qui concerne l'Aliénation de l'Immeuble, elle se doit prendre à vingt-cinq ans.

## XXIV.

Si le Baillistre rend la Terre à son Mineur avant son âge, ses Hommes ne lui feront point Hommage, s'ils ne veulent. Comme aussi son Seigneur ne l'y recevra point, s'il ne lui plaît.

En ce cas le Baillistre ne peut pas



*DE VOURIE, &c.* 45  
**XXV.**

Tuteurs & Baillistres doivent incontinent faire Inventaire des Meubles & Titres des Mineurs.

**XXVI.**

Inventaires peuvent estre faits à la requeste de ceux qui y pretendent interest.

**XXVII.**

Et par nos Coûtumes se faisoient par les Notaires & Tabellions, selon ce qui est remarqué par Jean Faure.





D E C O M P T E.

TITRE V.

I.

**N**UL ne reçoit la Chose  
d'Autrui, qu'il n'en doi-  
ve rendre Compte.

II.

Tuteurs & autres sujets à  
Compte, doivent faire Recette  
& Dépense entière, les justifier,  
& paier le Reliqua.

III.

En Compte n'y a point de  
Provision.

IV.

Qui compte seul, compte  
deux fois, comme celui qui  
compte sans son Hôte.



## V.

Comptes se rendent aux dépens de l'Oiant, mais le Rendant les avance.

## V I.

Vice ou Erreur de Calcul & de Compte se purge en tout temps : qui est ce qu'on dit : A tout bon Compte revenir.





LIVRE II.  
 DE LA QUALITE'  
 & Condition des Choses.

TITRE I.

I.

**T**OUS Biens sont Meubles ou Immeubles.

II.

Immeubles sont Biens Aleuds, Amortis, Feodaux, Roturiers, tenus à Droitures, Cens, & Rentes foncieres, & constituées, Baux d'heritages à Emphyteuse & longues années, ou à faculté de Rachat, Usufruit, Doüaire, & autres choses, qui rendent Revenu legitime.

III.



*DE LA QUALITE', &c. 49*  
III.

Or & Argent monnoié , & à monnoier , & tout ce qui se peut transporter de lieu en autre, Noms, Raïsons & Actions pour choses mobiliaires , sont Meubles.

IV.

Deniers destinés pour Achat , ou procedant de Vente d'Heritage , ou de Rachats de Rentes & Remploiabes , sont reputés Immeubles , mesme-ment en faveur de Femmes contre leurs Tuteurs.

V.

Fruits pendans par les raci-nes sont Immeubles.

VI.

Toutefois en beaucoup de lieux Foins à couper après la mi-Mai, Bleds & autres Grains

C.



50 LIV. II. TIT. I.

après la Saint. Jean , ou qu'ils  
sont noués , & Raisins à la mi-  
Septembre, sont réputés Meu-  
bles.

### V I I.

Poissons qui sont en Etangs,  
après trois ans, ou la Bonde  
estant levée, ou mis en Hu-  
ches , Sauvouërs, ou Refer-  
vouërs, sont Meubles : autre-  
ment sont réputés Immeubles,  
comme faisant partie de l'E-  
tang.

### V I I I.

✎ En Poisson n'y a Suite  
en descendant, mais bien en  
montant., tant sur Terre, que  
jusques à la Bonde de la Fosse  
du prochain Etang.\*

### I X.

Ce qui tient à Fer, Plomb,  
Cloud, ou Cheville, est re-



*DE LA QUALITE', &c.* 51  
puté Immeuble. [ 8.

X.

Grandes Cûves , & autres  
gros Utanciles, qui ne se peu-  
vent des - assembler ni trans-  
porter sans incommodité ;  
Moulins tournans à vent , ou  
à eau sur Bateaux , ou autre-  
ment ; Pressouërs & Artille-  
ries , sont tenus pour Immeu-  
bles. [ 9.

X I.

Comme aussi sont les prin-  
cipales Bagues & Joiaux, Re-  
liques , & Livres des maisons  
des Princes , & hauts Barons.  
[ 10.

X I I.

Meubles ne tiennent Côte ni  
Ligne. [ 11.

X I I I.

Le Meuble suit le Corps,  
C ij



52 LIVRE II. TIT. I.  
& l'Immeuble le Lieu où il  
est assis. [ 12. .X

XIV.  
Tous Biens sont reputés  
Acquests, s'il n'appert du con-  
traire. [ 13. .X

XV.  
L'Acquest du Pere, est le  
Propre de l'Enfant. [ 14. .X

XVI.  
L'Heritage écheu par Suc-  
cession, Legs, ou Donation  
faite en faveur de Ma-  
riage, \* sort de nature de Pro-  
pre. & \* quand l'Heri-  
tier, ou Donataire devoit suc-  
ceder à celui dont il procede.  
[ 15. .X

XVII.  
Heritage Echangé est de  
pareille nature qu'estoit le  
Contre-échangé. [ 16. .X

ii



DE LA QUALITE', &c. 53  
XVIII.

Terre sans Hebergement  
n'est que de demie revenuë.  
Et Terre Chevauchée, est à  
demi mangée. [17.

XIX.  
Tenir en Franc-aleu, est re-  
tir de Dieu tant seulement,  
fors quant à la Justice. [18.

---

V  
DES SEIGNEURIE  
-ALIEGE & Justice.

TITRE II.

I.

NULLE Terre sans Sei-  
gneur.

II.

Tous Biens sont com-  
muns, & n'y a moiens que  
de les avoir : mais il faut qu'ils

C iiij



54 LIVRE II. TIT. II.  
soient legitimes.

III.

Car tout fut à Autrui, &  
à Autrui sera.

IV.

Par la Coûtume de France,  
le Roi & les autres Seigneurs  
du Roiaume, sont Seigneurs  
temporels des Biens des E-  
veschez, & non les Evesques.

V.

Les grands Chemins & Ri-  
vieres navigables appartiennent au Roi.

VI.

Les petites Rivieres & Che-  
mins sont aux Seigneurs des  
Terres, & les Ruiffeaux aux  
Particuliers Tenanciers.

VII.

La Seigneurie des Seigneurs  
s'étend, jusques aux Bords des



*DE SEIGNEURIE, &c.* 55  
grandes Rivières; & des Sujets  
Tenanciers, jusques aux pe-  
tites.

### V I I I.

Grosses Rivières ont pour  
le moins quatorze pieds de  
largeur; les Petites sept; & les  
Ruisseaux trois & demi.

### I X.

La Rivière oste & donne au  
Haut Justicier: mais Mote fer-  
me demeure au Propriétaire  
Tres-foncier.

### X.

On ne peut tenir Rivière en  
Garenne ou Défense, s'il n'y a  
Titre ou Prescription.

### X I.

La Garenne est de Défense,  
tant pour la Chasse, que pour  
& la Pêche & \* le Pa-  
scage.

C iij



## XII.

Isle est au Seigneur Haut Justicier en la Justice duquel elle est plus près, eu égard au Fil de l'eau.

## XIII.

Nul ne peut bâtir Coulombier à pied, asséoir Moulin, ni Bonde d'Etang, ni fouiller en Terre, pour y tirer Minierès, Metaux, Pierre ou Plâtre, sans le congé de son Seigneur, si ce n'est pour son usage.

## XIV.

Terres qui sont aux issuës des Villes, Bourgs & Villages, ne sont défensables, si elles ne sont bouchées.

## XV.

Car, qui ferme, ou bouche; empesche, garde, & défend: & pour neant plante, qui ne clost.



X V I.

Vignes, Jardins & Garennes sont défensables en tout temps.

X V I I.

Bois Taillis sont défensables jusques à Quatre ans & un Mai: & ceux qui en achètent, en doivent faire la Coupe dans le premier Mai, & la Vuidange dans la Madelene ensuivant.

X V I I I.

Prés sont défensables depuis la mi-Mars, jusques à la Toussaints, ou que le Foin soit du tout fanné, & enlevé.

X I X.

En nul temps on ne peut mener Porcs en Pré.

X X.

Vaines Pâturés ont lieu de Clocher à Clocher mais les



58 LIVRE II. TIT. II.  
Grasses n'appartiennent qu'aux  
Communiers de la Paroisse.

XXI.

Toutes Accreuës sont repu-  
tées Vaines Pâtûres.

XXII.

Bestes blanches peuvent  
estre menées si loin qu'on  
veut ; pourveu qu'elles retour-  
nent de jour au Giste, en leur  
Finage.

XXIII.

Nul ne peut avoir droit  
d'Usage, ou Pâturage, en Sei-  
gneurie, ou Haute Justice  
d'Autrui, sans Titre, ou sans  
en paier Redevance par temps  
suffisant, pour acquérir Pre-  
scription, ou qu'il y ait Pos-  
session immémoriale.

XXIV.

Simple Usage en Forest,



*DE SEIGNEURIE, &c.* 59  
n'emporte que Mort bois, &  
Bois mort.

XXV.

☞ Bois mort, est Bois ne  
portant Fruit : Mort bois, est  
Bois lié, en estant, ou gi-  
sant. \*

XXVI.

On ne peut Tendre ni The-  
surer au Domaine d'Autrui,  
[ 25.

XXVII.

Le Seigneur de Fief faisant  
construire Etang ou Garenne,  
y peut enclore les Terres de  
ses Sujets, en les recompen-  
sant prealablement. [ 26.

XXVIII.

Bornes se mettent par Au-  
torité de Justice. [ 27.

XXIX.

Le Pied saisit le Chef. [ 28.

C vj



## XXX.

Le Bois acquiert le Plain.  
[ 29.

## XXXI.

Bois est réputé Haute Fustaie , quand on a demeuré trente ans , sans le couper. [ 30.

## XXXII.

En Moulins Banaux , qui premier vient , premier en graine. [ 31.

## XXXIII.

Mais après avoir attendu vingt-quatre heures , qui ne peut à l'un , s'en aille à l'autre. [ 32.

## XXXIV.

La Banlieuë est estimée à deux mille pas , chacun valant cinq pieds : ou à six-vingt cordes , chacune de six-vingt pieds. [ 33.



XXXV.

Droit de Mouture est, que les Muniers doivent rendre du Rés le Comble, ou de douze, treize ou quatorze Combles ou Pallés. [34.


XXXVI.

Qui prend Bestes en Domage, ne les peut retenir; ains les doit mener en Justice dans vingt-quatre heures. [35.

XXXVII.

Les Dîmes appartiennent aux Curés, s'il n'y a Titre, ou Possession au contraire. [36.

XXXVIII.

 Les gros Dîmeurs doivent fournir les Livres des Paroisses. \*

XXXIX.

Coûtumièrement en Dîmeries d'Eglise, n'y a point de



62 LIVRE II. TIT. II. ८३  
suite, mais bien en Patrimoniales. [37.

X L.

Dîmes laïes inféodées, sont pures Patrimoniales; & se gouvernent, en tout & par tout, comme Fiefs. [38.

X L I.

Terres & Choses Decimales tenues en Fief, ne sont non plus affranchies de Dîmes spirituelles, que sont les autres Domaines. [39.

X L I I.

La Justice est Patrimoniale. [40.

X L I I I.

Tous Seigneurs Justiciers doivent la Justice à leurs dépens, [41.

X L I V.

Fief, Ressort & Justice,



*DE SEIGNEURIE, &c. 63*  
n'ont rien de commun ensemble. [ 42.

**X L V.**

Il y a Justice Haute, Moienne, & Basse. [ 43.

**X L V I.**

Donner Poids & Mesures, Tuteurs, & Curateurs, faire Inventaire, & Partages, sont Exploits de Moienne Justice. [ 44.

**X L V I I.**

Pilori, Echelle, Carquant, & Peintures de Champions combatans en l'Auditoire, sont marques de Haute Justice. [ 45.

**X L V I I I.**

L'ancien Coûtumier porte, Que nul ne peut avoir Pilori en Ville, où le Roi en ait, mais seulement Echelle, ou



Carquant. [ 46.

X L I X.

Donner Aſſeürément , ou  
Congé d'ouvir Terréen Voie  
publique , ſont Exploits de  
Haute Juſtice. [ 47.

L.

Biens Vaquans , Terres  
Hermes , & Eſpaves , appar-  
tiennent au Haut Juſticier  
[ 48.

L I.

Qui a Fief , a droit de Chaſ-  
ſe. [ 49.

L I I.

Le Roi applique à ſoi la For-  
tune & Treuve d'or. [ 50.

L I I I.

Quant aux autres Treſſors  
muçés d'ancienneté , le tiers  
en doit appartenir au Haut Ju-  
ſticier , le tiers au Seigneur



*DE SEIGNEURIE, &c. 68*  
Tres-foncier, le tiers à Celui  
qui les a trouvés. [ 51.

L I V.

Mais si le Propriétaire du  
Lieu les trouve en son Fonds,  
il doit partir par moitié avec  
le Haut Justicier. [ 52.

L V.

☞ Tout ce qui vient à la  
Haie, est Proie. \*

---

*DE SERVITUDES.*

T I T R E I I I.

I.

**E**N Villes, tout Mur est  
Metoien, s'il n'appert du  
contraire.

I I.

La marque du Mur Metoien  
est, quand il est Chaperonné,



66 LIVRE II. TIT. III.

ou y a Fenestre des deux côtés.

III.

En Mur Metoien , il est loisible d'avoir Fenestres sur son Voisin à Verre & Fer dormans , à neuf pieds de hauteur , du Rés de Chauffée , & à sept pieds des autres Etages : mais aussi est-il loisible au Voisin les étouper , en se servant du Mur , & remboursant son Voisin de la moitié d'icelui , selon son Heberge.

IV.

En Mur propre encore plus ; & sans que le Voisin le puisse étouper , ni s'aider d'icelui , mais peut bâtir contre , sur son Fonds.

V.

Un Voisin peut contraindre



## DE SERVITUDES. 67

l'autre de se clore; en Ville, de Murailles, & autres Cloisons, jusques à neuf pieds; & és Villages, de Haies vives.

### V I.

Si le Voisin n'y peut contribuer, il sera quite, en baillant autant de sa place, que sa part pouroit coûter, ou en renonçant à la Communauté du mur.

### V I I.

Le Fossé appartient à celui sur lequel est le Rejet. Car qui Douve a, si a Fossé.

### V I I I.

La Haie Vive, Buisson, Terme, ou Borne estans entre Pré & Terre, Vigne, ou Bois, sont réputés estre du Pré, & non de la Terre, Vigne ou Bois.



Si aucun a Jardin ou Terre Labourable, Etable, Cheminée, ou Aifances contre Mur Metoien; il y doit faire Contre-mur: & s'il y a Four, ou Forge, doit laisser demi-pied d'intervalle vuide.

Si une Maison est divisée en telle sorte, que l'un ait le Bas, & l'autre le Haut; chacun est tenu d'entretenir ce qui est à soi.

Nul ne peut avoir Entrée, Issuë, Glaçoir, Evier, Egout, ou Goutiere sur son Voisin; s'il n'en a Titre.

Destination de Pere de Famille, vaut Titre.



XIII.

S'il est besoin de couvrir un Toit dont l'Eau doit tomber sur son Voisin, il est aussi tenu de bailler Place pour le Tour de l'Echelle.

XIV.

Nul ne peut faire Goutiere sur Ruë plus bas que de vingt-deux piëds & demi.

XV.

Ceux qui bâtissent aux Villes, peuvent tenir leurs Matériaux devant leurs maisons; pourveu qu'ils laissent Espace d'un costé de la Ruë pour y passer les Chariots.

XVI.

Si quelques Terres sont tellement enclavées dans celles d'Autrui, qu'on n'y puisse entrer sans passer dedans; on



70 LIVRE II. TIT. III.  
le peut faire sans aucun dom-  
mage.

---

*DE TESTAMENS,  
& execution d'iceux.*

TITRE IV.

I.

**E**NTRE Testament &  
Codicille, n'y a point de  
difference.

II.

Un Curé, ou son Vicaire  
general, peut recevoir Testa-  
ment, en presence de deux  
Témoins : mais il faut qu'il  
soit signé du Testateur &  
desdits Témoins ; ou qu'il  
soit fait mention, qu'ils ne  
sçavent, ou ne peuvent si-  
gner.



**III.**

Il faut Tester selon les Formes du Lieu où on teste : mais les Dispositions prennent leur force par les Coûtumes des Lieux où les Choses sont assises.

**IV.**

Car les Coûtumes sont réelles.

**V.**

Institution d'Heritier n'a point de lieu.

**VI.**

L'on ne fait pas Heritier par Testament qui qu'on veut de ses Propres, mais bien de ses Meubles & Acquests.

**VII.**

Quand il est permis de disposer d'une Portion de ses Biens, l'on la peut toute as-



72 LIV. II. TIT. IV.  
signer sur une seule Piece.

VIII.

Pere & Mere , ou l'un d'eux ,  
peuvent de leur vivant , partir  
leurs Biens entre leurs Enfans ,  
leur Legitime sauve : & est  
cette Disposition reputée Te-  
stamentaire & Revocable , si-  
non que la Donation eust esté  
effectuée & parfaite.

IX.

Toutefois Institution par  
Paction ou Reconnoissance  
d'Heritier, Simple ou Mutuel-  
le , & Donation particulière  
par Contrat de Mariage , vaut  
par la Loi Salique des Fran-  
çois , & ne se peut revoquer.

X.

Reconnoissance générale du  
Principal Heritier n'empêche  
qu'on ne puisse s'aider de son  
Bien :



**DE TESTAMENS, &c. 73**

Bien : ains seulement , qu'on  
avantage un Autre , au préju-  
dice du Marié , des Biens qu'on  
avoit alors.

**X I.**

L'on ne peut faire Rappel  
à Succession , au profit de ce-  
lui , qui en est exclus , que jus-  
ques à la concurrence de ce  
dont on peut disposer par Te-  
stament.

**X I I.**

En Succession Direkte , on  
ne peut estre Heritier & Le-  
gataire , Aumônier Parçon-  
nier , mais bien Donataire , &  
Heritier , en Ligne Collate-  
rale.

**X I I I.**

Les Legataires doivent estre  
saisis par l'Heritier , ou par  
les Executeurs testamentaires ,

**D**



74 LIVRE II. TIT. IV.  
quand les Legs sont Mobiliaires : & s'en peuvent aussi les Exécuteurs paier par leurs mains.

#### XIV.

Legataires Universels sont tenus pour Héritiers.

#### XV.

Exécuteurs de Testamens, Inventaire préalablement fait, sont saisis par an & jour des Biens Meublés du Testateur, pour l'accomplissement de son Testament, paiement des Legs mobiliers, acquit de ses Détes & Forfaits : & si les Meubles ne suffisent, leur sera permis par la Justice vendre quelque Immeuble.

#### XVI.

L'An. & Jour de leur Exécution expirés, doivent rendre



*DE TESTAMENS, &c. 75*  
Compte : auquel ils peuvent  
employer leur Salaire , qui leur  
sera taxé raisonnablement.

XVII.

La Connoissance des Exe-  
cutions testamentaires , appar-  
tient aux Juges Laiz : & par  
prevention aux Roiaux.

---

*DE S U C C E S S I O N S*  
*& Hoiries.*

T I T R E V.

I.

**L**E Mort saisit le Vif son  
plus prochain Heritier ha-  
bile à lui succeder.

I I.

Il n'est Heritier qui ne veut.

I I I.

Mais qui prend des Biens

D ij



76 LIVRE II. TIT. V.

de Succession , jusques à la valeur de cinq sols , fait Acte d'Heritier.

IV.

L'Heritier. Simple exclud l'Heritier par Benefice d'Inventaire. Ce qu'on restraint aux Collateraux.

V.

Jadis Representation n'avoit point de lieu : maintenant elle est receüe quasi par tout en Ligne Directe : & par beaucoup de Coûtumes en la Collaterale , jusques aux Enfans des Freres.

VI.

Où Representation a lieu infiniment , ce qui échet au Pere , échet au Fils.

VII.

Ce qu'on a dit , Tant que la



*DE SUCCESSIONS, &c. 77.*  
Tige a fouche, elle ne se four-  
che : est-ce pas, Tant que la  
Ligne Directe duré, la Colla-  
terale n'a point de lieu ?

VIII.

En Succession, tant Directe,  
que Collaterale : dans les ter-  
mes de Representation, on  
succede par Lignes ; & hors les  
termes de Representation, par  
Testes.

IX.

Maître Alain Chartier dit,  
que par Usage & Coustume  
gardée de tout temps en ce  
Roiaume, toutefois & quan-  
tes, que Femme est deboutée  
d'aucune Succession, comme  
de Fief noble, les Fils qui en  
viennent & descendent, en  
sont aussi forclos.

D iij



78 LIVRE II. TIT. V.  
X.

Au Roiaume & Baronnies  
tenans d'icelui , Representa-  
tion a lieu en Successions , tant  
Directes , que Collaterales.

XI.

Les Heritiers sont tenus des  
Faits & Obligations du Dé-  
funt , Personnellement chacun  
pour sa Part , & Hipothequai-  
rement pour le Tout.

XII.

Les François , comme Gens  
de Guerre , ont receu divers  
Patrimoines , & plusieurs sor-  
tes d'Heritiers d'une seule Per-  
sonne.

XIII.

Et lors les Détes se paient au  
Fur de ce que chacun en a-  
mende : si ce n'est és Lieux où  
celui qui prend les Meubles &



DE SUCCESSIONS, &c. 79  
Acquests, paie les Détes, les  
Propres, & ou du moins les  
deux tiers ou quatre quints d'i-  
ceux \* demeurans francs &  
quites aux Parens Ligna-  
gers : qui estoit l'ancienne  
Coûtume de la pluspart du  
Roiaume.

#### X I V.

Les Legs & Frais Funeraux,  
ne sont point réputés Détes du  
Défunt, ains de l'Heritier.

#### X V.

L'on peut faire de son  
Propre, Acquest, au préjudice  
de son Heritier. \*

#### X V I.

Les Propres ne remontent  
point, mais retournent aux  
plus prochains Parens du Cô-  
té dont ils sont venus, au Dé-  
funt : qui est ce qu'on dit, *Pa-*

D iiij



80 LIVRE II. TIT. V.

*terna Paternis, Materna Maternis.* [15.]

XVII.

Toutefois, ce qui est donné aux Enfans par leurs Pere ou Mere, leur retourne, quand il n'y a point d'Enfans des Donataires. [16.]

XVIII.

Les Ascendans succedent aussi aux Meubles, & Acquests de leurs Enfans: autrement, ils vont aux plus Prochains Parens du Défunt. [17.]

XIX.

Par la pluspart des Coûtumes les Parens conjoints d'un seul Costé, succedent avec ceux qui sont conjoints de double Ligne, suivant les avis de Maître Jean le Coq, Pierre le Sec, & autres anciens



*DE SUCCESSIONS, &c.* 81  
Sages sur ce ouïs par tourbes.  
[ 18.

X X.

L'Oncle succede au Neveu,  
avant le Cousin germain. [ 19.

X X I.

L'Oncle & le Neveu sont  
en pareil Degré, & succedent  
également où il n'y a point  
de Representation : Car autre-  
ment, le Neveu representant  
son Pere, excluroit l'Oncle du  
Défunt. [ 20.

X X I I.

Representation accordée en  
Ligne Collaterale, ne profite  
qu'à celui, en faveur duquel  
elle est faite : mais en Ligne  
Directe, s'étend jusques à tous  
ceux qui se trouvent en pareil  
Degré. [ 21.

D v



82 LIVRE II. TIT. V.  
XXIII.

Entre Nobles le Survivant  
sans Enfans , gagne quasi par  
tout les Meubles. [ 22.

XXIV.

Autrement la Femme ne  
succede pas au Mari , ni le Ma-  
ri à la Femme. [ 23.

XXV.

Fille Majeure ou Mineure ,  
Noble ou Roturiere , mariée  
par Pere , ou Mere , aiant re-  
noncé à leur Succession à é-  
cheoir , n'y peut retourner , si  
elle n'y est rapellée , pourveu  
qu'elle ait eu sa Legitime : &  
tient-on , plus communément,  
que cette Legitime se doit con-  
siderer selon ce qu'il y avoit  
de Biens lors du Mariage , &  
non du Décès de celui qui a  
doté. Ce que les Lombards &



*DE SUCCESSIONS, &c.* 83  
Autres ont emprunté de la Loi  
Salique ou Françoisé. [ 24.

**XXVI.**

L'on a dit autrefois, qu'ou  
Ramage défaut, Lignage suc-  
cede : maintenant la Ligne dé-  
faillant d'un costé, les Pere &  
Mere, & autres Ascendans suc-  
cedent, puis l'autre Ligne : &  
à faute de tous Parens, le Sei-  
gneur Haut Justicier. [ 25.

**XXVII.**

Par la Coûtume de France,  
Capitulaires & Ordonnances  
du Roi Charle VI. de l'an  
mil trois cens quatre-vingt-six,  
les Ecclesiastiques succedent à  
leurs Parens, & leurs Parens  
à eux, & peuvent disposer de  
leurs Biens, tout ainsi que les  
lais, jacoit qu'ils leur soient  
avenus, ou accreus du Reve-

D vj.



84 LIVRE II. TIT. V.  
nu de leurs Benefices. [ 26.

XXVIII.

Et meesmement aux Evefques , ores qu'ils euffent autrefois esté Religieux. [ 27.

XXIX.

Car autrement les Religieux ne fuccedent point , ni le Monastere pour eux ; & si ne peuvent de rien disposer : & ains sont tenus pour Morts deffors de leur Profession , & leurs Parens leur fuccedent. \* [ 28.

XXX.

L'Habit ne fait point le Moine , mais la Profession. [ 29.

XXXI.

Banis à perpetuité ou Condamnés aux Galeres , ne fuccedent. [ 30.



DE SUCCESSIONS, &c. 85  
XXXII.

Le Haut Justicier succede à son Sujet par faute de Parens, comme le Roi aux Aubains.  
[ 31.

XXXIII.

✂ Mais, & si avant qu'on pût justifier la Parenté, ils sont exclus. \*

---

DE PARTAGES  
& Raports.

TITRE VI.

I.

**Q**UI demande Partage, fait les Lots : Et coutumièrement l'Aîné lotit, & le Puîné choisit.

II.

Enfans avantagés de Pere &



Mere, doivent rapporter ce qui leur a esté donné en Mariage, ou autrement, Moitié en une Succession, Moitié en l'autre, ensemble les Fruits percûs depuis la Succession écheuë, ou moins prendre, à la raison de la Prisée qui en fut faite, les Reparations Utiles & Necessaires toûjours déduites, ou décomptées, ou de ce qu'ils en auroient eu sans Fraude.

## III.

Nourriture, & Entretien-  
ment aux Armes, Ecoles,  
Apprentissage de Métier, ou  
Fait de Marchandise, Dépense,  
ni Don de Noces en Meubles,  
ne sont sujets à Rapport.

## IV.

Le Fils renonçant à la Succession du Pere, & venant à



*DE PARTAGES, &c. 87*  
celle de son Aieul, y doit rapporter tout ce qui avoit esté donné ou presté à son Pere.

V.

Mais la Fille aiant renoncé à la Communauté, ne doit rapporter ce qui fut presté par son Pere à son Mari.

V I.

Raport n'a lieu en Ligne Collaterale, s'il n'est dit.





LIVRE III.  
DE CONVENTIONS,  
*Contracts & Obligations.*

TITRE I.

I.

**C**ONVENANCES vain-  
quent Loi.

II.

On lie les Bœufs par les cor-  
nes, & les Hommes par les pa-  
roles: & autant vaut une sim-  
ple Promesse ou Convenance,  
que les Stipulations du Droit  
Romain.

III:

Il n'y a au Marché, que ce  
qu'on y met.

IV.

C'est pourquoi un ancien



**DE CONVENTIONS, &c. 89**  
Coûtumier dit, que, *Quand Mise ou Arbitrage est mis sur Deux, qui ne se peuvent accorder, ils ne peuvent prendre un Tiers s'il ne fut mis en la Mise.* Ce qui est pris du Droit Civil.

V.

Toute Dété peut l'en quitter.

VI.

Toutefois de Larcin ou d'Injures dont il y a Claim & Plait, l'on n'en peut accorder sans Justice.

VII.

Celui qui avant quite, se mes-fait.

VIII.

Qui prend Obligation, ou donne Terme, en Dété Privilegiée, la fait Commune.



IX.

Generale Renonciation ne vaut.

X.

Simple Transport ne saisit point.

XI.

J'ai toujours esté d'avis, & suis encore, Que qui promet Fournir & faire Valoir, s'oblige en son nom, & sans Discussion : quoi-qu'il ait esté jugé au contraire.

XII.

Quand Deux s'obligent ensemblement l'Un pour l'Autre, & un chacun d'eux Seul pour le Tout, ils renoncent en effet au Benefice de Division & Discussion.

XIII.

Le & cetera des Notaires,



*DE CONVENTIONS, &c. 91*  
ne sert qu'à ce qui est de l'Ordinaire des Contrâts.

X I V.

L'Entente est au Diseur.

X V.

Il ne fait Plaisir qui ne veut.

---

*D E M A N D E M E N S ;*  
*Procureurs, & Entremeteurs.*

T I T R E I I.

I.

**A** S S E Z fait, qui fait faire.

I I.

Qui outre-passe sa Charge  
chet en Desaveu.

I I I.

Messire Pierre de Fontaine  
remarque, Que nostre Usage



92 LIVRE III. TIT. II.

ne souffroit pas, que Procureur  
quiere Heritage à autrui ; mais  
qu'il retient ce qu'on lui a  
baillé à garder.

I V.

Jadis aussi nul de Païs Cos-  
tumier n'estoit receu à faire  
dēmande par Procureur , en la  
Cour du Roi , sans ses Letres  
de grace ; si ce n'estoit pour  
Prelat , Communauté d'Égli-  
se , ou des Villes , ou pour dé-  
fendre sa cause.

V.

Ce qui n'avoit lieu en Païs  
de Droit Ecrit , ni en Cour de  
Chrestienté, & ce, tant en Ma-  
tiere Civile, que Criminelle.

V I.

Qui s'Entremet doit Ache-  
ver : & qui Commence &  
ne Parfait , sa Peine pert. \*





DE COMMUNAUTÉ,  
*Compagnie, ou Société, &  
principalement entre le Mari  
& la Femme.*

TITRE III.

I.

**C**OMMUNAUTÉ n'a lieu  
si elle n'est convenue par  
expres; ou si la Loi ou Cou-  
tume ne l'ordonnent: quelque  
demeure qu'on fasse ensem-  
ble.

II.

Qui a Compagnon a Maî-  
tre, & principalement quand  
c'est le Roi.

III.

De Bien Commun on ne fait  
pas Monceau.



94 LIVRE III. TIT. III.  
IV.

Qui demande Partage doit  
faire les Lots.

V.

Il faut Contribuer à la Refe-  
ction de ce qui est Commun,  
ou y Renoncer.

VI.

Si l'Un des Deux aiant Chose  
Commune s'en sert, il n'est  
tenu d'en faire profit à l'Autre,  
s'il n'avoit esté Sommé, & Re-  
fusant de faire Partage.

VII.

Qui épouse la Femme, é-  
pouse les Détes:

VIII.

Mari & Femme sont Com-  
muns en Tous Biens, Meubles,  
& Conquests Immeubles: au  
lieu que jadis elle n'y prenoit  
qu'un Tiers.



I X.

Laquelle Communauté est continuée entre le Survivant, ne faisant Inventaire, & ses Enfans Mineurs.

X.

Et quand le Survivant se remarie, la Communauté est continuée par Tiers entre lui, sa seconde Femme n'ayant Enfans, & seldits Enfans; & par Quart si la seconde Femme avoit Enfans, & qu'elle n'eût non plus fait Inventaire ni Partage avec eux. Et ainsi des autres Mariages.

X I.

Si le Survivant mariant l'un de ses Enfans lui donne mariage avenant, cette Communauté se dissout pour son regard.



## XII.

Si aucuns des Enfans continuant la Communauté, decedent pendant icelle, les Survivans y prendront telle part, que s'ils estoient tous vivans.

## XIII.

Le tout, si bon semble ausdits Enfans Mineurs : autrement ils peuvent reprendre leurs droits.

## XIV.

Mari ou Femme aiant amélioré leur Propre, ou réuni quelque chose à leur Fief & Domaine, ou fait quelque Ménage, qui regarde le seul profit de l'Un d'eux, sont tenus d'en rendre le Mi-denier.

## XV.

Quand l'on rachete quelque Rente dont l'Heritage de l'Un  
ou



*DE COMMUNAUTE', &c. 97*  
ou de l'autre estoit chargé, elle  
est confuse tant que le Mariage  
dure : mais icelui dissolu , la  
Moitié de la Rente se reprend  
sur le mesme Heritage.

### X V I.

Toutes Donations , Legs &  
Successions , écheuës pendant  
le Mariage , entrent en Com-  
munauté , sinon que ce fust  
Heritage donné ou laissé par  
Celui auquel on devoit succe-  
der.

### X V I I.

Si quelques Deniers ont esté  
baillez au Mari , à la charge de  
les emploier en Heritages pro-  
pres , & ne l'a fait ; la Femme  
ou ses Heritiers renonçans à la  
Communauté, les reprendront  
sur ladite Communauté, sinon  
sur les Propres du Mari decédé,

E



98 LIVRE III. TIT. III.

& sans confusion : comme tenoit Mathieu Chartier, l'Oracle du Palais. Ce qui n'a lieu quand la Femme prend Communauté : d'autant qu'en ce faisant elle prendroit deux fois.

XVII.

Femme séparée de Biens les peut Administrer sans l' Autorité de son Mari, mais non les Aliener.

XIX.

Le Droit de pouvoir Renoncer à la Communauté, passe à l'Heritier.

XX.

Femme qui Recelle ou Détourne, n'est plus recevable à renoncer, ains est réputée Commune.

XXI.

Femme renonçant à la Com-



**DE COMMUNAUTÉ, &c. 99**  
munauté perd le Don Mutuel  
qu'elle pourroit avoir, reprend  
ses Propres & Acquests qu'elle  
avoit avant son Mariage, avec  
ses bons Habits. Ce faisant est  
déchargée de toutes Détes,  
éſquelles elle ne s'est obligée  
en son nom.

## XXII.

Femme veuve prend part à  
la Reparation civile, adjudée  
pour la Mort de son Mari,  
ores qu'elle renonce à la Com-  
munauté; comme aussi fait  
l'Enfant, ores qu'il ne fust son  
Heritier, & sans charges de  
Détes.

## XXIII.

L'on ne se peut assembler  
pour faire Corps de Commu-  
nauté, sans Congé & Letres du  
Roi.



100 LIVRE III. TIT. IV.

XXIV.


Si le Mur commun d'un Voisin panche demi-pied sur l'autre, il peut estre contraint de le refaire.

---

*D E V E N T E.*

TITRE IV.


I.

**Q**UI vend  le Pot\*, dit le Mot.

II.

Il y a plus de fols Acheteurs que de fols Vendeurs.

III.

Jamais bon Marché ne fut net;  & de male Vente, telle Rente.\*

IV.

Il n'est pas Marchand qui



**D E V E N T E.** 101  
toûjours gagne.

**V.**

Tant vaut la Chose, comme on en peut avoir.

**V I.**

L'on n'a pas plûtost vendu la Chose, qu'on n'y a plus rien.

**V I I.**

☞ Il faut paier, qui veut acheter. \*

**V I I I.**

Délivrance de Meuble vendu, presuppofe Paiement. [ 7.

**I X.**

Quand le Vendeur reconnoît la Vente, mais dit que ce fut par Force, garnir lui convient : & puis après plaider de la Force, s'il lui plaît. [ 8.

**E iij**



102 LIVRE III. TIT. IV.  
X.

En Chose venduë par Decret, Eviction n'a point de lieu. [ 9.

XI.

En Vente faite par Decret, ne chet Rescision pour Deception d'Outre moitié de Juste Pris. [ 10.

XII.

Ni en Vente de Succession, ou Droits Universels, ni en Baux à Ferme, ni en Meubles par Coutume generale de la France. [ 11....

XIII.

De tous Marchez on en vuide par Interest. [ 12.

XIV.

Vin de Marché n'entre point en compte du pris, pour en prendre droits de Ventes :



**D E V E N T E.** 103  
sinon qu'il fust fort excessif.  
[13.

**X V.**

Il ne prend Couretier qui  
ne veut. [14.

**X V I.**

Couretiers sont tenus ren-  
dre la Marchandise ou le Pris,  
par Prise ou Detention de leurs  
Personnes. [15.

**X V I I.**

Un Vendeur de Chevaux  
n'est tenu de leurs Vices, fors  
de Morve, Pouffe, Courbes &  
Courbatures, sinon qu'il les  
ait vendus Sains & Nets; au-  
quel cas, il est tenu de tous  
Vices, jusques après Huit  
Jours de la Délivrance faite.  
[16.

**X V I I I.**

Langaieurs sont tenus re-

E iiij



104 LIVRE III. TIT. IV.  
prendre les Porcs, qui se trouvent Mezeaux en la Langue. Et s'il n'y avoit rien en la Langue, & neanmoins se trouvent Mezeaux dans le Corps, le Vendeur est tenu en rendre le Pris, sinon que tout un Troupeau fust vendu en gros. [17.

X I X.

En Meubles, la Mesure s'en doit faire selon le Lieu, où la Vente se fait : en Immeubles, selon le Lieu de leur Situation. [18.

X X.

En Vente faite à Faculté de Rachat, les Droits sont dûs au Seigneur ou Fermier du jour de la Vente, & non de la Faculté expirée. [19.





DE RETRAITS.

TITRE V.

I.

**I**L y a trois sortes de Retraits : Conventionnel, Lignager , & Seigneurial ; & en quelques lieux un Quatrième a droit de Bienfeyceance & Communauté.

II.

Le Seigneurial est Cenfuel ou Feodal ; & s'appelle coûtumièrement Droit de Rete-nue.

III.

Le Feodal a lieu par tout le Roiaume ; le Cenfuel en quelques Coûtumes feulement.

E v



## IV.

Le Seigneur n'a Retenuë sur le Lignager ; ains Retrait Lignager est preferé au Seigneurial , & le Conventionnel à tous Autres.

## V.

Si le Lignager retrait sur le Seigneur, il lui paiera ses Droits.

## VI.

Mais le Retrait Lignager ne dure qu'un An après l'Ensaïffement, sans qu'on soit tenu rien faire signifier : le Seigneurial trente ans, si on ne fait sçavoir le Contract , & & XL. jours après l'Exhibition d'icelui. \*

## VII.

Retrait Seigneurial & Conventionnel est cessible : le Li-



**DE RETRAITS.** 107  
gnager non , si ce n'est à un  
Lignager.

**VIII.**

Retrait Seigneurial a lieu  
tant en Propres qu'en Ac-  
quests ; le Lignager coûtumié-  
rement en Propres seulement.  
Qui est ce qu'on dit , Qu'en  
Conquest ne gist Retrait.

**IX.**

Lignager sur Lignager n'a  
droit de Retenuë.

**X.**

Le Lignager qui previent ,  
exclut le plus Prochain , fors  
és lieux où l'on peut venir  
entre la Bourse & les De-  
niers.

**XI.**

Le Roi n'a Droit de Retrait  
Seigneurial , aussi n'en peut-  
on user contre lui : mais bien

E vj



108 LIVRE III. TIT. V.  
a Retenuë par Droit de Bien-  
seance.

X I I.

L'Eglise a droit de Rete-  
nuë : mais il faut qu'elle le  
Cede, ou en Vuide ses mains  
dans l'An & Jour.

X I I I.

Dîme Infeodée acquise par  
l'Eglise, n'est sujette à Re-  
trait.

X I V.

Cil ne requiert pas suffisam-  
ment les choses à Retrait, qui  
à Court avenant ne le re-  
quiert.

X V.

Il est au Choix du Retraiant  
faire ajourner l'Acquereur par-  
devant le Juge de la Person-  
ne, ou de la Situation de la  
Chose vendue.



XVI.

Congé de Court contre le Retraiant avant Contestation, emporte Gain de cause.

XVII.

Defaut de Fournir par le Retraiant à ce qu'il est tenu par les Coûtumes, le fait Déchoir du Retrait.

XVIII.

Qui ne seroit Habile à Succeder, ne peut à Retrait Aspirer.

XIX.

Bâtards ne sont receus à Retrait.

XX.

Le Fils peut retraire l'Heritage vendu par son Pere.

XXI.

Voire quand il n'auroit esté ni Né, ni Conçu lors de la Vente.



XXII.

Retrait accordé volontairement sans Jugement, est réputé Vendition.

XXIII.

Retrait n'a lieu en Usufruit, ni en Meubles, s'ils ne sont fort Precieux, & des grandes Maisons.

XXIV.

En échange d'Immeubles, Donation, soit Simple ou Remuneratoire, Fieffe & Bail à Rente non rachetable, & sans Bourse délier, Retrait n'a lieu.

XXV.

Mais en Emphyteose & Rentes Foncières vendues, y a Retrait, & non en Rente rachetable.

XXVI.

L'Echange est réputé frau-



**DE RETRAITS.** III.  
doureux, quand l'un des Con-  
tractans se trouve jouissant  
dans An & Jour de la Chose  
qu'il avoit baillée en Contre-  
échange.

**XXVII.**

En Rentes Foncières ven-  
duës seroit-il pas raisonnable  
preferer les Déteurs d'icelles,  
suivant quelques Coutumes?

**XXVIII.**

Biens Confisqués vendus,  
ne sont sujets à Retrait.

**XXIX.**

Tant que celui qui n'est en  
Ligne, a des Enfans qui sont  
en Ligne, Retrait n'a lieu.

**XXX.**

Voire la seule Esperance  
d'avoir des Enfans par le Lien  
de Mariage, conserve le Droit  
de la Ligne.



XXXI.

Mais tous les Enfans estans  
décédés , & l'Esperance faillie,  
il y a lieu au Retrait dans l'An  
& Jour du dernier décédé.

XXXII.

Heritages vendus par De-  
cret sont sujets à Retrait dans  
l'An de l'Adjudication.

XXXIII.

Heritage retrait , revendu ,  
est sujet à Retrait.

XXXIV.

L'on ne peut faire Conve-  
nance , au préjudice du Re-  
trait Lignager.

XXXV.

Retrait Lignager ne se re-  
connoist à Quartier.

XXXVI.

Et pour ce , quand plusieurs  
Heritages sont vendus par un



**DE RETRAITS.** 113  
mesme Contract, & par un  
mesme Pris, desquels les Uns  
sont sujets à Retrait, les Au-  
tres non; il est au Choix de  
l'Acquereur de delaisser le  
Tout, ou ceux de la Ligne  
seulement.

**XXXVII.**

Mais le Seigneur n'est con-  
traignable prendre ce qui n'est  
de son Fief.

**XXXVIII.**

Le Retraiant n'est tenu paier  
que le Pris, Frais & Loiaux  
Cousts de la premiere Vente,  
ores que la Chose ait marché  
en beaucoup d'Autres Mains  
pendant l'An & Jour du Re-  
trait.

**XXXIX.**

Loiaux Cousts sont enten-  
dus, Frais de Letres, Labou-



114 LIVRE III. TIT. V.  
rages , Semences , Façons &  
Reparations necessaires.

**X L.**

Pendant le temps du Re-  
trait , l'Acquereur ne peut al-  
terer les Choses au préjudice  
du Proëfme.

**X L I.**

L'An du Retrait ne court,  
que du Jour de la Saisine en  
Roture : ou en Fief , du Jour  
de la Reception en Foi.

**X L I I.**

Le Seigneurial plus coût-  
mièrement court Quarante  
jours après le Contract exhibé.

**X L I I I.**

La Faculté de Rachat n'em-  
pesche point le Cours du  
Temps du Retrait.

**X L I V.**

Le Seigneur Feodal ou Cen-



**DE RETRAITS.** 115  
fuel qui a receu les Droits Seigneuriaux, chevi & composé,  
ou baillé Souffrance d'iceux,  
ne peut user de Retrait.

**X L V.**

Mais il n'en est exclus pour  
avoir reçu les Cens, Rentes  
ou Autres Rédevances annuelles.

**X L V I.**

Par Coûtume generale du  
Roiaume, le Temps des Retraits Lignager & Feodal court  
contre les Mineurs, Absens,  
Croisez, Furieux, Bannis, &  
Tous autres, sans Esperance  
de Restitution, contre ce  
qu'on tient en Droit Ecrit.

**X L V I I.**

E's Vingt-quatre heures de  
l'Execution du Retrait, la  
Nuit & le Jour se continuënt.



## XLVIII.

Tout Heritage retenu par Puissance de Seigneurie, est réputé Réüni à icelui, s'il n'y a Declaration au contraire.

## XLIX.

Les Fruits sont dûs au Retraiant du jour de l'Ajournement & Offres bien & deuëment faites, ores qu'il n'y ait Consignation.

## L.

En matiere de Retrait, & quasi toujours, le Jour s'entend depuis le Soleil levé jusques au couché.





DE LOUAGE.

TITRE VI.

I.

**V**ENDAGE, ou Achat,  
passe Loüage.

II.

Celui qui Sert, & ne Par-  
fert, son Loier perd.

III.

Il n'y a point de raison en  
ce qui se dit, Que Mort & Ma-  
riage rompent tout Loüage;  
si on ne l'entend de ceux qui  
Meurent ou se Marient pen-  
dant le temps du Loüage de  
leurs Personnes : c'est pour-  
quoi quelques-uns disent, qu'il  
y a au Proverbe, Que Mort &  
Mariage rompent tout Liage.



## I V.

Le Locataire doit estre tenu  
Clos & Couvert.

## V.

Le Proprietaire peut contraindre son Hoste de garnir sa Maison de Meubles exploitables , pour Sûreté de son Louage : & à faute de ce , l'en peut faire sortir.

## V I.

Il est permis au Proprietaire faire Saisir & Suivre les Biens Meubles de son Hoste pour les Termes qui sont dûs , encore qu'il ne soit ni Obligé ni Condamné.

## V I I.

Les Grains & Biens Meubles d'un Fermier & Locataire , sont taiblement obligez pour les Moisons , &



Loiers du Proprietaire.

VII.

Les Proprietaires sont preferés à Tous autres Creanciers, pour les Moisons & Loiers de l'Année Courante.

IX.

Le Locataire peut user de Retention de ses Loüages, pour Reparations necessaires par lui faites du consentement du Proprietaire, ou après Som-mation precedente.

X.

Qui Jouit & Exploite un Heritage après le Terme fini, sans aucune Denonciation, peut Jouir un An après, à pareil pris que devant.

XI.

Le temps de Loüage fini, le Locataire a Huit jours, pour



120 LIVRE III. TIT. VII.  
vuider : après lesquels , il y est  
contraint par Execution &  
Mise de ses Meubles sur les  
Carreaux.

---

D E G A G E S

& Hypotheques.

TITRE VII.

I.

**I**L y a deux sortes de Gage :  
Vif & Mort.

II.

Vif-gage est qui s'acquite de  
ses Issuës : Mort-gage , qui de  
rien ne s'acquite.

III.

Mort-gage n'a coûtumié-  
ment lieu qu'en deux cas : en  
Mariages de Maisnés , ou de  
Filles,



**DE GAGES, &c. 121**  
Filles, ou pour Don & Aumosne d'Eglises.

**IV.**  
Pleige plaide ; Gage rend :  
& bailler Caution , est occasion de double Procès.

**V.**  
Meubles n'ont point de Suite par Hypotheque , quand ils sont hors la Possession du Déteur.

**VI.**  
Toutefois, si le Meuble saisi n'estoit païé par le Déteur , & qu'il fust saisi par celui, qui le lui avoit vendu, il y auroit lieu de Suite & Preference.

**VII.**  
Et pareillement au profit du Creancier, si le Saïse vendoit depuis son Execution.

**F**



Item Celui qui tient le Gage, a Hypothèque privilégiée sur icelui avant Tous autres. Et si ne peut le Deteur demander Répit contre icelui, par l'Ordonnance du Roi Philippe Auguste.

I X.

Bourse ou Argent n'a point de Suite.

X.

Les Premiers vont devant.

X I.

Scedule Privée reconnue en Jugement, ou pardevant Notaires, emporte Hypothèque, du jour de la Reconnoissance, ou de la Negation d'icelle en Justice, après qu'elle a esté Verifiée.



XII.

Et neanmoins , en Separations de Biens , les Creanciers Chirographaires du Défunt , sont préférés à Tous les Creanciers de son Heritier.

XIII.

Contrats passés sous Seel de Cour Laie , engendrent Hypothèque.

XIV.

Contrats passés en Cour d'Eglise , n'emportent point d'Hypothèque.

XV.

Les Mineurs & les Femmes ont Hypothèque Taisible & Privilegiée sur les Biens de leurs Tuteurs & Maris du jour de la Tutelle , & du Contrat de Mariage.

F ij,



## XVI.

E's cas ésquels. y a Hypothèque Taisible, les Realisations, Nantiffemens, & Saisines introduites par aucunes Coûtumes, ne sont point requises.

## XVII.

Hypothèque ne se divise point.

## XVIII.

Quand l'Action Personnelle concourt avec l'Hypothecaire, Celui des Heritiers qui ne feroit tenu que pour sa Part personnellement, est tenu hypothecairement pour le Tout.

## XIX.

J'ai toujours tenu & tiens encore pour Regle, ce que j'ai appris de M. Charles Du Moulin, Qu'en Speciale Hypothèque, n'y a point de Discussion;



*DE GAGES, &c.* 125  
quoi qu'il ait esté jugé au con-  
traire par quelques Arrests  
modernes.

**X X.**

En fait d'Hypothèque pour  
Cens, ou Rentes, il faut Paier  
ou Quitter.

**X X I.**

Generale Hypothèque de  
Tous biens, comprend les Pre-  
sens & A venir, & non ceux  
des Hoirs.

**X X I I.**

Par l'Edit de Moulins, Hy-  
pothèque a lieu sur les Biens  
du Condamné, du jour de la  
Sentence confirmée par Ar-  
rest.





## LIVRE IV.

## DE RENTES.

## TITRE I.

## I.

**O**N met la Terre en Gagnage par Baux à Rente, Cens, ou Fief.

## II.

Les Rentes sont Reelles & Immobilières ; les Arrerages, Personnels & Mobiliers.

## III.

En Succession ou Partage de Rentes constituées sur Particuliers, on regarde le Domicile de celui auquel elles appartiennent : en celles du Roi, la Ville sur laquelle elles sont assignées.



## I V.

Le Pris de la Rente constituée estoit au Denier Douze, par l'Ordonnance du Roi Charles VII. de l'an 1445. Reductible, & Rachetable à ce Pris, s'il n'apparoissoit du contraire.

## V.

Maintenant par l'Ordonnance du Roi Henri IV, elles sont reduites au Denier Seize.

## V I.

Toute Rente constituée en Grain ou autre Espece, est Reductible à Argent selon le Pris qu'elle a esté vendue, par l'Ordonnance de l'an mil cinq cens soixante-cinq.

## V I I.

Rentes constituées à De



niers, sont Rachetables à toujours.

## VIII.

Mais Faculté de Rachat de Rentes procedans de Bail d'Heritages, se Prescrit par Trente ans.

## IX.

Si la Rente estoit constituée au Denier Dix, elle seroit Reductible: si au dessous du Denier Dix, Usuraire.

## X.

Rentes Foncières sur Heritages, dûes aux Ecclesiastiques, ne sont Rachetables, ores qu'elles fussent dûes sur Maisons de Villes, même de Paris. Les Ordonnances des Rois François I. & Henri II. aiant, pour ce regard, esté revocquées par celle du Roi



Charles I X. suivie & confirmée par les Arrêts.

## X I.

Vente d'Heritages à Faculté de Rachat à vil Pris, duquel l'Acquereur reçoit Profit ou Rente, à la raison de l'Ordonnance, par Bail à Ferme par lui fait à son Vendeur, est reduite à Rente Rachetable. Et si tel Contract estoit fait par Gens qui fussent Coûtumiers d'Usurer, il seroit-reputé Usuraire.

## X I I.

De Rentes constituées, on ne peut demander que Cinq années d'Arrerages, par l'Edit du Roi Louis XII.

## X I I I.

Rentes Infeodées non Rachetables, sont réputées Feo-



dales : toutes les autres sont Roturieres , ores qu'elles soient vendues & constituées sur Fief.

## XIV.

Tous Detenteurs, Propriétaires & Possesseurs d'Heritages chargés de Rentes , sont tenus Personnellement & Hypothequairement paier les Arrerages de leur temps , & les precedens Hypothequairement. Ce qui aiant esté premièrement introduit pour Rentes Foncières , & Realisées ou Nanties , a esté du depuis étendu aux Rentes Constituées & Rachetables. Et, par avanture , mal à propos.

## XV.

L'effet de l'Obligation Personnelle est , que le Detenteur



en peut estre executé en tous  
ses Biens : & de l'Hypothe-  
quaire, que l'Heritage obligé  
peut estre Saisi & Adjugé, sans  
qu'il soit besoin Discuter ceux  
du Principal obligé.

## X V I.

Neanmoins les Detenteurs  
s'en peuvent décharger en Dé-  
guerpiſſant ; voire meſme les  
Preneurs à Rente, & leurs  
Hoirs ; ſinon qu'il y euſt Pro-  
meſſe de Fournir, & faire  
Valoir.

## X V I I.

Tout Déguerpiſſement ſe  
doit faire en Juſtice.

## X V I I I.

Le Preneur ou ſon Heritier  
qui Déguerpit, doit paier les  
Arrerages paſſés, l'Année cou-  
rante, & un Terme de plus.

F vj



## XIX.

Le Tiers Detenteur Déguerpiſſant après Contesta-  
tion , eſt quitte , en rendant  
tous les Fruits qu'il a percûs ;  
& après Jugement , en payant  
les Arrerages échûs de ſon  
temps.

## XX.

Les Seigneurs Cenfiers &  
Rentiers peuvent procéder par  
Saiſie ſur les Heritages ſujets  
à Cens & Rentes , laquelle  
tient pour les Trois dernières  
années prétendûes & affer-  
mées par le Seigneur , nonob-  
ſtant Oppoſition , tant ſuivant  
l'Ordonnance de Charles IX.  
de l'an 1563. que pluſieurs  
Coutumes anciennes & mo-  
dernes.



XXI.

Toutes Rentes sont Reque-  
rables, s'il n'est autrement  
convenu.

XXII.

L'Ajournement fait contre  
l'un des Detenteurs poursuivi  
pour le Tout, sert d'Interru-  
ption contre les Autres.

XXIII.

Celui qui doit Rente Fon-  
ciere, ou autre Droit Seigneu-  
rial, pour raison d'aucun He-  
ritage, en doit faire Veue o-  
culaire, à son Seigneur, une  
fois en sa vie: ou lui assigner  
sa Rente sur Heritage valable,  
& lui fournir de Declaration.

XXIV.

Le Seigneur n'est tenu faire  
Veue à son Rentier Foncier  
ou Censier.



Rentes sont Indivisibles.

---

D E C E N S

& Champars.

TITRE II.

I.

**L**E Cens est Divisible.

II.

Le Cens n'est Requerable,  
ains Rendable & Portable.

III.

Droits de Cens, & du Pre-  
mier Fonds de Terre, dûs au  
Seigneur Direct, ne se per-  
dent, ni par le Temps, ni par  
Décret.

IV.

Cens sur Cens, n'a point de  
lieu.



## V.

✎ Le Proprietaire ne peut tellement empirer l'Heritage tenu à Cens, qu'il ne s'y puisse percevoir. \*

## V I.

Lots & Ventes appartiennent à celui qui a la Seigneurie la plus proche du Fonds. [ 5.

## V I I.


En Ventes d'Heritages tenus à Cens, soient Pures & Simples, ou à Faculté de Rachat, par Decret, ou Autrement, & en Baux à Rente Rachetable, sont dûs Lots & Ventes deslors du Contract. [ 6.

## V I I I.

Mais non du Contract de Rachat, suivant la Faculté accordée. [ 7.



## I X.

Pour Rentes Foncières non Rachetables , volontairement vendues , ou delaisfées par Rachat , font dûs Lots & Ventes , comme faisant partie de l'Heritage fujét à icelles :  & non pour Rentes constituées , conformément à l'opinion de M. Charles Du Moulin , suivie par les Arrests , & par les Coutumes. \*

## X.

Pour Adjudication par Decret faite pour nettoier les Hypothèques , fuivant la Convention portée par le Contract de Vente , ne font dûs Lots ne Ventes ; finon , en tant que le Pris d'icelle excéderoit celui qui avoit esté convenu.



## X I.

En Supplément de juste Pris, Acquisition de plus Valüe, Transaction portant de-laiſſement d'Heritages, moien-nant Deniers baillés, ſont dûes Ventes à raiſon de ce qui eſt païé, & non plus.

## X I I.

Pour Achat de Succeſſion univerſelle, ne ſont dûs Lots ne Ventes.

## X I I I.

De Partage, Licitatiôn, & Adjudicatiôn entre Coheri-tiers, ou Comparçonniers, ne ſont dûs Lots ne Ventes.

## X I V.

Pour Vente de Fruits faite à plus de Dix ans, ſont dûs Lots & Ventes, & non pour Vente à Vie.



Qui tient Terres fujettes à Champart, n'en peut lever la Desblée, sans appeller le Seigneur, sur peine de l'Amende.

XVI.

Terres tenues à Champart, Terrage, Vinage, Gros cens, ou Rente originaire & directe, tenant lieu de Chef cens, doivent Lots & Ventes au Seigneur desdits Champart, Terrage, &c.

XVII.

Terres tenues en Fief ne doivent Champart.

XVIII.

Quand Droit de Relief est dû pour Roture ou Cotterie, il est coutumièrement dû double du Cens, ou de la Rente.



## XIX.

Un Seigneur, soit Censuel ou Feudal, n'est tenu Ensaifiner ni recevoir en Foi le nouvel Acquereur, s'il ne le satisfait aussi des Anciens droits & Arrerages à lui dûs.

## XX.

Le Seigneur Censier peut tenir en sa Main les Terres vacantes, & en faire les Fruits siens, jusques à ce qu'il en soit reconnu.

## XXI.

Mais pendant le temps de sa Jouissance, ne lui sont dûs Cens ne Rentes.

## XXII.

Qui ne paie son Cens, doit perdre son Champ. Qui est ce que disent nos Capitulaires;  
*Qui negligit Censum, perdat Agrum.*



**D E F I E F S.**

**TITRE III.**

**T**OUS Fiefs sont Patrimoniaux, & se peuvent Vendre & Engager sans le Consentement du Seigneur, & en sont les Heritiers saisis.

**II.**

Les Benefices sont Resignables, & à Vies.

**III.**

Les Charges & Commissions sont Revocables à Volonté. & comme aussi estoient tous Offices, avant l'Ordonnance du Roi Louis XI. selon le Proverbe ancien, Que Service de Prince



n'est point Heritage. \*

## I V.

Tout nouveau Vassal doit la Foi à son Seigneur, & lui en faire quelque Reconnoissance.

## V.

Le doit aller trouver en son Chef-lieu, là demander, s'il y est, ou Autre pour lui, aiant pouvoir de le Recevoir en Foi : puis mettant le Genouil en Terre, nuë Teste, & sans Epée, ni Eperons, lui dire : Qu'il lui porte la Foi & Hommage, qu'il est tenu lui faire, à cause du Fief mouvant de lui, & à lui appartenant à tel Titre ; & le Requerir qu'il lui plaise l'y Recevoir.

## V I.

Le Vassal faisant la Foi, doit mettre ses Mains jointes entre



142 LIVRE IV. TIT. III.

celles de son Seigneur, disant: Sire, ou Monsieur, je deviens vostre Homme, vous promets Foi & Loiauté de ce jour en avant, viens en Saisine vers vous, & comme à Seigneur, vous offre ce. Et le Seigneur lui doit répondre: Je vous Reçois & Prens à Homme, & en nom de Foi vous Baïse en la bouche, sauf mon Droit & l'Autrui.

V I I.

Le Seigneur n'est tenu Recevoir l'Hommage de son Vassal, par Procureur; mais s'il a Excuse legitime, lui donnera Souffrance.

V I I I.

Le Vassal ne trouvant son Seigneur en son Hostel, doit heurter par trois fois à sa Por-



te, l'appeller aussi trois fois.  
Et après avoir baisé la Cli-  
quette ou Verrouil d'icelle,  
faire pareille Declaration que  
dessus, & en prendre Acte  
authentique, signifié aux Offi-  
ciers de la Justice, ou au pro-  
chain Voisin, & en laisser  
Copie.

I X.

Les Enfans ne doivent cou-  
tumiérement, que Bouche &  
Mains, avec le Droit de Cham-  
bellage, qui est dû par Tous.

X.

En quelques Contrées, la  
Femme ne doit que la Main:  
mais la Courtoisie Francoise  
doit aussi la Bouche.

X I.

Droit de Chambellage est  
une Piece d'or au Chambel-



144 LIV. IV. TIT. III.  
lan du Seigneur, à la discre-  
tion du Vassal.

X I I.

Les Collateraux doivent Re-  
lief, ou Rachat.

X I I I.

Rachat est le Revenu d'une  
Année, choisie en Trois im-  
mediatement précédentes : le  
Dit des Pairs, ou une Somme  
de Deniers pour une fois, au  
choix du Seigneur.

X I V.

Pairs sont Compagnons te-  
nans Fief d'un mesme Sei-  
gneur, l'Un desquels est nom-  
mé par le Seigneur, & l'Au-  
tre par le Vassal : & s'ils ne  
s'accordent, ils en prennent  
un Tiers.

X V.

Le Vassal est tenu commu-  
niquer



niquer à son Seigneur choisissant le Relief, ses Papiers de Recette & Terriers : & en bailler Copie aux dépens du Seigneur.

XVI.

Au Revenu de l'Année se doit rabattre le Labouillage, & en doit le Seigneur<sup>s</sup> jouir, comme bon Pere de Famille.

XVII.

Mais quand le Seigneur gagne les Fruits à faute d'Homme & de Devoirs, il les prend tels qu'ils sont, sans rien précompter ni déduire pour les Frais & Labours de son Vassal, & sans rien diminuer de ce qui lui est dû pour son Rachat.

XVIII.

Si plusieurs Rachats échéent

G



146. LIVRE IV. TIT. III.

en une année par Contrats de Vassaux, ils auront lieu : si par leurs Décès, n'en sera dû qu'un.

XIX.

Si durant l'année du Rachat s'en rencontre un autre d'une Terre Homagée, qui tombe aussi en Rachat, le Seigneur en jouira, tant que l'année de son Rachat durera : & s'appelle Rachat Rencontré.

XX.

En Echange & Donation, est dû Rachat.

XXI.

En Vente de Fief, sont dûs Quints pour & au lieu de l'Assentement du Seigneur : & en quelques Lieux encore, Requints : & en d'autres seulement Treizième, selon les



**DE FIEFS.** 147  
Conventions, ou Coutumes  
des Lieux.

**XXI.**

Quand Quint est dû, n'est  
dû Relief : & quand  
Relief est dû, ne sont dûs  
Quints. \*

**XXII.**

En Fiefs Abonnés vendus,  
ne sont dûs Quints ni Re-  
quints.

**XXIII.**

Si le Seigneur n'est servi de  
son Fief, ni satisfait de ses  
Droits, il le peut mettre en  
sa Main par Saisie, & en faire  
les Fruits siens.

**XXIV.**

Mais tant que le Seigneur  
Dort, le Vassal Veille : & tant  
que le Vassal Dort, le Sei-  
gneur Veille.

G ij



148<sup>e</sup> LIVRE IV. TIT. III.

XXVI.

Le Seigneur de Fief ne plaie  
de jamais deffaifi.

XXVII.

Est la Saisie du Seigneur  
préférée à Toutes autres.

XXVIII.

Mais si les Créanciers le  
fatissent de ses Droits, il fe-  
ra tenu leur en bailler Souf-  
france.

XXIX.

Et pareillement donner  
Souffrance aux Tuteurs des  
Mineurs.

XXX.

Mineurs ni leurs Tuteurs  
n'entrent point en Foi. [31.

XXXI.

Mais bien les Bailliffes qui  
font les Fruits leurs, & les  
Maris pour leurs Femmes, &c.



D. E. F. I. E. F. S. 149  
paient Relief. [32.

XXXII.

Aussi après les Bails finis,  
les Majeurs & les Femmes  
veuves y entrent comme de  
Fief servi, & sans paier autre  
Relief. [33.

XXXIII.

Il y a entre les Proverbes  
Ruraux, Que Souffrance à la  
fois vaut Des-heritance. Qui  
semble estre ce qu'on dit cou-  
tumiérement: Souffrance vaut  
Foi, tant qu'elle dure. [30.

XXXIV.

Qui demande Souffrance,  
doit declarer les Noms & Ages  
de Ceux pour qui il la de-  
mande.

XXXV.

Souffrance se doit aussi bail-  
ler à Ceux qui par Essoine le-

G ij



150 LIVRE IV. TIT. III.

gitime ne peuvent faire la Foi en personne.

XXXVI.

La Souffrance finie , l'on peut Saisir à faute de Foi.

XXXVII.

Un nouveau Seigneur peut sommer , & contraindre ses Vassaux de venir à la Foi. Qui est ce qu'on dit : A tous Seigneurs tous Honneurs.

XXXVIII.

Mais l'ancien Vassal ne lui doit que la Bouche & les Mains.

XXXIX.

Quand une Saisie est faite pour plusieurs Causes, il suffit qu'elle se puisse soutenir pour l'une d'icelles.

XL.

Un Seigneur peut recevoir



**D E F I E F S.** 151  
à Foi & Relief Tous Ceux  
qui se présentent à lui , sauf  
tous Droits.

Et n'est tenu de rendre ce  
qui lui est, pour ce, volontai-  
rement Offert & Présenté.

**X L I.**

Si le Vassal compose des  
Droits de son Fief saisi , & ne  
satisfait dans le temps qui lui  
avoit esté donné, la Saïsse se  
continuë. Qui est ce que  
disent quelques Costumes :  
Quand Argent faut , Finaison  
nulle.

**X L I I.**

Le Seigneur & le Vassal  
sont tenus s'entre-communi-  
quer , de bonne foi, leurs A-  
veus, Dénombrements, & Au-  
tres Letres , ou s'en purger par  
Serment.

G iiij



## XLIII.

Les Droits dûs par le Vassal à son Seigneur se paient selon la Coutume du Fief Servant : mais les Foi & Hommages se doivent faire en la forme du Fief Dominant. X

## XLIV.

Le Seigneur de Fief peut aussi Saisir à faute de Dénombrement non baillé.

## XLV.

Mais l'Aveu bien ou mal baillé, sauve la Levée, & ne fait le Seigneur les Fruits siens.

## XLVI.

Doit le Seigneur Lever sa Main de ce dont il n'est en discord, la Saisie tenant pour le surplus.

## XLVII.

Dénombrement baillé sert

(III D)



de Confession contre celui qui le baille : mais ne préjudicie à Autrui , ni au Seigneur qui le reçoit ; sinon que le Vassal estant retourné vers lui, après quarante jours, pour le Reblandir, il ne le Blâme.

X L V I I I.

Un Seigneur ne peut contraindre son Vassal de bailler Aveu plus d'une fois en sa vie.

X L I X.

Ce qui est Recelé frauduleusement, est Acquis au Seigneur.

L.

Un Seigneur ne peut saisir le Fief de son Vassal, avant qu'il soit lui-mesme entré en Foi.

L I.

Ne peut aussi gagner les



Fruits du Fief ouvert par le  
Décès de son Vassal, qu'après  
les Quarante jours.

## LII.

Le Seigneur qui a reçu son  
Vassal en Foi sans aucune re-  
servation, ne peut saisir le  
Fief pour les Droits par lui  
pretendus; ains y doit venir  
par Action.

## LIII.

L'on doit venir par Action  
pour Loiaux Aides, & ou  
Chevels. \*

## LIV.

Loiaux Aides sont coutu-  
mièrement dûs pour Cheva-  
lerie du Seigneur, ou de son  
Fils aîné, pour Mariage de  
Fille aînée, pour Rançon, &  
Voïage en la Terre Sainte.



Le cas de Rançon est Réité-  
rable, les autres non.

L V I.

Loiaux Aides sont presque  
ordinairement le Doublage  
des Devoirs.

L V I I.

Loiaux Aides ne passent aux  
Filles , ores qu'elles soient  
Dames du Fief.

L V I I I.

Par Roturier & non No-  
ble , & à Noblé & non Ro-  
turier , sont dûs Loiaux Ai-  
des.

L I X.

Autrement pour la Person-  
ne , ne perd le Fief sa No-  
blesse.

L X.

Avant que les Fiefs fussent

G vj



vraiment Patrimoniaux , ils  
e ftoient Indivifibles , & baillés  
à l'Aîné , pour lui aider à sup-  
porter les Frais de la Guerre ,  
& quafi comme *Predia mili-*  
*taria* , qui ne venoient point  
en Partage.

## L X I.

Du depuis les Puînés y ont  
pris quelques Provisions & Ai-  
panages , qui leur ont , quafi  
par tout , esté enfin faits Patri-  
moniaux.

## L X I I.

L'Aîné prend toujôurs quel-  
que Avantage , felon la diver-  
fité des Couûmes. Et par a-  
venture , feroit-il raifonnable  
qu'il prît le Double de chacun  
des autres Enfans ?

## L X I I I.

Sur tout le Chef-lieu , ou



Maître Manoir entier ; ou ,  
au lieu d'icelui , le Vol du  
Chappon , qui est un Arpent  
de Terre ou Jardin : marque  
de l'ancienne frugalité de nos  
Peres.

LXIV.

Et si doit avoir le Nom , le  
Cri , & les Armes pleines.

LXV.

Quand le Fief consistoit  
en un Hostel , il le prendroit  
entier lui seul , la Legitime  
des autres sauve.

LXVI.

Si les Précloftures du Chef-  
lieu excèdent ce qui doit ap-  
partenir à l'Aîné , il les peut  
avoir ; en recompensant ses  
Puînés en Fiefs , ou autres  
Heritages de la même Suc-  
cession , à leur commodité.



158 LIVRE IV. TIT. III.

LXVII.

Et si peut avoir la plus belle Terre entiere , aux mesmes conditions.

LXVIII.

Et si ne paie pas plus de Détes , que l'un de ses autres Freres ou Sœurs.

LXIX.

Mais nul ne prend Droit d'Aînesse , s'il n'est Heritier.

LXX.

Est ce Droit d'Aînesse en Fiefs si favorable , que l'on n'en peut estre privé , ores qu'on y eust renoncé du vivant de ses Pere & Mere.

LXXI.

Par l'Ordonnance du Roi Philippe Auguste , du 1. de Mai , de l'an 1210. ( qui est par aventure la premiere des



Rois de la troisiéme Race )  
les Parts de l'Eclipsment du  
Fief des Maînés, sont tenuë  
aussi noblement, que le Prin-  
cipal de son Aîné.

LXXII.

Est néanmoins en leur choïs  
de relever du Seigneur Feo-  
dal, ou les tenir en Parage de  
leur Aîné, qui les acquitte de  
la Foi pour le Tout envers le  
Seigneur commun.

LXXIII.

Car l'Aîné peut faire la Foi  
& Hommage pour ses Puî-  
nés.

LXXIV.

Et néanmoins est loisible à  
un Chacun faire la Foi pour  
sa Part.


LXXV.

Le Puîné ne peut Garantir



160 LIVRE IV. TIT. III.  
son Aîné : & si n'y a Garan-  
tie, en Ligne Collaterale.

LXXVI.

Le Frere n'acquitte sa Sœur  
que de son Premier Mariage,  
& non des Autres.  Et en  
toutes Noces, fors les pre-  
mieres, la Femme, ou son  
Mari, pour elle, doit Relief,  
Bouche & Mains, & Cham-  
bellage. \*

LXXVII.

Et en chacune Branche de  
Partage, celle qui s'appelloit  
Mirouer de Fief, par l'ancien-  
ne Coutume du Vexin, pou-  
voit porter la Foi pour Toutes  
les Autres.

LXXVIII.

Si l'Aîné de la Souche ou  
Branche, est refusant ou de-  
laissant faire la Foi, le Plus âgé



d'après, & les Autres successivement, la peuvent porter, & en ce faisant, couvrir le Fief.

LXXIX.

Entre Enfans n'y a qu'un Droit d'Aînesse.

LXXX.

Toutefois, s'il y a diverses Successions, Coutumes, ou Bailliages, il prendra Droit d'Aînesse en Chacune d'icelles.

LXXXI.

Presque par-tout, entre Filles n'y a point de Droit d'Aînesse.

LXXXII.

Entre Males, vèhans à Succession en Ligné Collatérale, n'y a gueres Prerogative d'Aînesse, hors du Nom,



162 LIVRE IV. TIT. III.  
du Crie, & des Armes.

**LXXXIII.**  
En la mesme Ligne, les Ma-  
les excluënt les Femelles estans  
en Pareil degré, venans de  
leur chef, s'ils y viennent par  
Représentation, s'ils concou-  
rent avec eux. X

**LXXXIV.**  
Mais ils en seront exclus par  
elles, s'ils estoient si éloignés,  
qu'ils fussent hors des Degrés  
de Représentation.

**LXXXV.**  
Le Roiaume ne tombe point  
en Quenouille, ores que les  
Femmes soient capables de  
tous autres Fiefs. [86.

**LXXXVI.**  
Par la Loi Salique les Roiau-  
me, Duchez, Comtez, Mar-  
quisats, & Baronnies, ne se



démembrent pas. [ 87.

LXXXVII.

Mais doit le Roi Apanage à Messieurs ses Freres, & Enfants Mâles Puînés, & Mariage à Mesdames ses Sœurs & Filles : & les Ducs, Comtes & Barons, Recompense en autres Terres. [ 88.

LXXXVIII.

Marque de Baronnie estoit avoir Haute Justice en Refort. [ 89.

LXXXIX.

Le Vassal peut Démembrer, Bailler à Cens & Arrente-ment son Fief, sans l'Assens de son Seigneur, jusques au Tiers de son Domaine, sans s'en dessaisir, ou la Main mettre au Bâton. Qui est ce que l'on dit : Se Louër de fort



164 LIVRE IV. TIT. III.  
Fief, sans Démiffion de Foi.  
[ 90. X C.

Mais ne de peut Démemb-  
rer au préjudice de fon Sei-  
gneur. [ 91.

X C I.  
Le Seigneur qui a Réuni à  
fa Table le Fief de fon Vaffal,  
n'est tenu en faire Hommage  
à fon Seigneur: mais avenant  
Mutation de part ou d'autre,  
doit faire Hommage du To-  
tal, comme d'un Fief uni. [ 92.

X C I I.  
Quand un Fief avient par  
Confifcation à un Haut Justi-  
cier, lequel n'est tenu de lui,  
ou Arriere-fief tenu de lui: Il  
en doit Vuider fes mains dans  
l'An & Jour, ou en faire la  
Foi & Hommage au Seigneur  
Feudal. [ 93.



XCIII.

Le Vassal est tenu Avouër ou Desavouër son Seigneur, sinon qu'il y eust Contention de Tenure entre deux Seigneurs : auquel cas, il se peut faire recevoir par Main Souveraine du Roi. [94.

XCIV.

En Fiefs de Danger, le Vassal, qui s'en met en Jouissance sans le Congé de son Seigneur, perd son Fief, \*

XCV.

Le Vassal mal Desavouant, perd son Fief.

XCVI.

Car qui Fief Dénie, ou qui à Escient fait faux Aveu, ou commet Felonie, Fief perd.



## XCVII.

Fidélité & Felonnie sont Reciproques entre le Seigneur & le Vassal : & comme le Fief se Confisque par le Vassal , ainsi la Tenure Feodale par le Seigneur.

## XCVIII.

Le Seigneur Réunissant le Fief de son Vassal par Felonnie , le tient Franc & quitte de toutes Dêtes & Charges constituées par son Vassal.

## XCIX.

Autrement le Seigneur Confisquant , en est tenu jusques à la Valeur du Fief.

## C.

✚ Un Seigneur n'est tenu faire vue , ou montrée à son Vassal , ni Sujet : ains au contraire , *Agnoscat Bos praesepe suum.* \*



CL I

Un Seigneur de Païs ,  
Feurre , ou Beurre , vainc &  
mange un Vassal d'Acier.  
[100. ...]

CII.

On ne peut bâtir Forteresse  
au Fief & Justice d'Autrui ,  
sans son Congé. [101. ...]

DE DONALSONS.

TITRE IV.

I.

**I**L n'est si bel Acquest , que  
de Don. [102. ...]

LE DON D'HERITAGE

Toutefois Don d'Heritage  
fait à celui qui doit succéder ,  
lui est Propre jusqu'à la con-  
currence de ce qui lui devoit  
venir.



## III.

Don d'Heritages fait pour Noces à faire , est réputé Propre à celui à qui il est fait : mais quand il est fait après le Mariage , est réputé Conquest.

## IV.

Simple Transport ne Saisit point.

## V.

Donner & Retenir ne vaut.

## VI.

Promettre & Tenir sont deux.

## VII.

Il vaut mieux un Tien , que deux Tu l'auras.

## VIII.

Chacun peut disposer de son Bien à son plaisir, par Donation entre-vifs, suivant l'opinion



**DE DONAISONs.** 169  
nion de tous nos Docteurs  
François.

**IX.**

Don mutuel, soit Entre-vifs,  
soit par Testament, ne se peut  
Revoquer, que par Mutuel  
Consentement; sinon que ce-  
lui, au profit duquel on au-  
roit Mutuellement testé, fust  
decedé.

**X.**

Donataire Mutuel est tenu  
avancer les Obseques & Fu-  
nerailles, & Détes du Préde-  
cedé; mais non les Legs testa-  
mentaires.

**XI.**

En Donaison faite entre  
Conjoints, s'entend, que  
leurs Conventions de Ma-  
riage y soient préalablement  
prises.

**H**



170 LIVRE IV. TIT. V.

XII.

Donation faite Entre-vifs  
par Personnes Malades, de la  
maladie dont ils decedent, est  
Reputée A cause de mort.

XIII.

Donation faite A cause de  
mort, n'est Saisit point.

XIV.

✚ Qui le Sien donne a-  
vant mourir, bien-tost s'ap-  
presté à moult souffrir, \*

---

D E R E' P O N S E S,

TITRE V,

I.

Q U I Répond, Paie.

II.

De Foi, fi; de Pleige, plaid;  
de Gage, reconfort; d'Argent



DE R E' P O N S E S. 171  
comptant, paix & accord.

I I I.


Qui Répond pour un Cri-  
minel Corps pour Corps, A-  
voir, pour Avoir, n'en est pour-  
tant Tenu que Civilement.

---

DE P A I E M E N S.

T I T R E V I.

I.

 **Q** U I Preste, non R'a ;  
Si R'a, non Toft ;  
Si Toft, non Tout ;  
Si Tout, non Gré ;  
Si Gré non Tel.

*Garde-toi donc de Prèster : car  
à l'Emprunter Cousin germain,  
& à Rendre Fils de putain : \* Et  
au Prèster Ami, au Rendre  
Ennemi.*

H ij



I I.

Qui bien veut Paier , bien  
se veut Obliger.


I I I.

Qui Doit , il a le Tort.

I V.

Qui paie mal , paie Deux  
fois.

V.

Qui paie Bien , Deux fois  
emprunte :  Et le bon  
Paieur , est de Bourse d'Autrui  
Seigneur, \*

V I.

Qui paie le Dernier , paie  
Bien.

V I I.

C'est assez de paier une fois  
ses Dêtes.

V I I I.

Ce qui est Différé , n'est pas  
Perdu.



I X.

Or vaut, ce qu'Or' vaut.

X.

Qui veut faire Cession, doit  
Confesser la Dété en Juge-  
ment, & en Personne.

X I.

L'on peut Renoncer aux  
Répits : mais non au Bene-  
fice de Cession.

X I I.

Répits ou Cession n'ont  
lieu en Détes Privilegiées, ou  
procedantes de Dol, ou de  
Crime.

X I I I.

Détes Privilegiées sont cel-  
les qui sont adjudgées par Sen-  
tences, & Services de Mer-  
cenaires, \* Louïages de Mai-  
sons, Moïsons de Grains en  
espece, ou en argent, Arre-



174 LIV. IV. TIT. VI.

rages de Cens & Rentes fon-  
cieres, Déniers dotaux, Détes  
de Mineurs, & contre leurs  
Tuteurs, \* Alimens & Medi-  
camens : ou quand le Crean-  
cier est nanti de Gages, par  
l'Ordonnance du Roi Philip-  
pe Auguste.

X I V.

En Déconfiture tous Crean-  
ciers viennent à Contribution  
au fol la livre sur les Meubles :  
& les Chirographaires & Sce-  
duliers sur les Immeubles.

X V.

Car sur les Immeubles, les  
premiers Hypothecaires vont  
devant.

X V I.

Déconfiture est, quand le  
Déteur fait Rupture & Failli-  
te, ou qu'il y a apparence no-



**DE PAIEMENS.** 175  
toire, que ses Biens, tant Meubles, qu'Immeubles, ne suffiront au Payement de ses D<sup>é</sup>tes.

**XV. II.**

Le Dépôt, le Gage, la Marchandise trouvée en nature, dont le Pris qui se devoit paier, est encore dû, ni Autres D<sup>é</sup>tes Privilegiées, ne sont tenus venir à Contribution; ains ont droit de Préférence.

**XV. III.**

Toutes Appretiations de Bleds, Vins, Bois, & autres Choses, se doivent faire sur le Registre du Rapport qui s'en fait en Justice, & selon l'Estimation commune de l'Année qu'elles estoient dûës. Mais les Moisons, & Cens\* & Rentes foncieres en Grain

H iiij



176 LIV. IV. TIT. VI.  
dûës à certain Jour & Lieu,  
seront appréciées au plus haut  
Pris, qu'elles ont valu en l'An,  
depuis le Jour que le Paie-  
ment en dult estre fait.





## LIVRE V.

## D' ACTIONS.

## TITRE L.

## I.

**T**OUTES Actions sont  
de Bonne Foi.

## II.

Par la Coutume generale de  
France , tous Ajournemens  
doivent estre faits à Personne  
ou Domicile.

## III.

Ajournemens à Trois BrieFs  
jours se font de Trois jours  
en Trois jours. Ajournement  
à Trois jours Francs , de Cinq  
en Cinq jours. Et quand ils  
se font à Huitaine ou Quin-  
zaine , les Premiers & Dern

H v



niers jours ne sont comptés  
que pour Un.

## I V.

Les Choses valent bien peu,  
si elles ne valent le Deman-  
der.

## V.

Pour peu de Chose peu de  
Plaid.

## V I.

Peu de Chose est, quand il  
n'est question que de Dix li-  
vres.

## V I I.

Si une Demande ne passe  
vingt sols, jour de Conseil  
n'en est octroïé.

## V I I I.

Fautes valent Exploits.

## I X.

Qui prend Garantie, doit  
laisser son Juge, & l'aller



prendre devant celui où le  
Plaid est.

X.

Qui tire à Garant, & Ga-  
rant n'a, la Cause perduë a.

XI.

En Cour Souveraine on plaï-  
de à Toutes fins.

XII.

Le Rescindant & le Re-  
scisoire sont Accumulables.

D E B A R R E S

& Exceptions.

T I T R E I I.

I.

**Q**Ue de Barres se veut ai-  
der, doit commencer  
aux Declinatoires, pour venir  
H vj



180 LIVRE V. TIT. II.

aux Dilatoires, & finalement  
aux Peremptoires : & si la  
Derniere met Devant , ne  
s'aidera des Premieres.

I I.

Reconvention n'a point de  
lieu , fors de la mesme Chose  
dont le Plaid est.

I I I.

Une Dété n'empesche pas  
l'Autre.

I V.

Compensation n'a lieu , si la  
Dété qu'on veut Compenser ;  
n'est Liquide , & par Écrit.

V.

Voies de Nullité n'ont point  
de lieu.

V I.

Exception d'Argent non  
Nombre n'a point de lieu.



*DE BARRES, &c. 181*

VII.

Exception de Vice de Litige n'a lieu.

VIII.

Exception d'Excommunication n'a point de lieu en Cour Laïc.

IX.

☞ Force n'est pas Droit. \*

---

*DE PRESCRIPTIONS.*

TITRE III.

I.

**A**NCIENNETÉ & Autorité. [29.]

II.

Par l'Ordonnance du Roi Louis XII. Gens de Métier ne peuvent demander le Prix de leurs Ouvrages après Six



182 LIVRE V. TIT. III.  
mois, ni les Marchands le Pris  
de leurs Marchandises après  
Un an. [ 1.

III.

Toutes Actions d'Injures,  
de Louages de Serviteurs, de  
Dommage de Bestes, de Paie-  
ment de Tailles, Impôts, Bil-  
lets, Guets, Fourrages, Foüa-  
ges, Vientrages, Defauts &  
Amendes, à faute d'avoir  
Moulu, ou Cuit en Moulins,  
& Fours Bannaux, sont tol-  
luës par An & Jour. [ 2.

IV.

Messire Pierre de Fontaines  
écrit, que Barres, ou Exce-  
ptions de Force, de Peur, de  
Tricheries, ne duroient qu'  
Un an, par l'ancien usage de  
la France. [ 3.



Aujourd'hui toutes Rescissions de Contrac̃ts faits en Minorité, ou Autrement induëment, se doivent intenter dedans Dix ans de la Majorité, ou du legitime Empeschement cessant, suivant les Ordonnances des Rois Louis XII. & François I. [ 4.

Prescription d'Heritage, ou autre Droit réel, s'acquiert par Jouissance de Dix ans entre Presens, & Vingt ans entre Absens, Agés & non Privilegiés, avec Titre & Bonne foi: & sans Titre, par Trente ans. [ 5.

Ceux qui sont demeurans en divers Bailliages Roiaux,



184 LIVRE V. TIT. III.  
sont tenus pour Absens. [ 6.

V I I I.

Prescription de Dix, Vingt,  
ni de Trente ans , ne court  
contre les Pupils ; ni , en effet,  
contre les Mineurs , en estans  
relevés tout aussi-tost qu'ils le  
requierent. [ 7.

I X.

L'Action Personnelle , &  
toute Faculté de pouvoir Ra-  
cheter Chose Venduë , ne se  
prescrit que par Trente ans ,  
ores que ces mots , *toties quo-*  
*ties* , y fussent , suivant l'Avis  
de l'Avocat Dix-hommes , qui  
a esté suivi par les Arrests.  
[ 8.

X.

L'Action Hypothecaire se  
prescrit par un Tiers par Dix  
ans entre Presens , & Vingt ans



**DE PRESCRIPTIONS.** 185  
entre Absens, avec Titre &  
Bonne foi: & sans Titre par  
Trente ans; & par le Débi-  
teur, ou son Heritier, ou par  
un Creancier postérieur, tant  
que le Débiteur commun vit,  
par Quarante ans. [9.

**XI.**

Toute Prescription Anna-  
le, ou Moindre Coûtumiere,  
court contre les Absens & Mi-  
neurs, sans esperance de Re-  
stitution. [10.

**XII.**

Contre l'Eglise n'y a Pre-  
scription que de Quarante ans,  
par les Ordonnances du Roi  
Charles le Grand, & de Louis  
son Fils, conformément aux  
Constitutions de leurs Préde-  
cesseurs Empereurs. [11.



## XIII.

En Nouveaux Acquests faits par Gens d'Eglise, ils ne sont non plus Privilegiés, que les Lais. [ 12.

## XIV.

Si dans l'An & Jour de l'Approbation faite de leur Contract, ils ne sont Sommés d'en Vuider leurs mains; ils n'y peuvent plus estre Contraints. [ 13.

## XV.

Et par Trente ans, ils en Prescrivent l'Indemnité; & le Droit d'Amortissement par Cent ans. [ 14.

## XVI.

Car contre le Roi n'y a Prescription que de Cent ans. Qui est ce qu'on dit communément: Qui a plumé l'Oie du



*DE PRESCRIPTIONS.* 187  
Roi, Cent ans après en rend  
la Plume. [ 15.

*X V I I.*

Possession Centenaire &  
Immemoriale, vaut Titre.  
[ 16.

*X V I I I.*

Toutefois, en Exemption  
ou Possession de Grosses Di-  
mes prétendues par Personnes  
Laïcs, faut Alleguer Titre a-  
vant le Concile de Latran, &  
Prouver sa Possession Imme-  
moriale. [ 17.

*X I X.*

Mais la Qualité & Quotité  
d'icelles se peut par eux Pre-  
scrire par Quarante ans, sui-  
vant la Philippine. [ 18.

*X X.*

Possesseur de Malle-foi, ne  
peut Prescrire. [ 19.



## XXI.

Toutes les Choses des Croisés sont en Protection de sainte Eglise , & demeurent Entières & Paisibles jusques à leur Repaire , ou qu'on soit Certain de leur Mort. [ 20.

## XXII.

En Doilaire & autres Actions qui ne sont encore nées, le Temps de la Prescription ne commence à courir que du Jour que l'Action est ouverte. [ 21.

## XXIII.

Entreprises qui se font Dessus , ou Dessous Ruë Publique, ne se Prescrivent jamais. [ 22.

## XXIV.

Le Vassal ne Prescrit contre son Seigneur , ni le Seigneur contre son Vassal. [ 23.



**DE PRESCRIPTIONS. 189**

**XXV.**

Le Cens & la Directe sont  
aussi Imprescriptibles. [ 24.

**XXVI.**

Mais ils peuvent se Prescrire  
par un Seigneur contre l'Au-  
tre, par Trente ans; & contre  
l'Eglise par Quarante. [ 25.

**XXVII.**

Veuës & Egousts n'acque-  
rent point de Prescription sans  
Titre. [ 26.

**XXVIII.**

Souffrance & Accoûtuman-  
ce est Desheritance. [ 27.

**XXIX.**

En toutes Choses Indivisi-  
bles l'Interruption faite con-  
tre l'Un, profite contre Tous.  
[ 28.





---

**D E P O S S E S S I O N ,**  
*Saisine , Complainte , ou Cas*  
*de Nouvelleté , Sequestre , Re-*  
*creance & Maintenuë.*

**T I T R E I V .**

**I .**

**P** O S S E S S I O N vaut moult  
 en France , encore qu'il  
 y ait du Droit de Propriété  
 entremêlé.

**I I .**

En toutes Saisines le Pos-  
 seffeur est de meilleure Con-  
 dition ; & pour ce , *Qui Possi-*  
*det & Contendit , Deum Tentat*  
*& Offendit.*

**I I I .**

Le Viager conserve la Pos-  
 session du Propriétaire.



I. V.

Tout Possesseur de Bonne foi fait les fruits Siens.

V.

Il ne prend Saisine qui ne veut.

V I.

Apprehension de fait équipolle à Saisine.

V I I.

Dessaisine & Saisine faite en presence de Notaires & de Témoins , vaut & équipolle à Tradition & Délivrance de Possession.

V I I I.

Toutefois l'on ne peut acquérir vraie Saisine en Fief sans Foi , ou Assentement du Seigneur.

I X.

Jouissance de Dix ans vaut Saisine.



192 LIVRE V. TIT. IV.  
X.

Qui a Jouï par An & Jour d'aucune Chose Reelle , ou Droit Immobilier , par Soi , ou son Prédecesseur , *non vi , non clam , non precario* , en a Acquis la Saisine & Possession , & peut former Complainte dans l'An & Jour du Trouble à lui fait.

X I.

En cas de Nouvelleté , se faut bien garder de dire , qu'on ait esté Spolié , mais simplement Troublé , ou Dejetté de sa Possession par Force.

X I I.

Trouble s'entend , non seulement par Voie de Fait , mais aussi par Denegation Judiciaire.

XIII.



XIII.

Au Roi, ou à ses Baillifs & Senéchaux, appartient par Prévention la connoissance des Complaintes de Nouvelleté, en Chose Profane ; & privativement à tous autres Juges, en Matiere Beneficiale, par Reconnoissance mesme des Papes de Rome.

XIV.

En Complainte de Nouvelleté y a Amende envers le Roi & la Partie.

XV.

Pour simples Meubles on ne peut intenter Complainte : mais en iceux échet Aveu & Contre-aveu.

XVI.

Pour ce les Executeurs de Testament ne peuvent for-



194 LIVRE V. TIT. IV.

mer Complainte.

XV. IL.

Succession Universelle de Meubles ; & generalement toutes Choses, qui ont nature d'Heritages, ou de Droit Universel, chéent en Complainte.

XVII.

Cessation , Contradiction , & Opposition , valent Trouble de Fait.

XI X.

Cas sur Cas, ou Main sur Main, n'a point de lieu : ains se faut pourvoir par Opposition, dans l'ordonnance.

XX.

L'on dit vulgairement, qu'Entre le Roi, le Seigneur & les Seigneurs & Vassal, n'y a point de Nouvelle.



X X I.

De Chose qui touche Delit,  
ne se peut dire aucun Enfai-  
siné : & ne fait à ouïr en  
Complainte , ne par Usage ,  
ne par Coustume.

X X I I.

Veue a lieu en simple Sai-  
sine ; mais non en cas de Nou-  
velleté. Car l'Opposition que  
l'on y forme , vaut Veue.

X X I I I.

Qui chet en la Nouvelleté ;  
pour n'avoir Joui An & Jour  
avant le Trouble , peut inten-  
ter le Cas de Simple Saisine.

X X I V.

En Simple Saisine ne se fait  
aucun Rétablissement , ains un  
simple Ajournement : & n'y  
a lieu de Recreance , ni Se-  
questre.



## XXV.

Celui qui Verifie sa Jouissance par Dix ans , ou la plus Grande Partie d'iceux avant l'An du Trouble , Recouvre , par le Cas de Simple Saifine , la Possession qu'il avoit perdue :

## XXVI.

En Simple Saifine les Vieux Exploits vallent mieux : en Cas de Nouvelleté , les Nouveaux ou Modernes.

## XXVII.

Car la Recreance s'adjuge à Celui qui prouve sa Derniere Possession par An & Jour , & qui a le plus Apparent Droit.

## XXVIII.

Si le Recreancier perd la Maintenuë , il doit Rendre & Rétablir les Fruits.



DE POSSESSION, &c. 197  
X X I X.

Quand les Preuves des Possessions sont Incertaines, où y a Crainte que l'on ne vienne aux Mains, la Complainte est Fournie, & les Choses Contentieuses Sequestrées.

X X X.

Sequestre Garde : & la Main de Justice ne Dessaisit & ne Préjudicie à Personne.

---

D E P R E U V E S.

& Reproches.

T I T R E V.

I.

**I**L y a entre les Proverbes Ruraux, que Fol est qui se met en Enquete : & car le plus souvent, qui mieux A-

I iij



198 LIVRE V. TIT. V.  
breuve, mieux Preuve. \*

I I.

Ouïr dire, va par Ville : &  
En un Mui de Cuider , n'y a  
point plein Poing de Sçavoir.

I I I.

☞ Un seul OEil a plus de  
Credit , que deux Oreilles  
n'ont d'Audivi. \*

I V.

☞ Voix du Peuple, Voix  
de Dieu. \*

V.

Témoins passent Letres. [ 4.

V I.

☞ Le Titre ne fait pas le  
Maistre. \*

V I I.

Les plus vieux Titres ne sont  
pas les meilleurs. [ 5.

V I I I.

Les Sergens Messiers , &



Forestiers, sont crûs de leurs  
Prises & Raports jusques à  
Cinq sols. [ 6.

I X.

A Face hardie Une Preuve  
ne nuit, [ 7.

X.

Voix d'Un, Voix de  
Nun. \*

X I.

Une fois n'est point Coû-  
tume. [ 8.

X I I.

Seel authentique fait foi par  
les Coûtumes. [ 3.

X I I I.

Coûtume se doit verifiers  
par Deux Tourbes, & Cha-  
cune d'icelles, par Dix Té-  
moins. [ 9.

X I V.

Reproches Generaux ne sont



200 LIVRE V. TIT. V.

admis, non plus que de Familier, Ami & Serviteur, s'il n'est Domestique & Ordinaire. [ 10.

X V.

Faits de Reproches d'estre Larron, Parjuré, Infame, Ravisseur, & Autres crimes, ne sont reçûs, s'il n'y a eu Sentence, ou Composition. [ 11.

X V I.

Pauvreté n'est pas Vice. Mais en grande Pauvreté n'y a pas grande Lolauté. [ 12.

X V I I.

En Matiere Criminelle, les Reproches demeurent à l'Arbitrage des Juges. [ 13.

X V I I I.

Reprobatoires de Reprobatoires ne sont reçûs. [ 14.





## LIVRE VI.

DE CRIMES,  
& Gages de Bataille.

## TITRE I.

## I.

EN Demande de Delit  
n'échet Jour de Conseil.

## II.

Voies de Fait sont défenduës.

## III.

La Volonté est reputée pour  
le Fait.

## IV.

Qui Peut, & n'Empêche,  
Peche. \*

## V.

Tel cuide Ferir, qui Tue.

[ 4.

I y



## V I.

Assez Ecorche , qui le Pied  
Tient. [ 5.

## V I I.

Il ne se donne plus Trêve  
ni Paix entre les Sujets du  
Roi : mais on les met en As-  
sûrance & Sauve-garde. [ 6.

## V I I I.

Sauve-garde n'est pas en-  
freinte par Parole , mais par  
Fait. [ 7.

## I X.


Tous Delits sont Person-  
nels : & en Crime n'y a point  
de Garant. [ 8.

## X.

Encore qu'en Tous Crimes  
nous ne poursuivions que nô-  
tre Interest Civil , sans qu'il  
soit besoin d'aucune Inscri-  
ption ; si la gardons-nous en




X I.

Qui Brise la Prison, estant  
du Cas Atteint, s'en rend  
Coupable, & quasi Convain-  
cu.  Et qui fuit le Juge-  
ment, Condamné se rend: \*  
[ 10.

X I I.

Un Malade Blessé, ne se lai-  
ra pas visiter au Mire ou Bar-  
bier, si celui qui a fait le De-  
lit, n'est Prisonnier. [ 11.

X I I I.

 Pour Crime, \* on ne  
peut Tenir le Corps, & les  
Biens. [ 12.

X I V.

Tout Prisonnier se doit  
Nourrir à ses Dépens, s'il a  
de quoi; sinon, le Roi ou le  
Haut Justicier, en Crime; &



204 LIVRE VI. TIT. I.  
pour Dété civile , sa Partie.  
[ 13.

X V.

Tous Vilains Cas sont Re-  
niables. [ 14.

X V I.

L'on tient maintenant , que  
le Cas Privilegié attrait à foi  
le Delit commun: ce qui n'a-  
voit point de lieu jadis. [ 15.

X V I I.

L'on ne peut Accuser une  
Femme d'Adultere , si son Ma-  
ri ne s'en Plaint , ou qu'il en  
soit le Maquereau. [ 16.

X V I I I.

Il est Larron , qui Larron  
emble. [ 17.

X I X.

Encore que Nier ne soit Lar-  
cin , si est-cé de Larcin. [ 18.



X X.

Pour Larcin n'échet Gage de Bataille. [ 19.

X X I.

Ni pour autre Crime, où il n'échet Peine de Mort. [ 20.

X X I I.

En Fait de Bataille, le Défendeur est tenu de Confesser ou Nier le Fait, dès le Mesme jour, qu'il Reçoit le Cartel [ 21.

X X I I I.

L'Appellé en Combat, a le choix des Armes & de la Forme du Combat. [ 22.

X X I V.

En France Personne n'est tenu Prendre, ni Bailler Champion, quoi-que l'Empereur Frideric ait ordonné le contraire. [ 23.



## X X V.

Ni de Combatre avant  
Vingt & un an de son Age,  
& par l'ancienne Coutume  
de la France. \* [ 24.

## X X V I.

Qui ne Combat , quand la  
Bataille est Assignée & Jufée  
és mains du Prince, Perd les  
Armes, & est Tenu pour Vain-  
cu. [ 25.

## X X V I I.

Et si le Demandeur ne rend  
le Défendeur vaincu dans le  
Soleil couché, il perd sa Cau-  
se. [ 26.

## X X V I I I.

Le Démentir & Offre de  
Combat , fave l'Honneur à  
Celui qui est Taxé de Trahi-  
fon. [ 27.



*DE CRIMES, &c. 207*  
**XXIX.**

Le Mort a le Tort : & le Ba-  
tu paie l'Amende. [ 28.

**XXX.**

Maintenant Toutes Guer-  
res & Combats sont défendus :  
& n'y a que le Roi , qui en  
puisse ordonner. [ 29.

**XXXI.**

La Peine du Vaincu estoit  
la Mort , ou Mutilation de  
Membres : mais la Loi de Ta-  
lion fut , pour ce regard , intro-  
duite , par l'établissement du  
Roi Philippe Auguste , tant  
contre l'Appellant , que con-  
tre l'Appellé. [ 30.





**D E P E I N E S**  
*& Amendes.*

**TITRE II.**

**L**A peine du Talion n'est point maintenant ordinaire en France. [ 2.

Les Amendes & Peines Coutumières, ne sont à l'Arbitrage du Juge ; les Autres, si. [ 1.

Toutes Peines requierent Déclaration.

Le Fait jugé Homme.

**V.**  
 Qui Fait la Faute, il la Boit.



V I.

Par Compagnie on se fait  
Pendre.

V I I.

Pour Saisie Brisée, y a A-  
mende de Soixante sols.

V I I I.

Qui Brise une Franchise,  
Brise toutes les Autres.

I X.

Infraction de Sauve-garde  
& d'Assurance jurée, par la  
Coûtume de France, merite  
la Hart.

X.

Feu Monsieur Marillac A-  
vocat du Roi, souloit dire:  
Que Tout Dol meritoit Puni-  
tion Extraordinaire & Cor-  
porelle; ores qu'il fust traité  
en Matiere Civile.



## XI.

Les Amendes des Méléés,  
ou Forfaits commis de Nuit,  
sont Doubles.

## XII.

Messire Pierre de Fontaines  
écrit, que les Actions Penales  
n'ont point de lieu; & qu'on  
fait rendre les Choses sans  
plus, avec l'Amende au Sei-  
gneur. Qui est ce qu'on dit :  
A tout Méfait n'échet qu'A-  
mende.

## XIII.

La Longueur de la Prison  
emporte une partie de la Pei-  
ne; & ne Confisque point les  
Biens, ores que la Punition  
en fust Perpetuelle.

## XIV.

Jamais on n'avance les Ver-  
ges dont on est Batu.



X V.

La Peine du Fouët, Infame.

X V I.

Il n'est pas Fouëtté qui veut :  
car qui peut Paier en Argent ,  
ne Paie en son Corps.

X V I I.

L'Homme qui se met à Mort  
par Desespoir, Confisque en-  
vers son Seigneur.

X V I I I.

Le Corps du Desesperé est  
Traîné à la Justice , comme  
Convaincu & Condamné.

X I X.

Qui Confisque le Corps,  
Confisque les Biens.

X X.

La Confiscation des Meu-  
bles appartient au Seigneur,  
duquel le Confisqué est Cou-  
chant & Levant : & des Im-



212 LIVRE VI. TIT. II.

meubles, aux Seigneurs Hauts Justiciers des Lieux où ils sont assis.

XXI.

Sinon que ce fust pour Crime de Leze Majesté, où le Roi prend Tout : ou de Fief, auquel le Seigneur prend Ce qui est en son Fief, ores qu'il n'eust Justice.

XXII.

Crimes Feudaux sont Feltonnie, ou Faux Aveu à Escient.

XXIII.

L'Homme condamné aux Galeres, ou Banni à Perpetuité, ou à plus de Dix ans, Confisque ses Biens, & ne peut Succeder.

XXIV.

Le Seigneur jouïra des Biens



**DE PEINES, &c.** 213  
appartenans par Usufruit à son  
Sujet Condamné, tant que le  
Condamné vivra.

**XXV.**

Pour le Méfait de l'Homme,  
ne perdent la Femme, ni les  
Enfans, leur Dotiaire & autres  
Biens.

**XXVI.**

Ni elle sa Part des Meubles  
& Acquests de son Mari, par  
l'Avis de Maître Charles Du  
Moulin, suivi contre les an-  
ciennes Coûtumes de la Fran-  
ce : conformément au Privi-  
lege octroïé aux Parisiens en  
l'an 1431.

**XXVII.**

Femme mariée condamnée,  
ne Confisque que ses Propres;  
& non la Part qu'elle auroit  
aux Meubles & Acquests.



## X X V I I I.

En Crimes qui meritent la Mort, le Vilain sera Pendu, & le Noble Decapité.

## X X I X.

Toutefois le Noble Convaincu d'un Vilain cas, sera puni comme Vilain.

## X X X.

L'on disoit communément, Que les Nobles paient Soixante livres d'Amende, où les Non-nobles paient Soixante sols.

## X X X I.

Mais en Crimes, les Vilains sont plus grièvement punis en leurs Corps, que les Nobles.

## X X X I I.

Et où le Vilain perdrait la Vie, ou un Membre de son Corps, le Noble perdra l'Hon-



DE PEINES, &c. 215  
neur, & Réponse en Cour.

XXXIII.

De toutes Amendes estans  
en Loi, les Femmes n'en doi-  
vent que la Moitié.

XXXIV.

Mais les Injures faites aux  
Femmes se Punissent au Dou-  
ble.

XXXV.

La plus Grande Peine & A-  
mende, attire & emporte la  
Moindre.

---

DE 7<sup>U</sup> G E M E N S.

TITRE III.

I.

**I**L Plaide Bel, qui Plaide  
sans Partie.



## II.

Les Cautions Judiciaires  
n'ont point de lieu entre les  
François.

## III.

Messire Pierre de Fontaines  
dit, Que nostre Usage ne fai-  
soit rendre aucuns Dépens de  
Plaid : ce qui estoit aussi porté  
par une ancienne Ordonnance  
du Roi Saint Louis ; mais , au  
lieu de ce , y avoit Amende  
aux Hommes & à la Cour , &  
une Peine de la Dixième par-  
tie de la Chose controversée ,  
jusques à ce que par l'Ordon-  
nance du Roi Charles IV. dit  
le Bel , l'on a pratiqué le *Victus  
Victori* du pais de Droit Ecrit ;  
& la Peine dessusdite a esté  
abolie.

## IV.



I V.

Comme du depuis, l'Amende  
du Fol appel ~~des~~ des Païs  
Coûtumiers \* a esté introdui-  
te par l'Ordonnance du Roi  
François I. contre ceux du  
mesme Païs.

V.

Le Roi & les Seigneurs, en  
leurs Justices, y Plaident par  
leurs Procureurs.

V I.

Et n'y Paient aucuns Dé-  
pens, ni n'en Reçoivent.

V I I.

Defaut ne se donne contre  
le Procureur du Roi.


V I I I.

L'on souloit dire : De  
l'Homme Mort, le Plait est  
Mort. Mais cette Disposition  
du Droit Romain a esté cor-


K



218 LIVRE VI. TIT. III.

rigée par les Arrests & l'Ordonnance de l'an 1539. 

Quand le Procès est en état de juger \*.

En l'art. de l'art. X. 

En Petitioire, né gist Provision.


X.

En Rapport des Jurés Foi doit estre ajoutée, en ce qui est de leur Art, s'il n'en est demandé Amendement.

En l'art. de l'art. X. 

Les Juges doivent juger certainement, & selon les Choses Alleguées & Prouvées.

XII.

Sage est le Jugè qui écoute, & Tard juge. Car de Fol Jugge Brieve Sentence.  Et qui veut bien juger, écoute Partie. \* [ 13 ]



X I I I.

§ Qui Toſt juge, & qui n'entent, faire ne peut bon Jugement. \*

X I V.

Necéſſité n'a point de Loi.

X V.

Par le Droit ancien de la France le Contumax Perdoit ſa Cauſe Bonne ou Mauvaiſe; Civile ou Criminelle. Aujourd'hui, il faut Juſtifier ſa Demande.

X V I.

Erreur de Calcul ne paſſe jamais en force de Chôſe Jugée.

X V I I.

J'ai ſouvent ouï dire à feu Monsieur l'Avocat Du Meſnil, Que les Belles Offres faiſoient perdre les Beaux Procés.



220 LIVRE VI. TIT. IV.  
XVIII.

Et à feu M. Bruillard, President aux Enquestes, Qu'au jugement d'un vieux Procès, il se falloit contenter de ce qui s'y trouvoit, sans y rechercher ou interloquer davantage.

XIX.

Une Voix n'empesche Partage.

XX.

En matiere Criminelle n'y a Partage : mais passe le Jugement à la plus Douce opinion.

---

DES APPELLATIONS.

TITRE IV.

I.

**L**es Sentences ne se peuvent Reformier, que par Appel, & non par Nullités



**DES APPELLATIONS. 221**  
alleguées contre icelles.

**I I.**

Les Appellations sont Personnelles.

**I I I.**

Par la Coûtume du Roiaume on devoit Appeller *Illico*; autrement on n'y estoit reçu.

**I V.**

Les Juges Roiaux, dont est Appel, ne peuvent estre pris à Partie, s'il n'y a Dol, Fraude ou Concussion.

**V.**

Les Juges non Roiaux sont tenus de soutenir leur Jugé au peril de l'Amende sur eux, ou leur Seigneur.

**V I.**

Ceux qui ont failli en Fait & en Droit, doivent aussi l'Amende, à la discretion de la Cour.

**K iij**



## VII.

En cause d'Appel és païs  
Coûtumiers on ne se pouvoit  
Accorder sans Letres du Roi.

## VIII.

Le Vilain ne pouvoit Faus-  
ser le Jugement de son Baron:  
mais par l'établissement de la  
Cour des Pairs à Paris, toutes  
Appellations s'y sont Rele-  
vées.

## IX.

Toutes Appellations ont  
Effet Suspensif & Devolutif:  
si non que par l'Ordonnance  
les Jugemens soient Execu-  
toires, nonobstant Oppositions  
ou Appellations quelconques.

## X.

Ce qui est Irreparable en  
Definitive, ne s'exécute par  
Provision.



## X I.

Si celui qui est nommé Tuteur, en Appelle, il ne laisse d'en estre Chargé pendant l'Appel.

## X I I.

Les Appellations comme d'Abus ont lieu, quand il y a Contravention ou Entreprise contre les Saints Decrets, Libertés de l'Eglise Gallicane, Arrests des Cours Souveraines, Jurisdiction Seculiere ou Ecclesiastique. Et tient-on, qu'elles sont de l'invention de Messire Pierre de Cugnieres, ores qu'elles semblent plus Modernes.

## X I I I.

Le Juge d'Appel execute le Jugement par lui Donné ou Confirmé.

K iiij



---

D'EXECUTIONS  
& Decrets.

## TITRE V.

## I.

**L'**ON ne commence jamais par Execution, ou Saïsie, si ce n'est en vertu d'un Contract Garantigé, Jugement, ou Cause Privilegiée : car Voies de Fait sont défenduës.

## II.

Le Mort exécute le Vif : & non le Vif le Mort : c'est-à-dire, Que tout Droit d'Execution s'éteint avec la Personne de l'Obligé, ou Condamné. [ 3.

## III.

Par Coûtume & Uſance



**D'EXECUTIONS, &c. 125**  
gardée en Cour Laie, Garni-  
son se fait és mains du Ser-  
gent porteur des Lettres pas-  
sées sous Seel Roial, nonob-  
stant Opposition, voire non-  
obstant l'Appel, par l'Ordon-  
nance du Roi Charles VIII.  
de l'an 1484. [ 4.

I V.

Letres une fois Grossioées,  
ne peuvent estre Regrossioées  
sans appeller Partie, & Ordon-  
nance de Justice. [ 5.

V.

Letres Roiaux, & Com-  
missions ne sont Valables, ni  
les Jugemens Executoires a-  
prés l'An & Jour. [ 6.

V I.

Toutefois Prise de Corps ne  
se Suranne point, & s'exécute  
nonobstant toutes Appella-  
tions. [ 7.

K v



De Presles & De Marueil ,  
tiennent , que celui qui peu  
estre Arresté par la Loi & Pri  
vilege de Ville , est tenu d'  
Elire Domicile. [ 8.

Ceux qui vont ou revien  
nent des Foires , du Jugement  
ou Mandement du Roi , ne  
peuvent estre Arrestés pour  
Dêtes , quoi-qu'elles soient  
Privilegiées. [ 9.

Le Roi ne Plaide jamais  
Dessaisi. [ 10.

Saisie sur Saisie ne vaut.  
[ 11.

Les Saisies sont Annales , ou  
pour le plus Triennales. [ 12.



XII.

Un Sergent est crû du contenu en son Exploit, & de sa Prise, jusques à Cinq sols. [ 13.

XIII.

Toute Connoissance de Cause lui est défendue. [ 14.

XIV.

Un Decret adjudgé, vaut Desheritance. [ 15.

XV.

Un Decret nettoie toutes Hypotheques & Droits, fors les Censuels & Feudaux. [ 16.

XVI.

Le Poursuivant Crieés n'est Garant de rien, fors des Solennités d'icelles. [ 17.

XVII.

L'on se peut Opposer sur le Pris entre l'Adjudication & le Seillé. [ 18. K. vj



## XVIII:

Tout Acheteur , Gardien ,  
& Depositaire de Biens de Ju-  
stice , & Obligé pour chose  
Judiciaire, est Contraignable  
par Corps , sans qu'il puisse  
estre Attermoié, ni Reçu à  
faire Cession. [ 19.

## XIX.


Toutes Détes du Roi sont  
Paiables par Corps. [ 20.

## DE TAILLES

& Corvées.

## TITRE VI.

## I.

AILLE Seigneuria-  
le est le Double des  
Redevances. \*

## II.



I I.

Les Tailles sont Personnelles, & s'imposent au Lieu du Domicile, le Fort portant le Foible. [ 1.

I I I.

Le Domicile s'acquiert par An & Jour, & se prend au Lieu où l'on Couche & Leve au Jour Saint Remi. [ 2.

I V.

Qui n'A, ne Peut ; & où il n'y a que Prendre, le Roi perd son Droit. [ 3.

V.

Besoin, ou Necessité, & Volonté de Roi \* n'ont Loi. [ 4.

V I.

Les Collecteurs ne doivent estre tenus de faire le Mauvais Bon. [ 5.



230 LIV. VI. TIT. VI.  
VII.

Corvées à la Volonté, sont limitées à Douze l'Année ; se doivent faire d'un Soleil à l'autre : n'en peut-on prendre plus de Trois en un Mois, & en Diverses Semaines. [ 6.

VIII.

Noble n'est tenu de payer Taille, ni faire Viles Corvées à son Seigneur : mais le Servir en la Guerre, & autres Actes de Noblesse. [ 7.

IX.

Corvées se doivent faire aux Dépens de Ceux qui les Doivent : sinon que l'on Retienne les Déteurs d'icelles pour le Lendemain ; auquel cas, on les doit Gister & Nourrir. [ 8.



X.

Corvées , Tailles , Guets , Gardes & Questes, n'ont point de Suite, ne tombent en Ar-rerages, & ne peuvent estre vendues ni transportées à Au-trui. [ 9.

XI.

En Assiétte de Terre, Cor-vée ou Peine de Vilain n'est pour Rien comptée. [ 10.



F I N.

VIVE, VALE : ET SI QUID NOVISTI  
RECTIUS ISTIS,  
CANDIDUS IMPERTI : SI NON, HIS  
UTERE MECUM.





## LES REGLES DE CE MANUEL,

telles qu'elles se trouvent dans les precedentes Impressions, dont l'Auteur a lui-mesme reconnu que les unes devoient estre retranchées, & que quelques endroits des autres avoient besoin d'estre corrigés.

Les endroits corrigés sont distingués par la difference du caractere.

### LIVRE I.

#### TITRE I. DES PERSONNES.

REGLE **C**OMME Femme franche

35. Cest anoblie par son Mari, mesme pendant son veuvage : Aussi Femme Noble est faite Roturiere par son Mari.

L'Auteur a entierement raié la seconde partie de cette Regle.

52. Et non autres Seigneurs, s'ils n'y sont fondez en Titre & Permission expresse du Roi.

59. L'Amortissement de ce qui est tenu immediatement du Roi, s'estime coutumierement à la valeur du tiers de la chose.



## OU CORRIGÉES. 233

61. *Le droit d'Indemnité du Seigneur s'estime au tiers, cinquième ou sixième de la valeur de la chose censuelle.*

74. *Car le plus souvent, un parti, tout est parti : & le Chateau part le Vilain.*

### TITRE II. DE MARIAGE.

REGLE *Le Mari est Maître de la*  
16. *Communauté, Possession & Jouissance des Propres de sa Femme, & non de la Propriété d'iceux.*

### TITRE III. DE DOUAIRES.

REGLE *Au Coucher gagne la Femme*  
5. *son Douaire, ou plutôt des lors de la Bénédiction nuptiale.*

## LIVRE III.

### TITRE III. DE COMMUNAUTÉ.

REGLE  
14. *Mari, ou Femme, aiant*



## 234 REGLES RAIEES

*melioré leur Propre, ou réuni quelque chose à leur Fief & Domaine, ou fait quelque Acte, qui regarde le seul profit de l'un d'eux, sont tenus d'en rendre le Mi-denier.*

### TITRE IV. DE VENTE.

REGLE *Tant vaut la chose, qu'elle*  
5. *se peut vendre.*

### TITRE V. DE RETRAITS.

REGLE *Si le Lignager estant reconnu à Retrait, est en demeure de l'exécuter dans le temps, il en*  
51. *dechet.*

*L'Auteur l'a raïée, d'autant que ce n'estoit que la repetition en d'autres termes de la 17. Regle du mesme Titre.*

## LIVRE IV.

### TITRE III. DE FIEFS.

REGLE *Es lieux où est dû Relief en*  
22. *toute Mutation, comme au Vexin, Quand Quint est dû,*



## OU CORRIGÉES. 235

*n'est dû Relief.*

28. *Mais si les Creanciers le satisfont de ses droits , il sera tenu leur en faire main-levée.*

85. *Si les Femelles y viennent par representation d'un Malle, elles concourent avec Ceux qui sont en pareil degré que les représentés.*

96. *Car qui Fief dénie , Fief pert ; & qui à escient fait faux Aven , commet Felonie.*

## LIVRE V.

### TITRE III. DE PRESCRIPTIONS.

REGLE *Car contre le Roy n'y a*

15. *prescription que de Cent ans : qui est ce qu'on dit communément : Qui a mangé l'Oie du Roi , cent ans après en rend la plume.*



236 REGLES RAIE'ES  
LIVRE VI.

TITRE I. DE CRIMES, &c.

REGLE *Qui s'enfuit, ou brise la*  
10. *Prison, estant du cas atteint,*  
*s'en rend coupable, & qu'on se*  
*convaincu.*

TITRE III. DE JUGEMENTS.

REGLE *Et ne peuvent estre pris à*  
12. *Parties en leurs noms, s'il n'y a*  
*Dol, Fraude, ou Concussion.*

*L'Auteur l'a raïée, à cause de ce qui*  
*s'en recueille plus plénement des 4. 5. &*  
*6. Regles du Titre suivant d'Appella-*  
*tions.*

18. *Et à feu M. Bruslard, Pre-*  
*sident aux Enquestes : Qu'au*  
*Jugement d'un vil procès, il*  
*se faloit contenter de ce qui s'y*  
*trouvoit, sans y rechercher ou*  
*interloquer davantage.*

TITRE VI. D'EXECUTIONS  
ET DECRETS.

REGLE *Et si n'échet Provision en ce*  
2.



*qui seroit irreparable.*

L'Auteur l'a raïée, parce que ce n'estoit qu'une redite de la 10. Regle du Titre precedent d'*Appellations*.


21. & *Rebuffle dit, Que l'on tient*  
derniere. *pour Regle en France, ce que*  
*plusieurs Cōtumes dient : Que*  
*Répiz, ni Cessions de biens,*  
*n'ont lieu en Dété déniée & a-*  
*jugée., Lcūage de Maisons,*  
*Moisons en grains, ou en de-*  
*niers, Détes de Mineurs con-*  
*tre leurs Tuteurs, Victuaille,*  
*Service de Mercenaires, &*  
*Condamnation d'interests pro-*  
*cedant de Delict, & quelques*  
*autres.*

L'Auteur l'a raïée, à cause qu'elle ne contient rien qui ne fust suffisamment compris dans les 10. 11. 12. & 13. Regles du Titre VI. De *Paiemens*. du I V. Li-  
vre.



# I N D I C E

## DES REGLES AJOUTÉES ou augmentées en cette nouvelle Edition.

Les Regles ajoutées, & les augmentations des autres sont encloses entre ces deux marques  & \*

### LIVRE I.

TITRE	REGLE	TITRE	REGLE
I.	II.		16.
	15.		
	32.	III.	5.
	42.		19.
	60.		31.
			40.
II.	6.		
	13.	IV.	16.

### LIVRE II.

TITRE	REGLE	TITRE	REGLE
I.	8.		25.
			38.
II.	II.		55.



TITRE	REGLE	TITRE	REGLE
V.	13.		29.
	15.		33.

## LIVRE III.

TITRE	REGLE	TITRE	REGLE
II.	6.		7.
IV.	1.	V.	6.
	3.		

## LIVRE IV.

TITRE	REGLE	TITRE	REGLE
II.	5.		100.
	9.		
		IV.	14.
III.	3.		
	22.	VI.	4.
	53.		5.
	76.		13.
	24.		18.

## LIVRE V.

TITRE	REGLE	TITRE	REGLE
II.	9.	IV.	5.



TITRE	REGLE	TITRE	REGLE
	3.		6.
	4.		10.

## LIVRE VI.

TITRE	REGLE	TITRE	REGLE
I.	4.		8.
	11.		12.
	13.		13.
	25.		
III.	4.	VI.	I.
			5.

## AUTEURS

*Citez par Maistre Antoine Loy-  
sel, dans ses Institutes Con-  
mieres.*

Le grand chiffre Romain marque le Livre; le  
petit, le Titre; & le chiffre Arabesque marque  
la Regle, où sont citez ces Auteurs.

**Philippe DE BEAUMANOIR.**  
HICH. A. 1481. T. 31. 31. 31.  
BRASSAS. VI. j. 38.

M.



AUTEURS CITE'S. 241

*M. BRUSLARD. VI. ij. 18.*

*M<sup>e</sup> Alain CHARTIER. II. v. 9.*

*M<sup>e</sup> Mathieu CHARTIER. III. ij. 17.*

*M<sup>e</sup> Jean LE COQ. II. v. 19.*

*M<sup>re</sup> Pierre DE CUGNIERES. VI. iij. 12.*

*L'Avocat DIX-HOMMES. V. iij. 9.*

*M<sup>e</sup> Martin DOUBLE. I. j. 43.*

*M<sup>e</sup> Ende DE SENS. I. ij. 1.*

*Jean FAURE. I. ij. 17. & iij. 27.*

*M<sup>e</sup> Jean FILLEUL. I. iij. 4.*

*M<sup>re</sup> Pierre DE FONTAINES. III. ij. 3. V. iij. 4. VI. ij. 12. & iij. 3.*

*M. le Premier President LE MAISTRE. I. ij. 28.*

*DE MARUEIL. VI. v. 7.*

*M. MARILLAC. VI. ij. 10.*

*M<sup>e</sup> Jean Jacques DE MESME. I. ij. 2.*

*M. l'Avocat DU MESNIL. VI. iij. 17.*

*M<sup>e</sup> Charles DU MOULIN. IV. ij. 9. VI. ij. 26.*

*DE PRESLES. VI. v. 7.*

*M<sup>e</sup> Pierre LE SEC. II. v. 19.*



L



# TABLE

## DES MATIERES.

*Le grand chiffre Romain marque le Livre; le petit, le Titre; & le chiffre Arabesque marque la Regle.*

### A

- A**BSENS. V. iii. 6. vii. 10. 11.  
 Accord. III. i. 6.  
 s'Accorder. VI. iv. 7.  
 Accoutumance. V. iii. 18.  
 Accreus. II. ii. 21.  
 Accroissement. I. iii. 32.  
 Achat. III. vi. 1. IV. ii. 12.  
 Acheter. III. iv. 7.  
 Acheteurs. III. iv. 2. VI. v. 18.  
 Achever. III. ii. 6.  
 Acquéreur. IV. ii. 19.  
 Acquest, II. i. 14. 15. iv. 6. v. 15. 18. IV. iv. 18.  
 nouveaux Acquests. V. iii. 13.  
 Actions. V. i. 1.  
 Actions penales. VI. ii. 12.  
 Action d'injures. V. iii. 3.  
 Action petitoire. I. iv. 12.  
 Adjudication. VI. v. 17.  
 Administrateur. I. iv. 1.  
 Adultère. VI. i. 17.  
 Affranchir. I. i. 12.  
 Age. I. i. 34. VI. i. 26.  
 Aïeul. II. v. 4.



## TABLE DES MATIERES:

- Aîné préféré aux autres.** I. iv. 15.  
 lotit. I I. vi. 1.  
 avoit les fiefs. I V. iii. 60.  
 devrait prendre le double. *ibid.* 62.  
 a le chef lieu. *ibid.* 63.  
 doit avoir le nom, le cri & les armes pleines.  
*ibid.* 64.  
 prend le fief entier. *ibid.* 65.  
 & les précloftures, en recompensant les puisnezz.  
*ibid.* 66.  
 peut avoir la plus belle terre entiere. *ibid.* 67.  
 ne paie pas plus de dettes que les autres freres.  
*ibid.* 68.  
 peut faire la foi & hommage pour les puisnezz.  
*ibid.* 73.  
 & à son refus le plus âgé d'après, & les autres  
 fuccellivement. *ibid.* 78.  
**Aîneffe.** Droit d'aîneffe n'a lieu en douaire. R.  
 iii. 28.  
 nul ne le prend, s'il n'est héritier. I V. iii. 69.  
 l'on n'en peut estre privé, bien qu'on y eust re-  
 noncé du vivant de ses pere & mere. *ibid.* 70.  
 n'y a qu'un droit d'aîneffe. *ibid.* 79.  
 mais se prend en chacune des fuccellions. *ibid.*  
 80.  
 n'a lieu entre filles. *ibid.* 81.  
 & rarement en ligne collaterale. *ibid.* 82.  
**Ajournement.** I V. i. 22. V. i. 2.  
 à trois briefts jours. V. i. 3.  
 à trois jours francs. *ibid.*  
**Aifances.** I I. 3. 9.  
**Aliener.** I I I. iii. 18.  
**Alimens.** I V. vi. 13.  
**Amende.** V. iii. 3. V I. i. 29. ii. 2. 7. II. 12. 309  
 33. 35. iii. 3. 4. iv. 5. 6.  
**Amendement.** V I. iii. 10.  
**Amortir.** I. i. 59.  
**Amortiffement.** I. i. 58. 60. V. iii. 15.  
**An.** I I I. vi. 10.  
**An & jour.** I. i. 21. 57. I I. 4. 15. 16. I V. 3. 92.  
L ij



# T A B L E

V. iii. 3. 14. iv. 10. 23. 27. VI. v. 5. vi. 3.
Année. V I. vi. 18.
Ancienneté. V. iii. 1.
Anobli. I. i. 9. 13. 36. 81.
Anoblir. I. i. 12. 22.
Apanage. I V. iii. 61. 87.
Appel. V I. iv. 1. 4. 7. 11. 13.
Appellations. VI. iv. 2. 9.
Appellations comme d'abus. V I. 4. 12.
Apprehension de fait. V. iv. 6.
Apprentissage. I I. vi. 3.
Appropriations de bléds, vins, &c. V I. vi. 18.
Arbitrages. I. i. 35. I I I. i. 4.
Argent. I. i. 77. I I. i. 3. I I I. vii. 9. I V. iii. 41. v. 2. V I. ii. 16.
Armes. I. i. 9. 44. I I. vi. 3. I V. 3. 64. 82. V I. i. 23. 26.
Arrerages. I V. i. 2. 12. 14. 19. ii. 19, vi. 13. V I. vi. 10.
Arriereban. I. iii. 18.
Artillerie. I I. i. 10.
Ascendans. I I. v. 18. 26.
Affurement. I I. ii. 49.
Affiette de terre. V I. vi. 12.
Assignat. I. iii. 14.
Attermoié. V I. v. 18.
Aubains. I. i. 49. 50. 55. I I. v. 32.
Aveu. I. i. 21. 26. iv. 20. I V. iii. 42. 45. 48.
Aveu & contre-aveu. V. iv. 15. faux Aveu. IV. iii. 96. V I. ii. 22.
Aumônier Parçonnier. II. iv. 12.
Autorité. I. ii. 21. I I. ii. 28. I I I. iii. 18. V. iii. 1.
Autoriser. I. ii. 22. 23.
Autrui. I I. ii. 3. 23. 26. iii. 16.

## B

B A G U E S. I I. i. 11.
Bail, Garde, Mainbour. I. iv. 2. 3. 4. 9. 11. 13. 14. 18. 21. 22. I V. iii. 32.



## DES MATIERES.

- Baillies. I. iv. 8.  
 Baillistre. I. iv. 10. 12. 16. 18. 20. 24. 25. I V. iii.  
 31.  
 Banlieuë. I I. ii. 34.  
 Banni. I I. v. 31. V I. ii. 23.  
 Baptizer. I. i. 6.  
 Barbier. V I. i. 12.  
 Baron. I. i. 14. V I. iv. 8.  
 Baronie. I. iii. 1. I V. iii. 86. 88.  
 Barres & exceptions. V. ii. 1. 4.  
 Bastards. I. i. 41. 42. 43. 44. 45. 48. I I I. v. 19.  
 Bastir. I I. iii. 15.  
 Bataille. V I. i. 22. 26.  
 Battu. V I. i. 29. ii. 14.  
 Bénédiction nuptiale. I. ii. 9. iii. 5.  
 Benefices. I. i. 55. I V. iii. 2.  
 Benefice de division & discussion. I I I. i. 12.  
 Bestes. I I. ii. 22. 36.  
 Biens meubles ou immeubles. I I. i. 1.  
     sont reputés acquêts. *ibid.* 14.  
     sont communs. I I. ii. 2.  
     vacans. *ibid.* 50.  
     disposer d'une portion de ses Biens. I I. iv. 7.  
     tenir le corré & les Biens. V I. i. 13.  
     Biens de J. ice. V I. v. 18.  
 Billets. V. iii. 3.  
 Bleds. I I. i. 6.  
 Bled. V I. i. 12.  
 Bœufs. I I I. i. 2.  
 Bois. I I. ii. 30. 31. iii. 8.  
 Bois mort. I I. ii. 24. 25.  
 Bois taillis. I I. ii. 17.  
 Borne. I I. ii. 28. iii. 8.  
 Bouche. IV. iii. 6. 9. 10.  
 Boucher. I I. ii. 15.  
 Bourgeois. I. i. 8.  
 Bourgeois du Roi. I. i. 20.  
 Bourgeoisie. droit de Bourgeoisie. I. i. 21.  
 Buisson. I I. iii. 8.



# T A B L E

## C

- C** A L C U L. erreur de Calcul. I. v. 6. V I. iii.  
16.
- Carquant. I I. ii. 47. 48.
- Cartel. V I. i. 22.
- Cas. vilains Cas. V I. i. 15.
- Cas privilégié. V I. i. 16.
- Cause V I. i. 27. iii. 15.
- Cause privilégiée. V I. v. 1.
- Cautiion. I iii. 40. I I I. vii. 4.
- Cautions judiciaires. V I. iii. 2.
- Ceinture. I. ii. 30.
- Celle. I. i. 83.
- Cens. I V. i. 20. ii. 1. 2. 3. 4. 5. 7. vi. 18. V. iii.  
25.
- Censive. I. i. 68. 69.
- Cession. bénéfice de Cession. I V. vi. 10. 11. V I.  
v. 18.
- Chambellage. I V. iii. 9. 11.
- Champart. I V. ii. 15. 16. 17.
- Champion. I I. ii. 47. V I. i. 24.
- Château. I. i. 75.
- Charges & commissions. I V. iii. 3.
- Chasse. I I. ii. 11. 51.
- Chef. I I. ii. 29.
- Chef-cens. I V. ii. 16.
- Chef-lieu. I V. iii. 63.
- Chemin. I I. ii. 5. 6.
- Cheminée. I I. iii. 9.
- Chevalier. I. i. 13. 14. 15. 28. 78.
- Chevalerie. I V. iii. 54.
- Chevaux. I I I. iv. 17.
- Chose. I I I. iv. 5. 6. 10. V. i. 4. 5. peu de Chos  
qui V. i. 6.
- Clocher. I I. ii. 20.
- Cloire. I I. ii. 15.
- Codicile. I I. iv. 1.
- Cohéritiers. I. iii. 19. IV. ii. 13.



## DES MATIERES.

- Collecteurs. V I. vi. 6.  
 Combat. V I. i. 23. 28. 30.  
 Combatre. V I. i. 25. 26.  
 Commissions. V I. v. 5.  
 Commun. I I I. i. 8. iii. 3. 5. 6.  
 Communauté de gens mariez. I. ii. 9.  
     veuves nobles y peuvent renoncer. *ibid.* 10.  
     & les roturieres. *ibid.* 11.  
     le mari en est le maistre. *ibid.* 16.  
     mais n'en peut disposer par testament au préju-  
     dice de sa femme. *ibid.* 19.  
 Communauté dissoluë. *ibid.* 22.  
 renonciation à la Communauté. *ibid.* 30. I I I.  
     iii. 17. 19. 20. 21. 22.  
 fille qui a renoncé à la Communauté. I I. vi. 5.  
 Communauté n'a lieu ; si elle n'est convenüe  
     ou si la Loi ne l'ordonne. I I I. iii. 1.  
 est continuée entre le survivant , ne faisant in-  
     ventaire , & ses enfans mineurs. *ibid.* 9.  
 continuée par tiers , & par quart. *ibid.* 10.  
 se dissout à l'égard de l'enfant auquel est donné  
     mariage avnant. *ibid.* 11.  
 enfans decedez pendant icelle. *ibid.* 12. 23.  
 ce qui entre ou n'entre pas en Communauté.  
     *ibid.* 16.  
 Communauté. Corps de Communauté. I. i. 57.  
     67. I I I. ii. 4. iii. 23.  
 Communiers de la Paroisse. I I. ii. 20.  
 Compagnie. V I. ii. 6.  
 Compagnon. I I I. i. 1.  
 Comparçonniers. I V. ii. 13.  
 Compensation. V. ii. 4.  
 Complainte. V. iv. 10. 13. 14. 15. 16. 17. 21. 29.  
 Comptre. I. v. 1. 2. 3. 5. 6. I I. iv. 16.  
 Comté. I. iii. 1. I V. iii. 86.  
 Concubinage. I. ii. 25.  
 Confiscation. V I. ii. 17. 19. 20. 23. 27.  
 Conquests. I. ii. 9.  
 Conseil. V. i. 7.  
 Consentement. I. i. 45.



# T A B L E

- Contracts.** I I I. i. 13. I V. iii. 18.  
     *passiez en Cour Laie.* I I I. vii. 13.  
     *passiez en Cour d'Eglise.* *ibid.* 14.  
**Contrat de mariage.** *ibid.* 15. I I. iv. 9.  
**approbation de Contrat.** V. iii. 14.  
**Contrat garantigié.** V I. v. 1.  
**Contrat usuraire.** I V. i. 2.  
**Contracter.** I. ii. 21. 24.  
**Contre-lettres.** I. ii. 4.  
**Contribuer.** I I I. iii. 5.  
**Contribution au sol la livre.** I V. vi. 14. 17.  
**Contumax.** V I. iii. 15.  
**Convenances.** I I I. i. 1.  
**Corde.** I. ii. 28.  
**Cornes.** I I I. i. 2.  
**Corps. Corps & biens.** V I. i. 13.  
     *paier en son Corps.* V I. ii. 16.  
     *Corps du desesperé.* *ibid.* 18.  
     *confisquer le Corps.* *ibid.* 19.  
     *punir au Corps.* *ibid.* 31. 32.  
     *contraignable par Corps.* V I. v. 18. 19.  
     *main-mortes de Corps.* I. i. 71.  
**Corvées.** I. i. 80. V I. vi. 7. 8. 9. 10. 11.  
**Cotterie.** I. iv. 14.  
**Couchans & levans.** I. i. 19.  
**Coulombier.** II. ii. 13.  
**Coupe de bois.** I I. ii. 17.  
**Cour des Pairs.** V I. iv. 8.  
**Cour Souveraine.** V. i. 2.  
**Couretier.** I I I. iv. 15. 16.  
**Couronne.** I. iii. i.  
**Court.** I. i. 33. 35.  
**Cousin germain.** I I. v. 20.  
**Coutume.** I I. iv. 4. V. v. 11. 13.  
**Creancier.** I I I. vii. 7.  
     *chirographaire.* *ibid.* 12. I V. vi. 14.  
     *hypotheaire.* I V. vi. 15.  
     *nanti de gages.* I V. vi. 13.  
**Cri.** I V. iii. 64. 82.  
**Crime.** I V. vi. 12. V I. i. 8. 13. 14. 21. II. 28. 31.



## DES MATIERES.

de leze-Majesté. V I. ii. 21.  
 de faux. V I. i. 10.  
 Crimes feudaux. V I. ii. 22.  
 Croisés. V. iii. 21.  
 Curateur. I. iv. 5. 12. 19. II. ii. 46.  
 Curé. II. iv. 2.  
 Cuves. II. i. 10.

### D

**D**ECLARATION. I. i. 68. III. v. 48. IV.  
 i. 23.  
 Declinatoire. V. ii. 1.  
 Deconfiture. I V. vi. 14. 16.  
 Decret. III. iv. 10. 11. I V. ii. 10. V I. v. 14. 15.  
 Défendeur. V I. i. 22. 27.  
 Deguerpir & Deguerpissement. IV. i. 16. 17. 18. 19.  
 Delit. I. i. 26. V. iv. 21. V I. i. 1. 9.  
 Delit commun. V I. i. 16.  
 Délivrance. II. iv. 8.  
 Demande. V. i. 7. V I. i. 1.  
 Demandeur. V I. i. 27.  
 Dementir. V I. i. 28.  
 Demourans en commun. I. i. 74.  
 en divers Baillages. V. iii. 7.  
 Demeure. I. i. 21. II. iii. 1.  
 Deniers. III. iii. 17.  
 dotaux. I V. vi. 13.  
 Denombrement. I V. iii. 42. 44. 47.  
 Denonciation. II. vi. 10.  
 Dépens. V I. iii. 3. vi. 9.  
 Depost. I V. vi. 17.  
 Depositaire. V I. v. 18.  
 Desaisine. V. iv. 7.  
 Defaveu. II. ii. 2.  
 Desblée. I V. ii. 15.  
 Desespéré. V I. ii. 18.  
 Desespoir. V I. ii. 17.  
 Desheritance. I V. iii. 33. V I. v. 14.  
 Destination. II. iii. 12.



## T A B L E

- Déte. I I I. i. 5. I V. iii. 98. vi. 16. V. ii. 3. 4.  
épouser les Détes. i. ii. 8. I I I. 3. 7.  
Déte des propres alienez de la femme. *ibid.* 18.  
veuve tenuë ou déchargée des Détes. *ibid.* 31. I I I.  
iii. 21.  
Détes comment se paient par les heritiers. II. v. 13.  
I V. iii. 68.  
Détes du défunt , ou de l'heritier. *ibid.* 14.  
Déte privilégiée. I I I. i. 8. IV. 6. 13. 17. V I. v. 8.  
Déte du Roi. V I. v. 19.  
Détes de mineurs contre leurs tuteurs. I V. vi. 13.  
Detenteur. I V. i. 14. 15. 16. 22.  
Deuïl. I. ii. 29. 33.  
Devoir. I V. vi. 3.  
Différé. I V. vi. 8.  
Dignité. I. i. 11.  
Dîmes. I I. ii. 37. 40. 41. I I I. v. 13. V. iii. 18. 19.  
Dîmeries. I I. ii. 39.  
Dîmeurs. I I. ii. 38.  
Discussion. I I I. i. 11. 12. I V. i. 15.  
Dispense. I. i. 48.  
Disposer. I I. iv. 7. 11.  
Dol. I V. vi. 12. V I. ii. 10.  
Domicile. I V. i. 3. V. i. 3. V I. v. 7. vi. 2. 3.  
Dommage. I I. ii. 36. V. iii. 3.  
Don. I V. iv. 1.  
    fait à celui qui doit succeder. *ibid.* 2.  
    avant le mariage. *ibid.* 3.  
    après le mariage. *ibid.*  
Don mutuel. I. ii. 27. iii. 15. 19. I I I. iii. 21. I V.  
iv. 9. 11.  
Donation. I I I. iii. 16. I V. iii. 10.  
    en mariage ou concubinage. I. ii. 25.  
    par contract de mariage. I I. iv. 9.  
    reputée testamentaire. I I. iv. 8.  
    reputée à cauf- de mort. I V. iv. 12.  
    entre vifs. I V. iv. 8.  
    à cause de mort. I V. iv. 13.  
Donataire. I I. I. 16. v. 17.  
Donataire mutuel à quoi tenu. *ibid.* 10.  
Donner. I. ii. 26.



## DES MATIERES.

- Donner & retenir. I V. iv. 5.  
 Donner avant mourir. I V. iv, 14.  
 Donjons. I. iii. 1.  
 Dor. I. ij. 15.  
 Douaire. I. iij. 1. & *suiv.* II, i. 2. V. iij. 22. VI.  
     ij. 25.  
     prefix ou convenancé. I. iij. 1. II. 12.  
     côûrûmier. I. iij. 19. 17.  
     égaré. *ibid.* 37.  
     en meubles. *ibid.* 13.  
     propre aux enfans. *ibid.* 23. & *suiv.*  
 Douairier. I. iij. 30.  
 Douairiere. I. iij. 18. 22. 38.  
 Douve. I I. iij. 7.  
 Droits seigneuriaux, censuels & feodaux, I I I. iv.  
     20. I V. ij. 19. iij. 43. 52. V I. v. 15.  
 Droit de suite. I j. 82.  
 Droit d'usage. I I. ii. 23.  
 Duchés. I V. iij. 86.

## E

- Eau. I I. iij. 13.  
 Ecclesiastiques. I I. v. 27. I V. j. 10.  
 Echange. I I. i. 17. I I I. v. 26. I V. iij. 20.  
 Echelle. I I. ij. 47. 48.  
 Ecorcher. V I. i. 6.  
 Eglise. I. i. 67. 70. ij. 6. I I I. ij. 4. v. 12. vij. 30.  
 Egout. I I. iij. 11. V. iij. 27.  
 Emancipés. I. i. 38. ij. 7.  
 Empescher. V I. i. 4.  
 Enfans. I. iij. 23. 24. 25. 26. 27. I I. iv. 8. v. 17.  
     I I I. iij. 12. I V. iij. 9. V I. ij. 25.  
 Enfans mariés. I. i. 38. I I. vj. 2. I I I. iij. 11.  
 Enfans de famille. I. i. 39. ij. 5.  
     nés hors mariage, I. i. 23.  
     nés avant le mariage. *ibid.* 40.  
     nés en loial mariage, *ibid.* 46.  
     nés & demeurans au Roiaume. *ibid.* 52.



## T A B L E

font en la Vourie & Mainbournie de leurs Pe-  
re, ou Meré. I. iv. 2.

mineurs. I I I. iij. 9. 13.

Enqueste. V. v. 1.

Enfaifiner. I V. ij. 19.

Entente. I I I. i. 14.

Entrecours. I. i. 21.

Eperons. I. i. 29.

Esclave. I. i. 6.

Espace. I I. iij. 15.

Espaves. I I. ij. 50.

Esten en jugement. I. ij. 21.

Estimation commune de l'année. V I. vj. 18.

Etable. I I. iij. 9.

Etang. I I. ij. 13. 27.

Etrangers. I. i. 49.

Eveschez. I I. ij. 4.

Evesques. I I. ij. 4. v. 28.

Eyidion. I I I. iv. 10.

Evier. I I. iij. 11.

Exception d'argent non nommé. V. ij. 6.

de vice de litige. *ibid.* 7.

d'excommunication. *ibid.* 8.

Excuse. I V. iij. 7.

Executeur testamentaire. II. iv. 13. 15. 16. V. iv. 16.

Execution. I I I. vij. 7. V I. 5. 1. 2.

Exploirs. V. i. 8.

## F

A c. B hardie. V. v. 9.

Faculté de rachat. I I I. iv. 26. IV. i. 8. II. ij. 8.

V. iij. 2.

Faire. I I I. ij. 1.

Fair. V I. ij. 4.

Felonie. I V. iij. 96. 97. 98. V I. ij. 22.

Fautes. V. i. 8. V I. ij. 5.

Femelles exclues par les Mâles en pareil degré.

I V. iij. 83.

Femme



## DES MATIERES:

- Femme franche. I. i. 36. 48. ii. 20.  
 serve. I. i. 81.  
 anoblie par son mari. I. i. 36.  
 séparée de biens. I. ii. 24. III. iii. 18.  
 réputée commune. III. iii. 20.  
 renonçant à la communauté. III. iii. 17. 21.  
 22.  
 se remariant. I. iii. 40.  
 déboutée d'une succession. II. v. 9.  
 ne doit que la main. IV. iii. 10.  
 qui se fait en son honneur. I. iii. 39.  
 ne perd son douaire & autres biens pour le  
 méfait de l'homme. V. ii. 25. 26.  
 condamnée ne confisque que les propres. *ibid.*  
 27.  
 Femmes ont voix en Court. I. i. 35.  
 sont en la puissance de leurs maris. I. ii. 20.  
 21. 22. 23.  
 tenues pour autorisées de leurs maris. *ibid.*  
 39.  
 tenues pour émancipées. I. ii. 7.  
 sont capables de fiefs. IV. iii. 85.  
 Ferir. VI. i. 5.  
 Fermes. I. i. 55. III. iv. 12.  
 Fermier. III. vi. 7.  
 Feu. I. i. 38. 76.  
 Feudalité. I. i. 69.  
 Fiancée. I. ii. 1.  
 Fief. II. ii. 44. VI. ii. 21.  
 tenir ou avoir Fief. I. i. 9. 10. 11. II. ii. 51.  
 I V. iii. 14.  
 tenu en Fief. I. i. 63. II. ii. 41. IV. ii. 17.  
 Fief noble. II. v. 9.  
 Fief mouvant. IV. iii. 5.  
 consistant en un hostel. *ibid.* 65.  
 Fief saisi. *ibid.* 52.  
 Fief servi. IV. iii. 24. 32.  
 réuni à la table du Seigneur. *ibid.* 91. 98.  
 vendu. IV. iii. 21.

## M



# T A B L E

- âvenu par confiscation à un haut Justicier.  
*ibid.* 92.  
 se confisque par le vassal. *ibid.* 97.  
 démembrer son Fief. *ibid.* 89. 90.  
 se jouer de son Fief. *ibid.* 89.  
 perdre son Fief. *ibid.* 95. 96.  
 Fiefs. I. iv. 17.  
 Fiefs abonnés. I V. iii. 23.  
 Fiefs sont patrimoniaux. I V. iii. 1. 60. 61.  
 estoient indivisibles. I V. iii. 60.  
 Fiefs de corps & de meubles. I. i. 71.  
 de danger. I V. iii. 94.  
 Fille. I. ii. 1. 5. 32. I I. v. 25. vi. 5. I V. iii. 57.  
 Fils. I I. v. 6. 9. vi. 4.  
 Finage. I I. ii. 22.  
 Finaison. I V. iii. 41.  
 Finance. I. i. 73. iv. 17.  
 Fisc. I. i. 70.  
 Foi & hommage. I. iv. 16. 19. I V. ii. 19. iii. 4.  
 5. 6. 30. 45. 51.  
 bonne Foi. V. i. 2.  
 Foins. I I. i. 6.  
 Foires. V I. v. 8.  
 Forbanni. I. iii. 7.  
 Force. I I I. iv. 9. V. ii. 9. iii. 4.  
 Forge. I I. iii. 9.  
 Formariage. I. i. 25. 82.  
 Forteresse. I. iii. 1. I V. iii. 102.  
 Fosse. I. ii. 30.  
 Fossé. I I. iii. 7.  
 Fousages. V. iii. 3.  
 Fouët. V I. ii. 15.  
 Fouéré. *ibid.* 16.  
 Four. I I. iii. 9. V. iii. 3.  
 Fourages. V. iii. 3.  
 Franc. I. i. 30. 72. 73. iv. 2.  
 Franc-aleu. I. i. 66. 67. I I. i. 19.  
 Franchise. I. i. 17. V I. ii. 8.  
 Frank'aumofac. I. i. 66. 67.



## DES MATIERES.

Frais funeraux. I I. v. 14.  
 Frere. I V. iii. 76.  
 Frugalité. I V. iii. 63.  
 Fruits. I. iii. 38. iv. 17. II. i. 5. vi. 2. IV. ii. 14. 20. iii. 17.  
 Fustaic. I I. ii. 31.

### G

**G**AGE. III. vii. 1. 8. IV. vi. 13. 174  
 Gage de bataille. V I. i. 20.  
 Galeres. I I. v. 31. V I. ii. 23.  
 Garant. V. i. 10. V I. i. 9. v. 16.  
 Garantie. I V. iii. 75. V. i. 19.  
 Garde. I. iv. 1. 4. 8. II. 17.  
 Gardien. I. iv. 10. 12. 22.  
 Garenne. I I. ii. 10. 11. 16. 27.  
 Garnison. V I. v. 3.  
 Gendre. I. ii. 32.  
 Gens d'Eglise. I. i. 57. V. iii. 13.  
 Gens de mestier. V. iii. 2.  
 Glaçoir. I I. iii. 11.  
 Goutiere. I I. iii. 11. 14.  
 Gouverneur. I. iv. 1.  
 Grains. III. vi. 7.  
 Guerre. V I. i. 30.  
 Guets. V. iii. 3. V I. vi. 10.

### H

**H**ABIT. I I. v. 30. I I. iii. 21.  
 Haie. I I. ii. 55. iii. 5. 8.  
 Haute-Justice. I I. ii. 23. IV. iii. 38.  
 Haut-Justicier. *Vide* Seigneur.  
 Hebergement. I I. i. 18.  
 Heritage. I. i. 71. I V. iii. 3.  
     chargé de rentes. I I. iii. 15. I V. i. 14. 20.  
     échangé. I I. i. 17.  
     échu par succession. I I. i. 16.  
 Heritages propres. I I. iii. 17.

M ij



# T A B L E

- empirer l'Heritage. I V. ii. 5.
- exploiter un Heritage. I I I. vi. 10.
- querir Heritage à autrui. I I I. ii. 3.
- relever l'Heritage. I. iii. 19.
- tenir des Heritages. I. i. 10.
- vente d'Heritage. I. ii. 15. I I. i. 4. I V. ii. 7.
- Heritier. I I. i. 16. iv. 5. 9. 13. v. 2. 14. 15. I I I. iii. 22.
- & douairier. I. iii. 30.
- & legataire. I I. iv. 32.
- simple. I I. v. 4.
- par benefice d'inventaire. *ibid.*
- peut renoncer à la communauté. I I I. iii. 19.
- tenu des faits & obligations du défunt. I I. v. 11.
- tenu personnellement & hypothecairement. I I I. vii. 18.
- Heritier du mari. I. iii. 19. 39.
- du pere. I. iii. 25. 32.
- principal. I I. iv. 10.
- prochain. I I. v. 1.
- plusieurs sortes d'Heritiers. I I. v. 12.
- saïs. I. iv. 12.
- tendus pour Heritiers. I I. iv. 14.
- faire Heritier par testament. I I. iv. 16.
- faire acte d'Heritier. I I. v. 1.
- Hommage. I. i. 30. iv. 19. 24. I V. iii. 5.
- Homme. I. i. 26. 63. 76.
- Honneur. I. i. 30. V I. i. 18.
- Hoste. I. v. 4.
- Hypothèque. I I I. vii. 5. 20. V I. v. 15.
- privilegiée. I I I. vii. 8.
- taïfible. *ibid.* 16.
- taïfible & privilegiée. *ibid.* 15.
- generale. *ibid.* 21.
- speciale. *ibid.* 19.
- ne se divise point. *ibid.* 17.
- a lieu sur les biens du condamné du jour de la sentence. *ibid.* 22.



# DES MATIERES.

emporter Hypotheque. *ibid.* II. 14.

engendrer Hypotheque. *ibid.* 13.

## I

**J**

JARDIN. II. ii. 16. iii. 9.

Immeubles. II. i. 1. 2. III. iv. 19. IV. vi. 14.

reputés Immeubles. II. i. 4. 5. 7. 9. 10.

Impost. V. iii. 3.

Indemnité. I. i. 58. 61. 62. 65. V. iii. 15.

Incls ou égaux. I. ii. 26.

Infraction de sauvegarde. VI. ii. 9.

Injures. III. i. 6. V. iii. 3. VI. ii. 34.

Inscription en faux. VI. i. 10.

Interruption. IV. i. 22. V. iii. 29.

Inventaire. I. ii. 8. 11. 13. 30. iv. 25. 26. II. ii. 46. iv. 15. III. iii. 9. 10.

Jouaux. II. i. 11.

Jouissance. V. iv. 9.

Jour. V. i. 3.

Jour S. Remi. VI. vi. 3.

Jour de conseil. V. i. 7. VI. i. 1.

Irreparable en definitive. VI. iv. 10.

Ile. I. i. ii. 12.

Issués. I. i. ii. 14. iii. 11.

Juge sage. VI. iii. 12.

fol Juge. *ibid.*

Juge d'appel. VI. iv. 13.

à l'arbitrage du Juge. VI. ii. 2.

Juges Roiaux. I. i. 17. 17. VI. iv. 4.

Juges non Roiaux. VI. iv. 5. 6.

Juges Lais. I. i. iv. 17.

Juges doivent juger certainement & selon les choses alleguées & prouvées. VI. iii. 11.

Jugement. VI. i. 11. iv. 8.

Juger. VI. iii. 13.

Justice. FI. i. 19. ii. 36. 42. 43. 44. 45. 46. 47.

Justiciables. I. i. 19. 26.

Justiciers. I. i. ii. 43.

M iij



# TABLE

## L

- L** A B O U R S. IV. iij. 16. 17.  
 Larcin. III. i. 6. VI. i. 19. 20.  
 Larron. VI. i. 17.  
 Legataire. II. iv. 12. 13. 14.  
 La legitime. I. iij. 23. 29. II. iv. 8. v. 25. IV.  
     iii. 65.  
 Legitimés. I. i. 40. 45.  
 Legs. II. iv. 13. 15. v. 14.  
 Letres. VI. v. 4.  
 Letres du Roi. I. i. 9. 13. 44. 56. III. ii. 4. iij.  
     23. VI. iv. 7. v. 5.  
 Liage. III. vi. 3.  
 Licitation. IV. ii. 13.  
 Lignage. II. v. 26.  
 Ligne. II. v. 19.  
     directe. I. iij. 2. II. v. 5. 7. 12.  
     collaterale. II. iv. 12. v. 5. 7. 22. vi. 6. IV. iij.  
     75. 82.  
 Livres. II. i. 11. ii. 38.  
 Locataire. I. i. vi. 4. 7. 9. 11.  
 Lods & ventes, à qui appartiennent. IV. ii. 6.  
     en quels cas sont dûs. *ibid.* 7. 9. 10. 11. 14. 16.  
     en quels cas ne sont dûs. *ibid.* 8. 9. 10. 12. 13.  
     14.  
 Loi. I. i. 1. III. i. 1.  
     de Talion. VI. i. 31.  
     Salique. I. iv. 9. v. 25. IV. iij. 86.  
 Loiaux Aides. IV. iij. 53. 54. 56. 57. 58.  
 Loier. III. vi. 2. 7. 8.  
 Longueur du temps. I. i. 17.  
 Lombards. II. v. 25.  
 Lots. II. vi. 1. III. iij. 4.  
 Louage. III. vi. 1. 3. 5. 9. 11. IV. vi. 13. V. iij.  
     32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50.



# DES MATIERES.

## M

- M** A J E U R. I. ii. 5. iv. 2.  
 Majorité. I. iv. 23. V. iii. 4.  
 Mains. I. i. 57. IV. iii. 6. 9.  
 Main souveraine. I V. iii. 93.  
 Main-bour. I. iv. 12.  
 Main-bournie. I. iv. 2.  
 Main-morte. I. i. 66. 67. 69. 71. 78. 83.  
 Main-mortables. I. i. 74.  
 Maintenuë. V. iv. 28.  
 Maison. I. iii. 9. II. iii. 10.  
 Maistre. V. v. 6.  
 Mâles. I V. iii. 83.  
 Mancipation. I. i. 38.  
 Manumis. I. i. 73.  
 Maquereau. V I. i. 17.  
 Marchand. I I I. iv. 4. V. iii. 2.  
 Marchandise. I. i. 39. I I. vi. 3. V I. vi. 17.  
 Marché. I I I. i. 3. iv. 3. 13. 14.  
 Mari. I. i. 36. 81. ii. 14. 30. 33. iii. 3. 39. I I. vi.  
 5. I I I. iii. 17. 18. vii. 15. V I. i. 17. ii. 26.  
 ne peut obliger les propres de sa femme. I. ii.  
 12.  
 est maistre de la communauté. *ibid.* 16.  
 peut recevoir les vassaux en foi. *ibid.*  
 a sa femme en sa puissance. *ibid.* 20.  
 refusant d'autoriser sa femme. *ibid.* 22.  
 mineur peut autoriser sa femme majeure. *ibid.*  
 23.  
 fait perdre le deuil à sa femme. *ibid.* 29.  
 est bail de sa femme. I. iv. 3.  
 ne succede à sa femme. I I. v. 24.  
 paie le relief pour sa femme. I V. iii. 31. 76.  
 Mari & femme se peuvent entre donner. I. ii. 26.  
 sont communs en biens. I I I. iii. 8.  
 Mari ou femme ayant melioré leur propre au pro-  
 fit de l'un d'eux. I I I. iii. 14.

M iij



# T A B L E

- Mariés. I. i. 38. ii. 7. 9.  
 Mariage. I. i. 24. 46. ii. 3. 6. 25. 28. iii. 2. I I I.  
 vi. 3. I V. iii. 87.  
 Mariages se font au ciel. I. ii. 2.  
 donner Mariage avenant. I I I. iii. 11.  
 Mariage des mainnés ou de filles. I I I. vii. 34.  
 de fille aînée. I V. iii. 54.  
 premier Mariage. I V. iii. 76.  
 Marquisats. I V. iii. 86.  
 Matériaux. I I. iii. 15.  
 Medicamens. I V. vi. 13.  
 Méfait. V I. ii. 25.  
 Mere. I. 1. 23. iii. 23. iv. 2. I I. iv. 8. V. 17. 26.  
 vi. 2.  
 Mesure. I I. ii. 46. I I I. iv. 19.  
 Metaux. I I. ii. 13.  
 Métier. I I. vi. 3.  
 Meubles. I. i. 71.  
 biens Meubles. I. ii. 9. I I. i. 1. 3. 6. 7.  
 ne tiennent côte ni ligne. I I. i. 12.  
 Meubles & acquests. I I. iv. 6. V I. ii. 26. 27.  
 gagner les meubles. I I. v. 23.  
 don de nocces en Meubles n'est sujet à rapport.  
 I I. xi. 3.  
 Meubles exploitables. I I I. vi. 5.  
 Meubles du fermier & locataire raisiblement obli-  
 gés. *ibid.* 7.  
 n'ont point de suite par hypothèque. I I I. vii.  
 5.  
 venant à contribution sur les Meubles. I V. vi.  
 14.  
 on ne peut intenter complainte pour simples  
 Meubles. V. iv. 15.  
 le Meuble suit le corps. I I. i. 13.  
 Meuble saisi. I I I. vi. 6. vii. 6.  
 Meuble vendu. I I I. iv. 8. 12. 19.  
 M.-denier. I I I. iii. 14.  
 Mineurs. I. ii. 23. iv. 2. 9. 12. 16. 19. I V. iii. 29.



## DES MATIÈRES.

- Minorité. V. iii. 4.  
 Minières. I I. ii. 13.  
 Mirouër de fief. I V. iii. 77.  
 Mife. I. i. 35. I I I. i. 4.  
 Moine. I I. v. 30.  
 Moifons. I I I. vi. 7. 8. I V. i. 10. vi. 13. V I. vi.  
     18.  
 Monceau. I I I. iii. 3.  
 Mort. la Mort. I I I. vi. 3.  
 Mort du vaffal. I. i. 64.  
 Mort. peine de Mort. V I. i. 21. 31.  
 Mort. homme Mort. V I. i. 29. iii. 8.  
     le Mort faifit le vif. I I. v. 1.  
     le Mort exécute le vif. V I. v. 2.  
 Mort-bois. I I. ii. 24. 25.  
 Morte-main. I. i. 57. 76. 77.  
 Mort-gage. I I I. vii. 1. 2. 3.  
 Mot. I I I. iv. 1.  
 Moulin. I I. i. 10. ii. 13. 32. 33. V. iiii. 3.  
 Mouture. I I. ii. 35.  
 Mûniers. I I. ii. 35.  
 Mur & Mur metoien. I I. iiii. 1. 2. 3. 4. I I I. iiii.  
     24.  
 Mutilation de membres. V I. i. 31.

## N

- N** A N T I. I V. vi. 13.  
 Nantiffement. I I I. vii. 16.  
 Naturalifés. I. i. 52. 54. 56.  
 Néceffité. V I. iiii. 14. vi. 5.  
 Neveu. I I. v. 20. 21.  
 Nier. V I. i. 19.  
 Nobles. I. i. 7. 9. I I. v. 23. V I. ii. 30. 31. 32.  
     font proprement fujets du Roi. I. i. 18.  
     veuves Nobles. I. ii. 10.  
     à Noble il faloit quinzaine. I. i. 27.  
     à Noble font dûs loiaux aides. I V. iiii. 58.  
 Noble decapité. V I. ii. 28.  
     convaincu d'un vilain cas. *ibid.* 29. 100. 135.



## T A B L E

n'est tenu de paier taille, ne faire corvées. VI.  
vi. 8.

Noblesse. I. i. 17. IV. iii. 59.

Noce. II. vi. 3.

Notaires. I. iv. 27. III. i. 13. V. iv. 7.

Nourir. I. i. 41.

Nouriture. I. i. 43. II. vi. 3.

Nouvelleté. cas de Nouvelleté. V. iv. 11. 13. 14.  
20. 22. 23. 26.

Nuit. Forfaits commis de nuit. VI. ii. 11.

**O**BLIGATION. II. v. 11. III. i. 8. IV.  
i. 5.

solidaire. III. i. 12.

s'Obliger. IV. vi. 2.

OEil. V. v. 3.

Offices. I. i. 9. 55. IV. iii. 3.

Offres. VI. iii. 17.

Oie du Roi. V. iii. 16.

Oncle. II. v. 20. 21.

Opposition. V. iv. 19. 22. VI. v. 17.

Or. I. i. 3. ii. 52. IV. vi. 9.

Ordonnance de Justice. VI. v. 4.

## O R D O N N A N C E S D E S R O I S E T E M P E R E U R S.

de Charles le Grand & de Louis son fils. V.  
iii. 12.

de l'Empereur Frideric. VI. i. 24.

de Philippe Auguste. I. iii. 1. III. vii. 8. IV.  
iii. 7. V. 13. VI. i. 31. i.

de St. Louis. VI. iii. 3.

de Charles IV. dit le Bel. VI. iii. 9.

de Philippe de Valois. I. iv. 12.

de Charles VI. I. i. 60. II. v. 27.

de Charles VII. I. iii. 9. IV. i. 4.

de Louis. III. IV. iii. 3.



## DES MATIERES.

de Charles VIII. VI. v. 3.

de Louis XII. IV. ii. 12. V. iii. 2. 5.

de François I. IV. i. 10. V. iii. 4. VI. iii. 4. 8.

de Henri II. IV. i. 10.

de Charles IX. I. j. 26. IV. i. 6. 10. 20.

de Henri le Grand. I. i. 44. IV. i. 5.

Oreilles. V. v. 3.

Ouïr dire. V. v. 1.

### P

**P**AIEMENT. III. iv. 8. VI. vi. 18.

Paier. IV. vi. 2. 7.

bien. IV. vi. 5.

mal. IV. vi. 4.

le dernier. IV. vi. 6.

Pain. I. i. 38. 41. 76.

Pairs. IV. iii. 13. 14.

Pair à Comte. I. i. 32.

Parage. IV. iii. 72. 77.

Parçonnier. II. iv. 12.

Parcours. I. i. 21.

Parents. I. i. 52. 54. iv. 7. II. v. 18. 19. 26. 27.

Parenté. II. v. 33.

Parfaire. III. ii. 6.

Paris. I. iii. 9.

Parole. III. i. 2. VI. i. 8.

Partage de succession. II. ii. 46. vi. 1. III. iii. 4. IV. ii. 13.

Partage de voix. VI. iii. 19. 20.

Partie. VI. v. 4.

Pascage. II. ii. 11.

*Paterna paternis*. II. v. 16.

Patrimoine. II. v. 12.

Pâturage. II. ii. 23.

Pâtures. II. ii. 20.

Pauvreté. I. i. 16. V. v. 16.

Peine. VI. ii. 13. 35.

du Talion. VI. ii. 1.

coutumiere. *ibid.* 2.



# T A B L E

- du fouët. *ibid.* 13.  
 de la dixième partie de la chose controversée.  
 V I. iij. 3.  
 Peines requierent declaration. V I. ii. 3.  
 Perdre sa peine. I I I. iij. 6.  
 Pere. I. i. 24. ii. 20. 21. iii. 23. 24. 25. 26. 27.  
 iv. 2. I I. v. 26. vi. 4. 5.  
 Pere de famille. II. iij. 12.  
 Pere & mere. I. ii. 5. I I. iv. 8. v. 17. vi. 2. V I.  
 iii. 70.  
 Permission du Prince. I. i. 10.  
 Personnes. I. i. 6. IV. iij. 59.  
 Pesche. II. ii. 11.  
 Petittoire. V I. iij. 9.  
 Pied. I I. ii. 29.  
 Pierre. I I. ii. 13.  
 Pilon. I I. ii. 47. 48.  
 Plaider à toutes fins. V. i. 14.  
 sans partie. V I. iij. 11.  
 Plain. I I. ii. 30.  
 Plainte. I. iij. 39.  
 Plaisir. I I I. i. 15.  
 Plâtre. I I I. ii. 13.  
 Pleige. I I I. vii. 4.  
 Poids. I I. ii. 46.  
 Poile. I. i. 40.  
 Poisson. I I. i. 7. 8.  
 Porcs. I I. ii. 19. I I I. 47. 78.  
 Possesseur. V. iv. 2.  
 de bonne foi. V. iv. 4.  
 de male foi. V. iij. 20.  
 Possession. V. iv. 1. 3.  
 centenaire. V. iij. 17.  
 immémoriale. I I. ii. 25.  
 Pot. I. i. 38.  
 Pourfuiuant criées. V I. v. 18.  
 Preference. I I I. vii. 12. V I. vi. 17.  
 Premiers. I I I. 7. 10.  
 Prescription. V. iij. 6. 8. 9. & *suiv.*  
 du douaire. I. iij. 36.

de



# DES MATIERES;

- de riviere. II. ii. 10.  
d'usage ou pasturage. *ibid.* 23,  
Pressouërs. II. i. 10.  
Prestet. II. vi. 5. IV. vi. 1.  
Prestre. I. i. 79.  
Preuve. V. v. 9.  
Prez. II. ii. 18. 19. iii. 8.  
Prince. IV. iii. 3.  
Prise à partie. VI. iv. 4.  
Prise de corps. VI. v. 6.  
Prison. VI. i. 11. ii. 13.  
Prisonnier. VI. i. 12. 14.  
Prisonniers de guerre. I. i. 84.  
Prix. III. iv. 11. 14. vi. 10. IV. vi. 184  
Procès. III. vii. 4. VI. iii. 17.  
vieux Procès. VI. iii. 18.  
en état de juger. VI. iii. 8.  
Proches. I. iv. 13.  
Procureur. III. ii. 3. 4. IV. iii. 7. VI. iii. 54  
du Roi. VI. iii. 7  
Profession des armes. I. i. 9.  
de Religieux II. v. 29. 30.  
Proie. II. ii. 55  
Promesse de fournir & faire valoir. III. i. 124  
IV. i. 16.  
Promettre. IV. iii. 6.  
Propres. II. iv. 6. v. 13. 15. IV. iv. 2.  
de l'enfant. II. i. 15. 16.  
du mari. III. iii. 14  
de la femme I. ii. 12. 16. 17. 18. III. iii.  
14. 17. 21. VI. ii. 27  
Propres ne remontent point II. v. 16.  
Propriétaire. II. ii. 9. 54. III. vi. 5. 6. 8. 24  
IV. ii. 5. V. iv. 3.  
Proverbe. IV. iii. 3. 31. V. v. 1.  
Provision. I. v. 3. VI. iii. 9. iv. 10.  
Puisné. II. vi. 1. IV. iii. 61. 66. 75. 874  
Puissance paternelle. I. i. 37.  
Punition corporelle. VI. ii. 10.  
perpetuelle. VI. ii. 13.

N



# TABLE

Q

**Q**UENOUILLER. IV. iii. 85.  
 Questes. VI. vi. 10.  
 Quints. IV. iii. 21. 22. 23.  
 Quittance. I. ii. 16.  
 Quitter. III. i. 5. 7.

R

**R**ACHAT, ou relief. I. iv. 16. 17. 19. IV.  
 iii. 12. 20.  
 est le revenu d'une année. IV. iii. 13.  
 plein Rachat. I. i. 64.  
 Rachat rencontré. IV. iii. 19.  
 plusieurs Rachats en une année. *ibid.* 18.  
 Rachats de rente. I. ii. 4. III. iii. 15.  
 Raisins. II. i. 6.  
 Rançon. IV. v. 54. 55.  
 Rappel à succession. II. iv. 11.  
 Rapport à la succession. II. vi. 3. 4. 5. 6.  
 Rapport de Sergent. V. v. 8.  
 Rapport de Jurés. VI. iii. 10.  
 Recelé. I. ii. 31. III. iii. 29. IV. 3. 49.  
 Recepte. I. v. 2.  
 Reconvention. V. ii. 2.  
 Recreance. V. iv. 27.  
 Redevance. I. i. 68.  
 Refection. III. iii. 5.  
 Regentant. I. iv. 1.  
 Registre. VI. vi. 18.  
 Regnicoles. I. i. 54.  
 Regrossoier. Lettres regrossoiées. VI. v. 4.  
 Rejet. II. iii. 7.  
 Relief, ou rachat. IV. iii. 12. 15. 22. 31. 32.  
 40. 76.  
 dû pour reture. IV. ii. 18.  
 Relief de bail. I. iv. 18.  
 Religieux. II. v. 28. 29.



## DES MATIERES.

- Reliques. II. i. 11.  
 Renoncer. III. iii. 5.  
     à la communauté. I. ii. 10. 30. II. vi. 5. III.  
         iii. 19. 20. 21. 22.  
     à la succession. II. v. 25. vi. 4.  
 Renonciation. I. ii. 13. 31. III. i. 9.  
 Rentes. I. i. 30.  
     foncières. I. iii. 18. IV. i. 8. 10. 20. 23. ii.  
         9. 16.  
     constituées. IV. i. 3. 4. 5. 6. 7. 9. 12. ii. 91  
     foncières & constituées. II. i. 2. III. iii. 15.  
         IV. i. 14.  
     sont réelles & immobilières. IV. i. 2.  
     sont requérables. IV. i. 21.  
     sont indivisibles. IV. i. 25.  
 Rentes inféodées. IV. i. 13.  
     roturières. *ibid.* & ii. 18. 21.  
 Rente rachetable. IV. i. 11.  
     sur maison sise à Paris I. iii. 91  
 Reparations. I. iii. 18. III. vi. 9.  
 Reparation civile. III. iii. 22.  
 Repit. III. vii. 8. IV. vi. 11. 12.  
 Répondre. IV. v. 1.  
     pour un criminel. IV. v. 3.  
 Repons à Court. I. i. 33. 35.  
 Representation. II. v. 5. 6. 8. 10. 21. 22. IV.  
     iii. 83. 84.  
 Reprobatrices. V. v. 18.  
 Reproches contre témoins. V. v. 14. 15. 17.  
 Rescindant & Rescisoire. V. i. 12.  
 Réscision. III. 4. 11. 12. V. iii. 4.  
 Ressort. II. ii. 44.  
 Retrait conventionnel, lignager, seigneurial  
     & de bienfaisance. III. v. 1. & *suiv.*  
 Requints. IV. iii. 21. 23.  
 Réunion. III. v. 48.  
 Rivière. II. ii. 5. 6. 7. 8. 9. 10.  
 Roi. I. i. 1.  
     ne tient que de Dieu & de l'Épée. *ibid.* 2.  
     ne meurt jamais, *ibid.* 3.



## T A B L E

- à lui seul appartient de prendre tribut. *ibid.* 34.  
 anoblit. *ibid.* 12.  
 fait Chevalier. *ibid.* 28.  
 succede aux bastards. *ibid.* 47.  
     & aux aubains. *ibid.* 52. & v. 32.  
 amortit. I. i. 58 59. 60.  
 reçoit declaration des main-mortes. *ibid.* 68.  
 reçoit finance du serf manumis. *ibid.* 73.  
 est Seigneur temporel des biens des Evêchez.  
     II. ii. 4.  
 & les grands chemins & les rivières. *ibid.* 5.  
 & pilori. *ibid.* 48.  
 applique à soi la fortune d'or. *ibid.* 52.  
 compagnon est maître. III. iii. 2.  
 n'a droit de retrait seigneurial, mais de bien-  
     seance. III. v. 11.  
 doit apanage à Messieurs ses freres; & maria-  
     ge à Mesdames ses sœurs. IV. iii. 87.  
 contre le Roi n'y a prescription. V. iii. 16.  
     ni nouvelle. V. iv. 20.  
 le Roi nourrit le prisonnier qui n'a de quoi.  
     VI. i. 24.  
 ordonne seul des guerres & combats. VI. i.  
     30.  
 ne plaide jamais deffaisi. VI. v. 9.  
 perd son droit, où il n'y a que prendre. VI.  
     vi. 4.  
 volonté de Roi n'a loi. VI. vi. 5.  
 Royaume. I. i. 4. 6. 49. 52. IV. iii. 85. 86.  
 Roture. I. iv. 14. IV. ii. 18.  
 Roturier. I. i. 7. 8. 10. 27. ii. 11. IV.  
     iii. 58.  
 Ruë. II. iii. 15. V. iii. 23.  
 Ruisseaux. II. ii. 6. 8

## S

- S** AISE. VI. v. 1. 10. ii. 7.  
 seodale. IV. iii. 27. 39. 41. 46.  
 du Seigneur censuel. IV. i. 20.



## DES MATIERES.

- Saisine.** III. vii. 16. V. iv. 2. 6. 7.  
 bailler Saisine. I. ii. 16.  
 prendre Saisine. V. iv. 5.  
**Saisine en fief.** V. iv. 8.  
 cas de simple Saisine. V. iv. 22. 23. 24. 25.  
 26.  
**Salairé.** II. iv. 16.  
**Sauvegarde.** VI. i. 7. 8. ii. 9.  
**Seel authentique.** V. v. 12.  
**Seellé.** VI. v. 17.  
**Seigneur.** I. i. 53. 73. 79. 82. II. ii. 1. 4. 6.  
 7. 13. IV. i. 23. 24. ii. 15. V. 4. 20. VI.  
 ii. 24.  
**Seigneur censier.** IV. i. 20. ii. 19. 20.  
**Seigneur feodal.** I. i. 30. 58. II. ii. 27. IV. ii.  
 19. iii. 4. 5. & *suiv.*  
**Seigneur justicier.** I. i. 19. 47. 63. 68. II. ii.  
 9. 12. 50. 53. 54. v. 26. 32. IV. iii. 92.  
 VI. ii. 20.  
**Seigneur suzerain & justicier.** I. i. 68,  
**Seigneurie.** II. ii. 23.  
**Sel.** I. i. 76.  
**Sentence.** VI. iv. 1.  
**Separation de biens.** III. vii. 12.  
**Sequestre.** V. iv. 29. 30.  
**Serf.** I. i. 72. 73. 74. 78. 82. iv. 2.  
**Sergent.** VI. v. 3. 12.  
**Sergent à Roi.** I. i. 32.  
**Sergents messiers & forestiers.** V. v. 8.  
**Service.** I. i. 68. IV. iii. 3.  
**Services de mercenaires.** IV. vi. 13.  
**Serviteur.** V. iii. 3.  
**Sœur.** IV. iii. 76.  
**Souffrance.** I. iv. 19. IV. iii. 7. 28. 29. 33. 34.  
 35. 36. V. iii. 28.  
**Sous-âgé.** I. i. 33.  
**Stipulations.** III. i. 2.  
**Succession.** I. i. 47. & iv. 13. II. 4. 11. 12. & v.  
 3. 9. 25. vi. 2. III. iv. 12. IV. i. 3.  
 ii. 12.

N. iij



# T A B L E

Sujets. I. i. 4. II. ii. 27. V. iv. 20. VI.  
i. 7.  
Suite. III. vii. 5. 6. 9.

# T

T

ABELLIONS. I. iv. 27.

Table. I. i. 14.

Tailles. V. iii. 3. VI. vi. 1. 2. 8. 10.

Tailion. VI. i. 31. & ii. 1.

Témosns. II. iv. 2. V. v. 5.

Tenanciers. II. ii. 6. 7.

Tendre. II. ii. 26.

Terme donner Terme. III. i. 8.

Terme de 40. jours. I. ii. 13.

Terme de locataire. III. vi. 6. 10.

Terme ou borne. II. iii. 8.

Terrage. IV. ii. 16.

Terre. I. i. 69. II. i. 18. ii. 1. 14. 27. 49.  
iii. 8. 16. IV. i. 1. ii. 20. 50.

Territoire. I. i. 70.

Testament. I. ii. 19. 21. iv. 7. II. 4. 1. 2. 19.  
16. 17.

Testateur. II. iv. 2.

Tester. I. i. 74. 84. II. iv. 3.

Thesurer. II. ii. 26.

Tien. IV. iv. 7.

Tige. II. v. 7.

Titre. II. ii. 10. 23. iii. 12. V. v. 6. 7.

Titre de dignité. I. i. 11.

Toit. II. iii. 13. VI. i. 29.

Tort. IV. vi. 3.

Tourbes. V. v. 13.

Trahison. VI. i. 28.

Transport. III. i. 10. IV. iv. 4.

Tresor. II. ii. 53. 54.

Treuve. VI. i. 7.

Tribut. I. i. 5.

Trouble. V. iv. 10. 12. 18. 23. 25.

Troupeau. III. iv. 18.



## DES MATIERES.

Tuer. VI. i. 5.

Tutelle. I. iv. 6. III. vii. 15.

Tuteur. I. iv. 5. 7. 19. v. 2. II. i. 4. ii. 46.  
IV. iii. 29. 30. VI. iv. ii.

### V.

**V**

Aïncu. VI. i. 26. 27.

Vaines pâtures. II. ii. 20. 21.

Vassal. I. i. 64. ii. 16. iv. 16. 19. IV. iii. 44.  
. 6. 7. & *serv.* V. iv. 20.

Vendeur. III. iv. 17.

Vendre. I. ii. 15. III. iv. 1. 6. 8. 10.

Vente. III. iv. 3. 9. 11. 12. 14. 19. 20.

Ventre. I. i. 22.

Verge. I. i. 22.

Verges. VI. ii. 14.

Veue IV. i. 23. 24. V. iii. 27.

Veue ou monstrée. IV. iii. 100. V. iv. 22.

Veuvage. I. i. 36.

Veuve. I. ii. 10. 30. 33. III. iii. 22.

Vexin. IV. iii. 77.

Viager. V. iv. 3.

Vicaire. II. iv. 1.

Vientrages. V. iii. 3.

Vif-gage. III. vii. 1. 2.

Vignes. II. ii. 16. iii. 8.

Vilain. I. i. 8. 19. 28. 29. 30. 31. 75. VI. ii. 28.  
29. 31. 32. iv. 8. vi. 11.

Vilainie. I. iv. 14.

Ville VI. v. 7.

Vin du marché. III. iv. 14.

Voyage d'outre-mer. I. ii. 10.

en la Terre sainte. IV. iii. 54.

Voie publique. II. ii. 49.

Voies de nullité. V. ii. 5.

Voies de fait. VI. i. 2. v. 1.

Vofin. II. iii. 3. 4. 5. 6. 11. 13. III. iii. 24.

Voie. I. i. 33. 35. V. v. 4. 10. VI. iii. 19.

N iiij



## TABLE DES MATIERES.

Volonté. VI. i. 3.
Voirie. I. iv. 2.
Uf. ge. II. ii. 23. 24.
Usufruit. II. i. 2. VI. ii. 24.
Vuidagé. II. ii. 17
Vuider les mains. I. i. 57. V. iii. 143

---

## PRIVILEGE DV ROY.

**L**OUIS. PAR LA GRACE DE DIEU,  
 ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, A nos amez & Feaux Conseillers,  
 les Gens tenans nos Cours de Parlement, Grand  
 Conseil, Maistres des Requestes ordinaires de  
 nostre Hostel, & de nostre Palais à Paris, Bail-  
 lifs, Seneschaux, Prevosts, leurs Lieutenans,  
 & à tous autres nos Justiciers & Officiers qu'il  
 appartiendra, SALUT. Nostre amé Gabriel Mar-  
 tin, Imprimeur & Libraire en nostre bonne  
 ville de Paris, nous a fait représenter, que no-  
 stre amé & feal Claude Joly, Chantre & Cha-  
 noine de l'Eglise Metropolitaine de Paris, petit-  
 fils de feu Maistre ANTOINE L'OISEL,  
 l'un des plus celebres Advocats de son temps  
 en nostre Cour de Parlement de Paris, lui au-  
 roit mis entre les mains un exemplaire d'un Li-  
 vre composé par ledit Maistre Antoine Loisel,  
 sous le titre d'*Institutes Coutumières, ou, Manuel  
 de plusieurs & diverses Regles, Sentences &  
 Proverbes du Droit Coutumier, & plus ordina-  
 ires de la France*; dont il s'est fait plusieurs  
 Editions du vivant de l'Auteur, & depuis son  
 décès sur les precedentes; ledit Exemplaire tel  
 que ledit Auteur l'avoit lui-mesme quelque  
 temps avant son décès, de sa propre main re-



veu, corrigé en divers endroits, & augmenté d'un bon nombre de Regles : Comme aussi lui auroit confié des *Memoires de l'Auteur in fine*, & du sieur ANTOINE L'OISEL son fils aîné, Conseiller en nostredite Cour, semblablement écrits de leurs propres mains, contenant les *Preuves & l'Explication de la plus grande partie desdites Regles* : Et qu'il a encore heureusement recouvré d'ailleurs divers autres *Memoires concernant le m<sup>e</sup>me ouvrage*. Au moien de quoi l'Exposant se seroit d'autant plus volontiers chargé de chercher, & de requerir quelque personne capable de rediger & reduire en ordre lesdits Memoires; & quant à lui d'imprimer conjointement ou separément le Texte desdites Institutes ou Manuel, ainsi reveu, corrigé & augmenté, & [ ensuite ] lesdites Preuves & Explication : Qu'il ne se peut faire que tous ceux que leurs Offices ou leur Profession obligent particulièrement de s'instruire des plus generales Maximes de nostredit Droit, ou de s'en rafraischir la memoire, n'en tirent une tres-considerable utilité. Et il a déjà heureusement recouvré un *Indice tres-ample & tres-exact de tous les principaux mots & des matieres dudit Text<sup>e</sup>*. Mais pour entreprendre l'impression du Texte dudit Manuel, reveu, corrigé & augmenté, comme dit est, avec ledit Indice & lesdites Preuves & Explication, sans apprehension de concurrence, & avec succès : Ledit Exposant aiant besoin de nos Lettres de permission, nous auroit tres-humblement supplié de les lui vouloir accorder. A ces causes, nous, desirans contribuer ce qui dépend de nostre autorité, à l'utilité que le Public recueillera de ces ouvrages, & traiter favorablement l'Exposant, lui avons, de nostre grace speciale, pleine puissance & autorité Roiale, permis & permettons par les Presentes, d'imprim



mer conjointement en un corps, ou separément, en tel volume, marge & caractere, & autant de fois que bon lui semblera, & de debiter tant le Texte ainsi reveu, corrigé & augmenté desdites Institutes Coûtumières; ou Manuel, avec ledit Indice, que lesdites Preuves & Explication, pendant le temps & espace de six années consecutives, à compter du jour que la premiere impression en sera achevée. Faisons tres-expresses défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en rien imprimer ou faire imprimer, vendre ou distribuer pendant ledit temps, ni mesme d'en faire imprimer le Texte suivant les premieres impressions: à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende, applicable un tiers à Nous, un tiers à l'Hôpital General de nostre ville de Paris, & l'autre tiers à l'Exposant, & de tous dépens, dommages & interets envers lui. A condition qu'il sera mis deux exemplaires dudit Livre dans nostre Bibliotheque publique, un en celle de nostre Chasteau du Louvre servant à nostre personne, & un en celle de nostre cher & feal le sieur le Tellier, Chevalier Chancelier de France avant que de l'exposer en vente, à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles Nous voulons & vous mandons que vous fassiez jouir dans tous les lieux de nostre obeïssance ledit Gabriel Martin, ou ses aians cause, sans souffrir qu'il lui soit fait aucun empeschement; & qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Livre un extrait des Presentes, elles soient tenuës pour bien & deuëment signifiées, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers Secretaires, foi soit ajoutée comme au present Original. Mandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce quis, de faire pour l'execution des Presentes.



ous actes & exploits requis & necessaires , sans  
demander autre permission ou *pareatis* : C A R  
tel est nostre plaisir ; nonobstant oppositions  
ou appellations quelconques , & sans préjudice  
d'icelles , desquelles nous reservons la  
connoissance & à nostre Conseil , nonobstant  
clameur de Haro , Charte Normande , & autres  
Lettres à ce contraires. Donné à S. Germain  
en Laye , le vingtième jour de Juillet l'an de  
grace mil six cens soixante & dix-neuf , & de  
nostre Regne le trente-septième. Par le Roy en  
son Conseil , J U N Q U I E R R E S.

*Registré sur le Livre de la Communauté des  
Libraires & Imprimeurs de Paris , le 28. Juillet  
1679. suivant l' Arrest de la Cour de Parlement  
du 8. Avril 1653. & celui du Conseil Privé du  
Roi du 27. Fevrier 1665. Signé , E D M E C O U  
T E R O T , Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 7.  
Septembre 1679.



















